

PSYCHOLOGIE SPIRITUELLE

Dr. E. Krishnamacharya

© Dr. E. Krishnamacharya (original anglais)

A commander auprès de :

Master E.K. Healing Institute
p/a H. Seymus
Heidelaan 41 bus 5
B2547 Lint
Belgique
E-mail : seymush@gmail.com

Institut pour une Synthèse Planétaire
C.P. 128,
CH-1211 Genève 20, Suisse
E-mail : ipsbox@ipsgeneva.com

Isaline Simpelaere
Bastide du Domaine de Péron
F-83830 Callas
00 33 (0)4 94 76 66 61 (répondeur)
E-mail : isalineyoga@gmail.com

Egalement disponible en ligne auprès de :

<http://www.lulu.com/fr>

PSYCHOLOGIE SPIRITUELLE

PAR

KULAPATHI E. KRISHNAMACHARYA

TABLE DES MATIÈRES

Préface	
Psychologie spirituelle	1
Changement de polarité	5
La descente des principes planétaires	8
L'anatomie spirituelle de l'Homme	9
la substance non matérielle	
les pôles de la Terre	
Le clavier occulte	51
les nombres	
la forme	
la couleur	
le son	
Instructions pratiques	65
Notes	68
Glossaire	71
Méditations	95

PRÉFACE

Le mental a deux visages: le premier est tourné vers le corps et ses besoins. Ce mental comprend les ambitions, les désirs, les émotions, les instincts et les réflexes. Le second visage est tourné vers le Soi, le véritable JE SUIS, souvent appelé Esprit. Entre les deux visages se trouve l'essence même du mental, qui forme le passage entre l'homme connu et l'homme inconnu. La psychologie s'occupe du visage tourné vers le corps et vers le monde objectif et qui opère par l'intermédiaire des sens. Aussi étendues que soient nos connaissances sur ce mental et son objet, la réalité objective ou objectivité, nous ne pouvons pas maîtriser notre mental. Nous avons besoin d'une méthode qui nous permette d'inverser la marche du mental. Le Sentier Octuple du Yoga est cette méthode et le mental objectif doit l'accepter avant que l'on puisse la suivre. Il doit accepter de se soumettre à l'Esprit et il doit accepter d'abandonner une fois pour toutes son voyage dans l'objectivité. Il doit s'adonner à la quête de l'Esprit. La connaissance de certains faits amène le mental objectif à cette acceptation. Cet ouvrage a pour but de procurer cette connaissance.

C'est grâce à mon collègue spirituel, M. Albert Sassi, que le contenu de cet ouvrage vit le jour. Il fit le long voyage entre Spontin et Vishakapatnam en 1970 et reçut le manuscrit dactylographié; il revint à Spontin et quitta son enveloppe corporelle peu de jours plus tard. Ce livre dut donc attendre pour voir le jour et fut publié pour la première fois par chapitres dans le mensuel « My Light ». Le travail a maintenant été repris par nos actifs collaborateurs de l'Institut pour une Synthèse Planétaire (IPS) à Genève qui, en très peu de temps, ont préparé un manuscrit prêt à être reproduit et distribué. Mes remerciements vont à notre frère Rudolf Schneider pour son intérêt, ainsi qu'aux âmes plus jeunes au sein de l'IPS qui se sont données la peine de réviser le texte et de préparer sa version définitive.

Dr. E.Krishnamacharya
Visakhapatnam, 9.6.1983

PSYCHOLOGIE SPIRITUELLE

Une connaissance approfondie de la psychologie humaine dans toute sa complexité est indispensable à celui qui étudie l'occultisme pratique. L'homme est un ouvrage bien conçu de forces subtiles en activité constante. Ces forces existent de manière imperceptible, comme les tendres plis des pétales existent dans le bouton de la fleur. Les couleurs et le parfum à venir de la fleur existent potentiellement dans le bouton. Si le bouton est malmené, la fleur sera abîmée. Chaque fois que l'homme essaie de manipuler les forces subtiles, il déclenche une série de réactions en chaîne qui se manifestent sur les niveaux objectif et subjectif.

La mécanique humaine a un corps structurel et un corps fonctionnel. Le corps structurel n'est qu'un véhicule, un instrument de l'homme intérieur. Le corps fonctionnel est de nature qualitative et forme les plans vital, mental et bouddhique de l'homme. Pour pratiquer l'occultisme, il est important d'avoir une connaissance précise tant de l'anatomie du véhicule physique que de celle des véhicules subtils. Essayons tout d'abord de comprendre le véhicule physique.

Le corps physique que nous connaissons n'est pas un corps dans le sens scientifique du terme. Il est le résultat de l'équilibre de plusieurs forces en activité. Le corps physique n'est ce qu'il paraît être que du point de vue du mental. Le corps existe grâce à une série de réactions chimiques en chaîne. A chaque seconde des réactions en chaîne réversibles se produisent entre les deux états de la matière, l'état organique et l'état inorganique ou minéral. Le processus, qui va de la fécondation et de la croissance de l'embryon jusqu'à la formation d'un corps humain complètement formé, comprend les activités des règnes minéral et organique. L'air, la nourriture et l'eau sont absorbés pour former la matière organique. Le métabolisme maintient la régularité de l'absorption et nous comprenons cette régularité comme santé et longévité. A moins qu'elle ne soit perturbée de l'extérieur, tout se passe naturellement et confortablement. Le premier de-

voir d'un yogi consiste à veiller à ce que cet équilibre ne soit perturbé ni par lui-même, ni par l'environnement.

Pour maintenir l'équilibre des tissus physiques de l'homme, il faut une machine en état de fonctionnement. Cette machine est appelée le corps vital (Prana Sarira). Le Prana existe dans l'espace et passe dans les atomes lorsque ceux-ci se forment. Les cellules organiques le puisent dans l'espace sous plusieurs formes; la forme la plus connue étant celle que nous appelons lumière solaire. A un niveau plus dense (l'état gazeux), nous l'appelons oxygène. A un niveau encore plus dense (l'état liquide), nous l'appelons eau. Au niveau biologique le plus dense sur la planète Terre, nous le comprenons comme la zone de séparation entre la nourriture qui est absorbée et les tissus qui reçoivent cette nourriture. Cette zone rend possible le processus d'assimilation et est appelée Anna. Le Prana baigne l'ensemble de l'enveloppe physique jusque dans ses parties les plus infimes et existe en tant que substance immatérielle.

Trois types de substances simples (immatérielles et qualitatives) composent le corps vital de l'homme: pulsative, irradiante et précipitante. Leurs fonctions sont la pulsation, la radiation et la matérialisation. La pulsation crée des pulsations centripètes et centrifuges (Pranas) et rend possible l'équilibre des pulsations (Samana). Cet équilibre maintient la forme du corps physique selon le plan conçu sur le plan mental et les plans supérieurs. Cette double pulsation est appelée Prana-Apana dans la science du Yoga. La physiologie orientale l'appelle Vata. Selon une proposition scientifique des anciens, «l'espace pulse». Cette propriété de pulsation est transmise aux êtres vivants sur cette Terre sous la forme du double processus appelé Prana et Apana.

La radiation manifeste les principes de chaleur-lumière et d'électromagnétisme sur l'arrière-plan de la pulsation. La radiation est la cause de la vitalisation du corps mental, et des quatre autres pulsations (Pranas) à partir de l'équilibre des pulsations. C'est ce qui forme le tourbillon de combustion, que l'on appelle Pitta,

chez l'être humain. La matérialisation est la troisième étape qui survient après ces deux premières étapes. C'est un phénomène de réaction biochimique en chaîne qui conduit à la projection sur le plan physique du corps-modèle qui existait déjà sur le plan mental. (Le corps physique provient du corps mental et y retourne; ce processus sera expliqué ailleurs.) Le processus de matérialisation forme le troisième tourbillon, qui est un tourbillon de formation de matière tangible. Ce troisième tourbillon est appelé Sleshma (adhésion). Les trois tourbillons immatériels vitaux correspondent sur le plan anthropomorphique aux symboles de Vishnou, Rudra et Brahma dans les Puranas. Les termes puraniques désignent ces mêmes tourbillons situés dans l'espace sur les plans planétaire, solaire et cosmique.

Les pulsations centrifuge et centripète sont maintenues grâce à l'équilibre. Elles sont gouvernées d'une part par la combustion et d'autre part par la matérialisation, et sont simultanément causées par le processus de pulsation. L'ensemble du processus forme un triangle équilatéral de forces qui agissent dans un ordre cyclique. Ces forces se manifestent premièrement sur le plan mental. A mesure qu'elles se matérialisent, ou qu'elles sont amenées à descendre sur les plans astral, éthérique et physique, les phénomènes d'expansion et de cohésion se manifestent. C'est là la relation qui existe entre les trois tourbillons créateurs et les cinq manifestations fonctionnelles qui chez l'être humain agissent de l'état subjectif vers l'état objectif. Les trois manifestations créatrices sont en relation mutuelle parfaite chez une personne en bonne santé et représentent le triangle du symbolisme tantrique. La manifestation quadruple du tourbillon de combustion constitue un carré parfait dont le centre géométrique est défini par le croisement des lignes de force représentées par les diagonales qui se rencontrent au centre du carré. Les cinq pulsations sont représentées par les quatre coins et par le centre du carré. Ces cinq points sont représentés par l'emblème de l'étoile à cinq branches offerte aux fils de la Terre (les Pandavas) par les Pitris (les intelligences reproductrices) dans le Mahabharata. Cette représentation symbolique de l'anthropogénèse fait partie de la tradition védique. Cela forme la base de

l'anatomie fonctionnelle décrite par la science médicale ancienne et ses détails peuvent être mieux compris si l'on étudie avec soin la disposition des autels dans une salle de rituels.

Tout objet, animé ou inanimé, se compose d'atomes. L'atome n'est rien d'autre qu'un équilibre de forces qui opère comme une unité de matière. C'est plutôt un système qu'un élément. Chaque atome se compose de certaines parties dont l'ensemble forme l'atome. (C'est un système solaire en miniature - un système solaire en germe ou un futur système solaire en train d'évoluer.) Les parties se composent de vibrations de la matière primordiale (Mula Prakriti). Ces vibrations émergent de l'Akasha. Le mental de l'espace les façonne et en fait des archétypes divers qui se manifestent en tant qu'atomes. Les archétypes existent éternellement et se manifestent périodiquement. Chaque étape de manifestation alterne avec une étape de réabsorption (Pralaya). Des vibrations diverses existent dans l'espace à des vitesses diverses à cause des différentes directions et des différents plans de force. L'unité qu'est l'atome existe tout entière comme un équilibre de certaines de ces forces. Sa structure et son comportement sont préservés par une intelligence qui n'est jamais en manifestation. La littérature védique l'appelle « Viswakarma » et la littérature tantrique « Kriya Shakti ». Ainsi, toute la création, avec ses différentes parties que sont les différents objets, se composant de la même matière, est mue par la même force et dirigée par la même intelligence. Cela illustre l'unité et la présence d'une essence unique partout dans la création.

Tout atome traverse une série d'étapes dans son évolution: minérale, végétale, animale et humaine. Jusqu'à la fin du règne minéral, on les appelle atomes. Quand ils sont à l'étape végétale, on les appelle atomes végétaux ou âmes végétales. A l'étape animale, ils forment des âmes collectives dans les formes animales primitives et des âmes individuelles dans les formes animales avancées. Lorsqu'ils prennent la forme d'âmes individuelles, ils subissent une différenciation dans les cinq facultés des organes des sens, sur l'arrière-plan du mental. A cette étape, le mental de l'espace commence à siéger dans

chaque âme sous forme d'une unité de mental et commence ainsi à faire l'expérience de l'objectivité. Quand les atomes entrent dans l'étape humaine d'évolution, ils acquièrent la conscience de soi, tout en continuant à exister dans un certain degré d'individualisation. A ce stade primitif, l'homme vit en tant qu'individu. Une coquille mentale dure est nécessaire pour que les facultés intérieures puissent éclore à la fonction supérieure de la conscience. Cette coquille mentale est appelée individualité et détermine la psychologie de l'homme inférieur. Elle est nécessairement centrée sur elle-même et munie de tous les instincts primitifs suffisants pour nourrir les véhicules physiques. Aussitôt que l'entraînement requis est achevé, cette coquille devient poreuse et cède la place à une coquille mentale appelée personnalité. A l'intérieur de cette coquille, les couches du comportement instinctif renaissent sur les plans rationnel et intellectuel. A ce stade, l'homme acquiert les facultés de penser, de raisonner, d'imiter et d'initier. La connaissance appartient à ce niveau. Les instincts de possession sont toujours présents, mais sur un plan plus subtil. Le stade suivant est celui de la conscience de soi, quand l'homme commence à ressentir sa propre existence en tant qu'âme. L'homme a un intellect, l'homme a une personnalité, mais l'homme est une âme. La tension des mailles ou des lignes de force de l'intellect se relâche graduellement par un processus de magnétisation et cela grâce à l'intermédiaire d'une âme ayant déjà atteint la perfection. Voilà pourquoi un gourou est nécessaire. Le gourou ne transmet jamais la connaissance à un disciple. Il donne sa présence à l'âme du disciple afin de la magnétiser et de la rendre capable de ressentir sa propre présence. Il change ainsi la polarité du disciple.

CHANGEMENT DE POLARITÉ

Chaque individu a deux pôles; l'un se trouve en lui-même et l'autre au centre de la Terre. Grâce à cette polarité, il est constamment attiré vers le centre de l'élément terre dans son corps. Toute son activité vitale et mentale gravite vers les tissus physiques de son corps. Le centre de son pôle inférieur se situe dans la triade inférieure (centre basal, centre splénique et centre om-

bilical). Chez l'homme qui vit au niveau de la personnalité, le pôle inférieur est transféré au niveau de conscience suivant qui comprend le centre splénique, le centre ombilical et le centre cardiaque. Dans la première triade, l'homme a un comportement instinctif. Dans la deuxième triade, il est dominé par ses affections. C'est l'activité de l'amour pur émanant du centre cardiaque qui s'exprime, encore obscurcie par les émotions animales du centre splénique et par l'attachement créé par les liens du sang au niveau du centre ombilical. Il est significatif de remarquer que l'enfant est relié à la mère par le nombril. Au troisième stade, le stade de l'éveil de l'âme, la triade supérieure s'éveille graduellement. Cette triade supérieure se compose du centre laryngé, du centre frontal et du centre coronal. Le centre cardiaque opère comme point d'appui; son activité d'amour est réorientée comme un cours d'eau dont le sens d'écoulement se modifie, passant du pôle inférieur (la triade inférieure) vers le pôle supérieur (la triade supérieure). Aux niveaux individuel et personnel, l'amour s'exprime par l'union charnelle. Les concepts d'art et de beauté s'expriment uniquement par la forme, la couleur ou le sens d'un mot. La beauté au-dessus et au-delà de la forme est inconcevable à ce stade. De même, l'expérience de l'amour sans objet est impossible. Pendant le processus d'éclosion d'une âme hors de sa personnalité, le courant d'amour est amené à s'écouler vers le haut comme le fait un jet. L'homme se libère graduellement des attaches de son géotropisme et apprend à se sublimer dans un état d'héliotropisme. Un gourou déclenche ce processus chez un disciple en stimulant les centres cardiaque, laryngé et frontal. S'il travaille par l'intermédiaire du centre frontal, il le fait par son regard; s'il travaille par le centre laryngé, c'est par sa parole qu'il agit (invocation par le son). C'est le processus qu'a perfectionné le Maître C.V.V. dans l'âge moderne. Si le gourou souhaite travailler par le centre cardiaque, il le fait par un processus qui consiste à mettre le cœur du disciple en contact avec son propre centre cardiaque grâce à la puissance de l'amour. Dans ces trois cas, le pôle inférieur du disciple devient moins actif et le pôle supérieur est stimulé. (Au stade de la perfection, le pôle inférieur est à nouveau réactivé par le haut afin de servir le dessein supérieur des plans plané-

taire, solaire et cosmique). Le courant vital, redirigé par le gourou vers le haut, atteint un stade de luminosité. Il agit plutôt comme un tissu lumineux qui remplace le fluide séminal de la triade inférieure. Ce tissu lumineux est appelé Antahkarana et sert à construire un nouveau véhicule qui forme la demeure du disciple sur le plan de l'âme. Ce développement est appelé deuxième naissance. Ce tissu est au-delà de l'espace et existe par l'intermédiaire de la conscience. Il se meut par lui-même. Sur ce plan, les disciples d'un Maître peuvent vivre en sa présence, même s'ils se trouvent à des centaines de kilomètres de distance. C'est un fait bien établi que les disciples se trouvant sur ce plan reçoivent régulièrement par impression des leçons et des instructions de leur Maître. La construction de l'Antahkarana Sareera commence par la construction du « Higher Bridge » (le « pont supérieur ») dans la terminologie du Maître C.V.V.. La glande pinéale (ou épiphyse) et le corps pituitaire (ou hypophyse) se trouvent directement au-dessus du centre frontal. Ensemble, ces deux glandes constituent les centres de régulation du comportement subconscient et inconscient, involontaire, instinctif et réflexe de l'homme. Ces deux glandes sont proches l'une de l'autre, mais ne se touchent pas. Le tissu lumineux jaillit tout d'abord comme une étincelle semblable à celle qui relie les deux filaments de carbone d'une lampe à arc. Cette étincelle est allumée en invoquant le mantra «Pituitary hint» («impulsion pituitaire») donné par le Maître C.V.V. Puis vient l'invocation «Higher Bridge Beginning» («début du pont supérieur»). Le tissu lumineux commence à imprégner les centres laryngé et cardiaque. Nous voyons donc que l'évolution spirituelle de l'homme comprend les niveaux individuel, personnel et de l'âme. Les individus existent dans la masse. Les personnalités existent dans la société. Les âmes existent dans le groupe. Les individus coexistent dans l'espace. Les personnalités coexistent sur le plan mental et les âmes coexistent dans l'Ame unique.

LA DESCENTE DES PRINCIPES PLANÉTAIRES

Les minéraux de la terre influencent les minéraux de notre corps. L'oxygène, l'azote, etc. de l'atmosphère influencent les gaz contenus dans notre corps. Le magnétisme de la terre soutient l'existence, ou la cohésion, de ce que nous appelons le corps physique, en fournissant le magnétisme qui permet l'attraction entre deux cellules et en transmettant le même magnétisme qui sert alors à la répulsion entre les cellules à chaque fois que l'excrétion est nécessaire, ou que la désintégration du corps, que nous appelons mort, est demandée par la Loi de Pulsation. Nous voyons que, dans ce contexte, la Loi du Magnétisme est subordonnée à la Loi de Pulsation. D'autre part, lorsque ces deux lois gouvernent ces deux importantes réactions réversibles appelées naissance et mort, c'est la Loi de Pulsation qui est subordonnée à la Loi du Magnétisme. Le mental maintient le corps uni au moyen de facteurs biologiques et hydrostatiques. Le mental est une des manifestations de l'électricité qui existe à l'état neutre dans l'Akasha. La Lune a le même effet sur notre Terre et gouverne également notre mental. On sait que la Lune gouverne les marées de l'océan. La Lune réfléchit les rayons de toutes les autres planètes, y compris du Soleil, et notamment les rayons de Neptune. Par conséquent, le mental humain hérite par réflexion de tous les plans de la sagesse planétaire. Il reçoit les idées de:

l'Ego (le principe solaire sur le niveau planétaire);
l'Esprit (le centre spirituel du Soleil);
l'Espace (le principe uranien);
du Temps (le principe saturnien);
l'Expérience (le principe neptunien, reflet de l'expérience indépendante d'un objet ou d'un véhicule d'expérience);
l'Action (le principe martien);
l'Expression (le principe mercurien);
la Sagesse (le principe jupitérien);
l'Amour (le principe vénusien).

Le coeur humain correspond au centre où existe l'unité et repré-

sente par conséquent, à l'échelle anthropomorphique, le Soleil dans notre système solaire. Cela prouve que le processus de superposition (Nyaasa) des principes, du système solaire sur le système individuel, a une importance primordiale pour tout étudiant du yoga. Il va de soi que les noms des planètes ne sont que les lettres d'un alphabet, les symboles des diverses Intelligences à l'oeuvre. En fait, ces Intelligences appartiennent au règne des Dévas, alors que les noms des planètes ne forment qu'un glossaire insuffisant, qu'un dictionnaire incomplet des êtres du règne des Dévas. Pour bien comprendre ces termes planétaires, les explications astrologiques ne sont jamais suffisantes, ni sûres. L'astrologie ne forme qu'une des six clés de la sagesse spirituelle.

L'ANATOMIE SPIRITUELLE DE L'HOMME

Un étudiant du yoga est censé se familiariser avec les fondements de l'anatomie spirituelle. Celle-ci explique que l'homme se compose d'enveloppes (Koshas), de plans (Lokas) et de leurs subdivisions.

L'homme se compose de cinq enveloppes: l'enveloppe physique (Annamaya), l'enveloppe vitale (Pranamaya), l'enveloppe mentale (Manomaya), l'enveloppe intellectuelle (Vijnanamaya) et l'enveloppe de l'expérience (Anandamaya). Les quatre premières sont composées de la cinquième et imprégnées par celle-ci. Elles émergent de la cinquième et s'y résorbent périodiquement. Cette alternance périodique d'états se produit pendant toutes les unités de temps, des fractions de seconde jusqu'aux Mahakalpas.

Nous connaissons l'enveloppe physique sous le nom de corps physique. Elle existe sous la forme de sept tissus, du plus subtil au plus dense (du tissu reproducteur au tissu osseux). Ces tissus se composent de matière organique et inorganique (ou minérale). Ces termes, organique et inorganique, désignent le degré d'éveil des atomes. Le corps physique dans son entier est un précipité des réactions vitales dont les formes sont présen-

vées en un modèle cumulatif dans le corps mental, comme cela a déjà été expliqué. A chaque seconde, la matière physique est exprimée par le corps vital, telle une expiration, et résorbée dans celui-ci, telle une inspiration. Le corps vital exprime par pulsation, pour ainsi dire, le corps physique. Le corps physique sert de véhicule et d'instrument, il agit aussi comme une lentille qui focalise les rayons des corps supérieurs. L'alimentation et l'excrétion sont des manifestations de cette pulsation.

LA SUBSTANCE NON-MATÉRIELLE

Le corps vital se compose d'une sorte de substance immatérielle que l'on pourrait appeler substance simple. Elle n'est pas physique et pourtant elle existe en tant que matière. Le corps vital de la mécanique humaine n'est rien d'autre qu'un fragment de Mula Prakriti chargé d'une force qui est précisément une fonction de l'électricité et du magnétisme. Cette force est produite sur Terre par l'interaction entre le Soleil et la Terre. Un Soleil plus grand que le Soleil de notre système solaire, appelé Étoile Polaire, donne à la Terre, par induction, son comportement magnétique. A cause de cette induction, la Terre se comporte comme un aimant avec deux pôles.

LES PÔLES SUR LA TERRE

Quand la Terre était dans son enfance, son pôle supérieur était situé dans le Soleil et son pôle inférieur dans la région du Pôle Nord d'alors. Pendant cette période, la Terre n'avait qu'un seul hémisphère et qu'un seul pôle, le Pôle Nord. Ce pôle était orienté vers le Soleil et l'hémisphère tournait autour du Soleil, sa base circulaire du côté opposé au Soleil. A cette époque, un groupe d'intelligences en provenance de Vénus descendit sur notre Terre en même temps qu'un autre groupe en provenance de Mars. Ces deux groupes oeuvrèrent au travers de leur nature d'amour et le groupe en provenance de Mars développa les interactions matérielles qui formèrent le matériau de l'autre hémisphère. Lorsque ce processus fut achevé, le deuxième pôle, ou Pôle Sud, apparut. La Terre s'était entre-temps inclinée d'envi-

ron 90° et le Pôle Nord s'orientait maintenant vers l'Étoile Polaire. A partir de cet instant, la Terre commença à tourner avec l'équateur face au Soleil. Ce changement se produisit aussi dans tous les atomes de ce globe terrestre. Chaque atome reçut deux pôles. Dans le règne biologique, la construction des corps physiques s'acheva et les sexes se séparèrent pour les besoins de la reproduction. Auparavant, le règne biologique était formé d'un groupe d'hermaphrodites qui se multipliaient par un processus de scissiparité. Depuis cette époque, toute plante, tout animal, tout être humain, possède un pôle supérieur et un pôle inférieur. Le pôle supérieur est créateur et reçoit sa nourriture spirituelle du Soleil. Le pôle inférieur est reproducteur et reçoit sa nourriture physique de la Terre. La lumière du Soleil commença à créer des vies alors que les individus commencèrent à reproduire des formes, assistés par deux types différents de collaborateurs ou intelligences cosmiques, les « Pitris » et les « Dévas ».

Les Pitris divisèrent la Mula Prakriti en sept plans: physique, vital, mental, bouddhique, nirvanique, paranirvanique et mahaparanirvanique. Sur chaque plan ils laissèrent leurs assistants développer les sous plans et leurs subdivisions par groupes de sept. Les Dévas chargèrent ces plans du principe solaire. En même temps, ils s'incorporèrent à ces différents plans et devinrent les noyaux des atomes et les égos des âmes. Ces deux groupes d'intelligences mirent en place l'évolution sous la forme d'un processus double. D'une part, le processus d'évolution de la forme du plus dense au plus subtil et d'autre part l'évolution de la conscience du plus subtil au plus dense. En conséquence, la matière évolua vers des formes de plus en plus élevées et la conscience descendit graduellement dans ces formes. Les formes sont préservées dans les intelligences que sont les Dévas comme des photographies de la création du globe terrestre précédent. Ils appliquent ces formes sur la matière et la matière se développe selon ces formes. Il en résulte l'évolution des différentes formes depuis les atomes physiques jusqu'aux corps physiques des différents êtres.

Les Pitris appartiennent à deux groupes: les Agnishwattas (ceux qui n'ont pas de feu) et les Barhishads (ceux qui entretiennent le feu). Le premier groupe coupe temporairement le circuit du feu de la conscience pour produire des atomes ayant un degré moindre de conscience. Nous disons que ces atomes et les substances qu'ils forment sont inanimés. Cette coupure est temporaire. Selon la sagesse immémoriale, cela ne veut absolument pas dire qu'il existe un état de la matière dépourvu de conscience. La conscience est temporairement suspendue dans les atomes de matière inerte, de la même façon que l'on éteint une ampoule électrique en coupant le courant. Ainsi, les Agnishwattas ont provoqué la naissance de la matière dense en sacrifiant temporairement le feu de leur conscience, tout en restant toujours conscients. « Lorsque toute chose revient au Néant Absolu (la présence subjective absolue de toute chose en tant que Présence Subjective du Seigneur Unique), ces Pitris entrent dans le centre qui ne tourne et ne se dépense jamais comme combustible du monde et autour duquel tout tourne de l'existence à la non existence. Ils y restent en méditation jusqu'à ce que le Seigneur Unique expire la création tout entière, à la naissance du prochain Brahma à quatre faces. » (Bhagavatam)

Alors que chaque jour la Terre tourne autour de son axe, le Soleil dessine des spirales autour de la Terre. Cette spirale formée par le mouvement diurne du Soleil dans sa course apparente autour de la Terre agit comme une bobine d'induction vis-à-vis de l'aimant terrestre et il en résulte ce phénomène électromagnétique que nous appelons vie. Cette vie de la Terre vitalise tous les êtres et les corps de vitalité individuels se forment à partir de la matière de cette vie.

Le Soleil est la lentille de notre système solaire. Tous les principes convergent en lui, puis divergent afin de former les différentes vibrations planétaires du spectre et les différentes densités de la matière planétaire. Les intelligences supérieures du plan cosmique pénètrent dans les fonctions du plan solaire au travers du globe solaire. En fait, le Soleil n'est pas une boule de matière mais une lentille à foyers multiples. Il est le passage entre les

groupes non manifestés et les groupes manifestés d'intelligences fonctionnelles. Les Dévas et les Pitris développent le globe solaire à partir de ce stade que nous appelons le ciel profond ou le bleu du ciel. Le Soleil est la graine du système solaire, périodiquement semée dans le sol fertile de l'«azur» (le bleu du ciel). A chaque saison, les graines semées germent pour former les pousses du globe solaire que nous appelons les rayons du soleil. Les branches portent des fleurs, les planètes. Les Dévas et les Pitris ont le globe solaire comme siège et demeure, et descendent sur les planètes par différents chemins. Les Dévas descendent directement sur notre Terre par les rayons du Soleil et les Pitris descendent après réflexion sur la surface de la Lune. Nous recevons donc les Dévas par l'intermédiaire des rayons du Soleil et les Pitris par l'intermédiaire des rayons de la Lune. Cette réflexion amène sur Terre la propriété de réflexion et, pour ce faire, l'état liquide de la matière est nécessaire sur cette Terre. Sur un plan plus subtil, il existe un autre support de réflexion que les Pitris empruntent à la Lune ; c'est ce que nous appelons le mental. A cet effet, la Lune de chaque Terre se compose de mental cosmique. La chimie de la Lune diffère largement de la chimie de la Terre. Il est erroné de penser que la Lune est une partie de notre Terre qui s'en est séparée. La Sagesse immémoriale nous enseigne que la Lune était la Terre précédente. La Loi des Correspondances nous montre que nos aliments d'aujourd'hui formeront demain notre matière mentale. C'est là une grande vérité. Chaque jour, nos aliments physiques nourrissent notre matière vitale qui à son tour nourrit notre matière mentale. Les véhicules plus subtils sont nourris par les plus denses, mais les aliments plus denses sont gouvernés par des intelligences plus subtiles. L'enveloppe mentale de l'homme sert de surface de réflexion. Elle forme la ligne de séparation entre la subjectivité et l'objectivité. Sans le mental, ces phénomènes que sont l'objectivité et le monde objectif n'existent pas. Les facultés des sens doivent se développer à la surface de l'objectivité. Les cinq sens de l'homme ne sont rien d'autre que les cinq facultés du mental. Ils sont formés par cinq différents angles de réflexion. Le ressenti à travers les sens n'est qu'une vibration de la matière vitale à différentes valeurs arithmétiques. Un changement

du taux vibratoire cause les différences entre les cinq sens du mental. Nous pouvons ainsi voir que l'activité mentale n'est qu'un mouvement de la matière vitale manifesté sous forme de vibrations. Par conséquent, nous pouvons comprendre que le mental n'est ni matière, ni plan de conscience, il n'est que simple activité. Cette activité est indiquée par le mouvement de la Lune. La Lune tourne autour de la Terre et, vue de la Terre, elle forme différents angles apparents avec le Soleil. Chacun de ces angles correspond à une phase de la Lune qui provoque le taux vibratoire requis dans le mental des êtres de cette Terre. La pleine Lune et la nouvelle Lune sont à l'origine des points culminants de ces vibrations. Elles marquent l'aboutissement de l'enchaînement des actions dans chaque séquence du mouvement. De la nouvelle Lune à la pleine Lune, les anciens ont noté quatorze phases de la Lune dans l'ordre ascendant. On les appelle les quatorze phases de la Lune croissante. On a relevé de même quatorze autres phases de la pleine Lune à la nouvelle Lune. On les appelle les quatorze phases de la Lune décroissante. Sur cette Terre, elles créent l'activité sur le plan mental en conformité avec l'activité des Manvantaras sur le plan cosmique. Les quatorze phases de la Lune croissante représentent l'activité des quatorze Manvantaras et celles de la Lune décroissante représentent le cours passif et subjectif du Pralaya, ce que l'on appelle la nuit de Brahma. Ces phases actives et passives alternent durant le cours de chaque mois lunaire. Elles gouvernent l'activité mentale de la Terre et par conséquent le mental des êtres terrestres. Tous les états d'âme du mental humain sont dus à une interaction du mental avec les phases de la Lune. Chaque mental possède son propre calendrier lunaire qui commence à l'emplacement de la Lune au moment de la naissance. Une adaptation attentive de l'alimentation neutralise ces états d'âme, maintient l'activité mentale en totale harmonie avec les phases de la Lune au niveau planétaire et libère le mental des états d'âme au niveau individuel. Un étudiant du yoga est censé trouver le type d'alimentation qui lui convient le mieux avec l'aide experte de son gourou.

Le poids, le volume et la position sont des caractéristiques du

corps physique. L'activité et le mouvement sont des caractéristiques du corps vital. L'objectivité et la naissance des puissances numériques (les sens qui encadrent les points de contact) sont des caractéristiques du corps mental. L'objectivité constitue la naissance des nombres. La capacité d'ordonner les objets est une faculté de l'intelligence. C'est ici qu'entre en jeu le plan bouddhique, un plan non de matière mais d'intelligence. On ne peut percevoir que l'effet de ce plan, grâce à l'agencement ordonné des objets des trois premiers plans. L'intelligence ordonne les tissus du corps, les fonctions de la matière vitale et l'activité du mental. Bien sûr, il existe une substance simple qui sert de véhicule sur le plan bouddhique également. Il existe des atomes bouddhiques qui agissent sur le plan de l'intelligence. Ils se propulsent par leurs propres moyens et s'ordonnent en courants qui forment des lignes de force le long desquelles sont bâtis les trois autres plans. On peut comparer ces lignes de forces aux cordelettes qui soutiennent une tente et lui permettent de garder sa forme. Le corps physique est comparable à la tente, les nerfs physiques en sont les cordelettes. Les lignes de force qui soutiennent la tente ne peuvent être tracées sans les cordelettes. Les cordelettes tiennent grâce à la tension créée. Les lignes de force ne peuvent être identifiées que par l'intermédiaire du matériau, bien qu'elles existent au-dessus et au-delà des cordelettes. Les lignes de force sont le fruit de l'intelligence du constructeur de la tente. Elles existent dans le corps intellectuel du constructeur avant même de se manifester par l'intermédiaire des cordelettes. Précédemment, elles existaient à l'état de Saadhya et périodiquement elles se manifestent dans l'état de Siddha. Sur le plan bouddhique, les Dévas et les Pitris traversent l'état intangible de Saadhya pour entrer dans l'état tangible de Siddha. L'agencement des choses existe au-delà de la matière et se manifeste dans la totalité de la matière. Il est continuellement transformé ou traduit du niveau de l'expérience vers le niveau tangible du poids, du volume, de la couleur, du nombre et de la parole. Dans ce contexte, il faut situer deux facultés sur le plan bouddhique: l'une c'est le pouvoir d'ordonner les choses et l'autre c'est le pouvoir de transformation. Pour des raisons de clarté et de commodité nous nommons la transforma-

tion « traduction ». Le premier de ces pouvoirs est causé par le principe jupitérien et le deuxième par le principe mercurien dans la terminologie planétaire. Jupiter est connu comme étant la « Sagesse des dieux » et Mercure est le célèbre « Messager des dieux ». En réalité Mercure est le traducteur des messages des dieux des niveaux de l'expérience vers les niveaux de la pensée et du langage. Ces deux principes sont expliqués en détail dans notre livre « Astrologie Spirituelle ».

Dans sa partie inférieure, l'enveloppe de l'intelligence est en contact avec le mental; viennent ensuite la matière vitale et la matière physique. Dans sa partie supérieure, elle est en contact avec l'expérience pure. Entre ces deux extrémités se trouve l'intellect pur gouverné par la faculté de discernement (Viveka). Laissez à lui même, le discernement de l'homme est coloré par le mental et par les sens et c'est pour cette raison que l'intellect de l'homme moyen est un enchevêtrement coloré par les motivations et les instincts animaux de la nature inférieure. A ce stade, les nombreuses motivations du niveau individuel sont méprises pour des sources de connaissance. Si l'individu agit en fonction de ces motivations, il est lié ou conditionné par les enchaînements d'actions de la matière sur les trois premiers plans. Pendant cette période, l'intellect pur est latent, alors que l'intellect mixte et conditionné par les attachements s'affaire de manière lassante sur le plan social. Les niveaux objectifs conditionnent le mental de l'homme. L'activité tout entière se résume en une routine mécanique sans aucun élément créateur. L'homme ordinaire confond l'impression créée continuellement par cette activité lassante avec l'expérience et la connaissance des différents sujets. La même activité est appelée « routine » ou Samsara par l'étudiant du yoga. Très souvent, on passe énormément de temps dans des activités du genre Samsara, sans aucun bénéfice, sauf la perte de temps. Là encore, le temps est lui aussi une impression créée par notre mental. L'homme crée son propre temps et sa propre durée de vie, qui ne sont qu'un mythe aux yeux du plan bouddhique et des plans supérieurs. Comme la partie inférieure du plan bouddhique se fond avec le plan mental, l'homme méprend ses impressions troubles pour de la

connaissance. Une grande partie de la connaissance qu'il acquiert n'est rien d'autre que l'accumulation des impressions reçues sur le plan mental-bouddhique, colorées par ses motivations et mues par les pensées des autres. Les permutations et les combinaisons des éléments de ce plan mixte sont à l'origine des milliers de tomes et de livres portant sur différents sujets et contenant les différences d'opinions des diverses écoles de pensée. A mesure que l'homme s'approche du plan bouddhique pur, ou plan de l'expérience, il abandonne son attachement aux différents points de vue et atteint l'unité de toutes choses qu'il a recherchée pendant toute sa vie au nom de la vérité.

Sur le niveau purement intellectuel, l'homme est aidé par son discernement qui graduellement l'éloigne de l'activité de Samsara. Grâce au discernement, l'homme divise les valeurs de la vie en deux groupes, les valeurs absolues et les valeurs conditionnées. Il apprend que les valeurs conditionnées créent détresse et souffrance. Les valeurs absolues conduisent au plan non conditionné de l'expérience. L'homme distingue « Sat » (existence) d' « Asat » (conditionnement) et apprend qu'il a le droit de choisir. Quand le disciple vit au niveau de sa faculté de discernement, il reçoit ses instructions depuis les plans plus subtils des facultés d'agencement et de traduction, et ainsi le plan bouddhique ordonne ses activités. Pendant cette période, le gourou aide en maintenant la conscience du disciple sur le plan bouddhique pur, lui évitant de perdre de vue le point de focalisation qu'est le discernement. Aussi longtemps que le point de focalisation est maintenu avec précision, le discernement se manifeste. Lorsque la conscience n'est plus focalisée, il disparaît. Le gourou maintient un état de focalisation précise et correcte en gardant le disciple en lui-même par l'intermédiaire de la conscience sur le plan de l'âme. Comme le point de focalisation du discernement est vécu de manière parfaite par le gourou, il maintient le disciple sur le point requis, ce qui rend ses efforts moins pénibles. Toutes les écritures du monde et tous les conseils des grands penseurs ne signifient rien pour ceux qui ne sont pas focalisés. Leur lumière n'éclaire le disciple que s'il se maintient avec précision sur le plan bouddhique.

C'est l'action du plan bouddhique qui transforme toute la matière et le mécanisme de fonctionnement du monde, leur donnant un sens et un dessein supérieurs. Sur les plans inférieurs, l'homme a comme motivations l'utilité des choses et les avantages qu'il en tire. Sur les plans inférieurs, le sens et le dessein jouent un rôle violent. A un niveau supérieur, ils perdent leur signification. Ils sont remplacés par l'aisance, le plaisir et l'apaisement. A un niveau encore plus élevé, à partir du pur plan bouddhique, ces valeurs sont à leur tour remplacées par l'expérience et la joie. Le temps devient moins important que l'expérience. Peu à peu, le temps perd sa signification et son impact sur les actions de l'homme. Ce processus se poursuit jusqu'à ce que le temps disparaisse entièrement. Au sens figuré, le Maître Tibétain parle de ce processus comme d'« éliminer Saturne » et le Maître C.V.V. parle de « relever Saturne de ses tristes devoirs ».

L'expérience est un triangle sur le plan mental. Elle nécessite un objet d'expérience, un mental pour faire l'expérience et le processus de l'expérience. Sur le plan bouddhique elle ne contient que deux côtés du triangle: le processus de l'expérience et le sujet de l'expérience. Aucun objet n'est nécessaire. L'expérience nous montre clairement que le plan bouddhique est semi subjectif. Le monde objectif existe mais on le perd de vue à ce stade. L'expérience mentale cause lassitude et gaspillage de matière, provoquées par l'excès d'activité de ce moteur à combustion, le corps vital. Nos expériences sur les plans physique et mental causent lassitude, maladie, déclin et mort. Ce gaspillage est pour nous source de lassitude et nous essayons à chaque instant de le fuir en changeant la nature de notre travail et de notre pensée. Une stimulation du point Viveka sur le plan bouddhique établit un léger contact avec le gourou, qui envoie un courant de force vitale supplémentaire. A cet effet, le Maître C.V.V., dans sa bienveillance, a autorisé ses disciples à l'invoquer pour obtenir cette force vitale supplémentaire, en prononçant la prière suivante:

« Permits-moi de recevoir l'influx de Ta plénitude de Prana

dans mon système, pour que je puisse résister à la maladie, au déclin et à la mort, et réaliser l'amour pur, la vérité la plus haute et la félicité de l'existence et servir l'humanité selon Ton plan. »

L'expérience sur le plan bouddhique sauve l'homme de la monotonie et du déclin sur les plans inférieurs. En fait, l'expérience appartient à un plan plus élevé que le plan bouddhique et le plan bouddhique la reçoit parce qu'il est en contact avec elle dans sa partie supérieure. Tout le processus de la pratique du yoga est mené sur le plan bouddhique et atteint son accomplissement sur le plan de l'expérience pure. C'est au travers du plan bouddhique que le gourou élève l'homme au-dessus de sa nature animale; c'est sur ce plan que les disciples rencontrent leur Maître. Aucune émotion, aucune pensée ou impression au sujet d'un Maître ne permet de rencontrer un Maître. L'émotion est une gêne pour les Maîtres qui sont à l'oeuvre pour le bien de l'humanité. Aucun Maître ne permet jamais à un de ses disciples novices de le toucher avec son côté émotionnel. Il a isolé le plan bouddhique du plan émotionnel, ayant détruit son corps astral dès le moment où son propre Maître l'a élevé au stade de maître. (Il va de soi que le mot « Maître » permet au disciple de contacter le Maître une fois qu'il a établi sa demeure sur le plan bouddhique pur.) Les Dévas et les Pitris peuvent se maintenir en communion avec les êtres humains par l'intermédiaire des Maîtres, sur l'arrière-fond du plan bouddhique. Chaque fois qu'ils établissent un contact, c'est exclusivement dans le dessein de l'évolution supérieure de l'homme. Cette évolution supérieure est dirigée par la Hiérarchie à travers les centres planétaires et par les êtres de Shamballa à travers les centres microcosmiques (Chakras et Padmas). Les six centres de l'évolution supérieure dans l'être humain, que nous appelons chakras, sont tous reliés d'une part aux forces planétaires dirigées par la Hiérarchie et d'autre part aux intelligences supérieures dirigées par Shamballa. Tout cet agencement est décrit en détail par le Maître Tибетain dans les livres d'Alice A. Bailey.

Nous avons fait un survol rapide des diverses parties de la mécanique humaine et de leurs fonctions qui, dans leur complexité

et diversité, sont bien ordonnées et fonctionnent avec une efficacité sans égale. Tout ce mécanisme si complexe est donné à l'être humain pour l'aider dans son cheminement vers l'épanouissement et la réalisation. Tout le processus est celui d'une étincelle qui se sépare de l'état du « Un dans le Tout », crée sa propre histoire et finit par se fondre à nouveau dans l'état original, par un processus de radiation, d'imprégnation, d'induction et de réalisation dirigé dans sa totalité par une conscience toujours éveillée. Et pourquoi tout cela ? peut-on se demander. Vers quel but toute cette activité tend-elle, quel est son objet ? La réponse est aussi simple qu'elle paraît difficile. Tout simplement, c'est ainsi parce que cela veut être ainsi. Et pourquoi cela doit-il se soumettre à l'avis de qui que ce soit ? Pourquoi l'activité cosmique doit-elle donner une réponse, alors que n'importe lequel d'entre nous refuse de répondre si on nous demande pourquoi nous aimons ceci ou cela ? Il existe un plan chez l'être humain qui ne peut jamais être interpellé, même pas par l'être humain lui-même, depuis un de ses plans inférieurs. C'est le plan de l'expérience pure. C'est le plan où la question devient la réponse. Si on demande « pourquoi aimes-tu cela ? », la réponse est « parce que j'aime cela ». C'est un des plans de la réponse éternelle appelée OM (l'Affirmation Universelle). L'être humain en nous se sépare de ce plan et va rectifier les plans bouddhique et mental, ainsi que les plans inférieurs. Plus il s'éloigne de ce plan, moins il devient positif et cède au négativisme que nous appelons questionnement et interrogation. Nos niveaux conscients se trouvent sur les plans inférieurs et nos plans supérieurs sont sur nos plans subconscient et inconscient. Les plans ne sont pas ainsi de par leur nature, mais parce que nous ne sommes conscients que des plans inférieurs. Sur le plan conscient, nous nous posons des questions, alors que les réponses à ces questions préexistent sur nos plans inconscients. Toute question consciente est une réponse subconsciente. Si nous ne possédons pas dans notre nature la réponse, notre mental ne peut pas capter la question. C'est pour cette raison que personne ne peut poser des questions sur un sujet qu'il ignore entièrement.

Avant de descendre du plan de l'expérience sur les plans inférieurs, le cosmos descendit d'abord sur le plan bouddhique. Le Buddhi cosmique, sur son propre plan d'expérience, préexiste en tant que « JE SUIS CELA ». Lorsqu'il descend sur le plan bouddhique il tombe dans l'objectivité et convertit la première personne en deuxième personne. Au lieu de méditer le mantra « JE SUIS CELA », Il se demande « Comment tout cela est-il venu à l'existence ? » « D'où tout cela vient-il ? » et « Comment se fait-il que j'existe ici ? » C'est par ce processus que la cause première se déploie dans les questions extraites des réponses précédentes. Il extrait une question de la réponse et se conditionne lui-même par ce questionnement. Ainsi commence la création des mondes objectifs. Le plan bouddhique est créé à partir du plan de l'expérience par la puissance du mantra « Je veux devenir ». Le plan de l'expérience est appelé le plan de la félicité (Anandamaya Kosa). Il est le but de toutes les pensées spirituelles, de toutes les religions, de tous les Maîtres et de tous les disciples. Toute l'activité du cosmos, avec sa Hiérarchie de milliers d'intelligences, atteint sa culmination sur ce plan. L'être humain doit trouver son existence et le dessein de son existence sur ce plan sous la forme de sa volonté épanouie dans la joie. Ce plan n'en est pas un : les autres plans en proviennent, il les remplit et ils existent, flottant à sa surface. Un étudiant du yoga doit faire son chemin en retraçant sa conscience jusqu'au plan de l'expérience. En partant du plan physique le plus dense, il doit utiliser sa conscience comme une aiguille pour percer son chemin.

La conscience fonctionne comme repère de l'existence humaine. Elle peut passer d'un plan à un autre. Ce processus de percée se fait en adoptant une attitude passive d'autopropulsion. Chez l'être humain du niveau individuel, le repère est sur les plans physique et vital. C'est le niveau de la complaisance qui maintient le repère attaché à l'enveloppe physique par la force de l'habitude. L'habitude est l'héritage que l'être humain reçoit des propriétés de la création. Ces propriétés sont les intelligences qui préservent la permanence de toute la création. Ces intelligences maintiennent la constance des activités de la matière,

induisant un comportement correct, propre à aider l'évolution et l'involution de la matière, du Prana et du mental. L'éternité et la périodicité sont les deux facteurs complémentaires de la création. « La nature et la conscience n'ont pas de commencement », dit la Bhagavad Gita. La matière hérite ses propriétés de la nature et la conscience se comporte selon ces propriétés quand le repère se situe sur des plans entre la matière et le mental.

Chez un individu, un échantillon du comportement de la nature est appelé habitude. Le mental lui aussi hérite de cette habitude parce qu'il se meut à la surface de la matière et du Prana. C'est ainsi que le mental de l'être humain est conditionné par l'habitude quand l'être humain existe sur le plan individuel. Sur les plans plus denses, la conscience est objective par rapport à la matière de chaque plan, elle diffère de celle-ci. A mesure qu'elle évolue à travers les plans plus subtils, elle perd graduellement l'objectivité et cherche à s'identifier avec chaque plan. Ce processus s'achève lorsque la conscience atteint le plan de l'expérience. Sur le plan mental, ou sur le plan bouddhique teinté de mental, la pensée de l'être humain est objective par rapport au monde de ce plan. C'est pour cette raison que les gens pensent à tout, même à l'expérience, en termes objectifs. Lors du processus de la pensée, il faut qu'il y ait le penseur, la pensée et l'objet de la pensée. Lorsque le repère atteint le plan bouddhique pur, la perception des objets disparaît chez l'être humain et il entre dans un processus qui consiste à penser en valeurs abstraites. Graduellement il apprend à s'identifier avec ces valeurs. Ce processus graduel est appelé Dharana et Dhyana par Patanjali. A mesure que le repère poursuit ce processus de percée vers le plan de l'expérience, l'être humain devient un avec ce plan. La perception de l'objet de l'expérience et la conscience qui fait l'expérience se dissoudront dans l'unité (l'expérience). A ce stade, le temps cesse d'exister, car le temps est une valeur objective et n'a pas sa place ici. Le lieu et l'emplacement, y compris le déplacement, appartiennent eux aussi à l'objectivité et ils cessent également d'exister. Ce stade est appelé Samadhi par Patanjali. A ce stade, la cause initiatrice (le gourou) existe

dans l'expérience (le disciple) uniquement en tant qu'expérience et non comme son expérience. L'expérience est purement impersonnelle car il n'y a pas de personnalité. Amener le disciple à atteindre ce plan est l'unique but du gourou. Le niveau d'expérience du gourou agit comme la présence d'un aimant, repoussant le repère du disciple loin des plans objectifs et semi subjectifs vers le niveau purement subjectif de l'expérience. Ce niveau est atteint tous les jours par tout le monde, durant le sommeil, mais lors du processus du sommeil le repère est absorbé lui aussi et il n'existe pas d'expérience. C'est la seule différence entre le sommeil et le Samadhi. Le sommeil est subjectivité passive. La personnalité est objectivité passive. L'expérience ou Samadhi est subjectivité active.

Pendant le processus décrit ci-dessus, l'effort du disciple doit commencer sur le plan individuel. A ce stade, aucun effort d'aucun gourou ne l'aide. L'effort commence chez l'individu grâce à la bienveillance de la nature et cela aussi est une étape légitime de l'évolution. Cette étape est rendue nécessaire par la douleur et la souffrance auxquelles l'individu donne naissance à cause de son propre comportement mental. Comme son mental est lié par le comportement de la matière, il se comporte en accord avec les impulsions vitales, notamment les appétits, les instincts animaux tels la sexualité et la faim, de même que la ruse instinctive (dépourvue d'intelligence) qu'il emploie afin de se protéger, lui-même et ses possessions. Un tel comportement l'amène à se heurter à ses semblables. Ce conflit amène la souffrance requise pour le pousser à fuir la souffrance. Passant par une suite de comportements inappropriés, il fait par tâtonnements l'expérience de différents modes de vie, jusqu'à faire résonner la note juste grâce aux étapes légitimes de l'évolution du mental et de la matière. Voilà la première initiation, qui met l'homme sur le bon chemin. Il cherche quelqu'un qui puisse l'aider, un conseiller et un gourou.

Évidemment, sa recherche est motivée par le gain et les avantages personnels, mais le goût du plaisir qu'il trouve sur le bon chemin lui montre la direction à suivre. Le repère avance, pas-

sant des plans vital et mental aux plans mental et bouddhique. Une certaine violence, un certain effort sont appliqués afin d'élever le mental au-dessus de ses désirs et de ses aversions. A ce stade, le disciple cherche à se réfugier dans le Hatha yoga et ses méthodes d'austérité, de Brahmacharya (célibat) forcé, de renoncement à certains aliments, certaines pensées et certaines habitudes. Il arrive qu'il ait recours à des méthodes d'auto-flagellation, tel le jeûne, se condamnant lui-même et son environnement. Sur le plan physique, il va à la rencontre de certaines personnes avec beaucoup d'émotion et d'attentes et déclare que ces personnes sont son gourou. La rencontre avec le gourou ne se produit que sur les plans supérieurs et non sur le plan physique durant les étapes initiales. Les vrais gourous se tiennent à l'écart de tout remue-ménage émotionnel, bien qu'ils soient uns avec les âmes. Physiquement, ils seront à l'oeuvre parmi les multitudes et cependant ils ne vivent qu'avec les intelligences de leur propre plan.

A l'étape suivante, le disciple se sent fatigué de ses efforts et parfois cesse de croire dans les valeurs positives de l'existence et de l'évolution humaines. A ce stade, un gourou essaie de le relever par un processus d'induction bouddhique, ce qu'il fait sans que le disciple s'en aperçoive. Dans les siècles passés, les gourous relevaient ces personnes une à une et induisaient en elles le goût des plans supérieurs. A l'époque actuelle, il y a une poussée soudaine de progrès au sein de l'évolution humaine et l'assistance de davantage de personnes est nécessaire. Cela est dû au développement soudain des niveaux scientifiques de l'être humain et à la nécessité d'explorer plus rapidement les trésors de la nature afin de satisfaire aux exigences croissantes de l'âme. Comme la science doit rattraper les niveaux planétaires, l'être humain reçoit une nouvelle impulsion qui l'amène à pénétrer dans des domaines de l'évolution jusqu'alors inexplorés (inexplorés pendant la ronde actuelle de l'évolution humaine). Pour cette raison, le spiritualisme lui aussi gagne forcément de la vitesse. Pour répondre à ce besoin, les Maîtres ont cessé d'appliquer la méthode consistant à relever les individus un à un. Ils ont adopté la méthode du contact de groupe et de la for-

mation en groupe. Cette méthode est expliquée de façon détaillée dans le livre « L'État de Disciple dans le Nouvel Age ». Avec cet objectif en vue, le gourou agit au travers de ses collaborateurs sur le mental de groupe des vrais aspirants. Il en résulte l'émergence d'un nouvel horizon d'expérience dans la psychologie du disciple, qui acquiert graduellement une aisance qui le soulage de ses pénibles efforts. Cette méthode ne se préoccupe guère du comportement personnel du disciple. « Unité dans ce qui est essentiel, Liberté dans ce qui est non essentiel et Charité dans toutes nos motivations » explique bien ce processus. A mesure que le disciple apprend à demeurer sur le plan bouddhique pur grâce au contact inconscient avec le gourou, il goûte le niveau de l'expérience et les habitudes de ses véhicules inférieurs perdent automatiquement leur emprise sur lui. Vairagya est atteint par le service et par un esprit de sacrifice. Le fait de donner cause du plaisir et l'instinct de possession se relâche. La signification du temps change. Au lieu de se préoccuper de ses projets afin d'atteindre ses propres objectifs, le disciple utilisera le temps de manière disciplinée et illimitée pour l'amélioration des autres. Son programme d'études passera inévitablement par la pratique de la guérison, des soins ou de l'enseignement et l'amènera à accomplir son « détachement planétaire ».

Quelques mots au sujet de l'effet des planètes sur le disciple rendront le sujet plus clair. Les planètes sont là afin de stimuler l'être humain au moyen de ses habitudes sur tous les plans. Elles n'induisent jamais en lui ce qui n'est pas dans sa propre nature (dans son passé). Elles jettent leur lumière sur tous les plans et sur tous les êtres vivants de cette Terre. La localisation de la conscience d'un individu sur un plan donné détermine sa responsabilité individuelle. C'est ce que nous croyons aveuglément être l'effet des planètes sur l'homme. Il est dit avec justesse que « les planètes conditionnent l'homme mais ne le déterminent pas ». De temps en temps, elles stimulent les germes de son comportement lorsqu'elles passent sur les positions des planètes au moment de la naissance. Les associations de son Karma passé stimulent son activité physique, vitale et mentale vers un mode d'action. Pour un être humain qui a atteint le

plan bouddhique pur, les planètes oeuvrent comme des indicateurs et des assistants et l'aident à réaliser son plan futur. La « destinée inéluctable » de l'être humain de nature inférieure se transforme en son propre plan dans la nature supérieure. Peu à peu, il gagne le droit de travailler de manière indépendante à la réalisation du plan de cette Terre et le droit de choisir. Lorsque le détachement planétaire est atteint, lorsque l'être humain demeure sur le plan bouddhique pur, il est dit que son Karma passé est épuisé. Il n'a plus la force de l'habitude et il doit prendre des décisions. Il n'a plus ni la contrainte du passé ni l'inéluctabilité de l'avenir. Il n'a que le présent à développer. Ses véhicules physique, vital et mental cessent d'être des obstacles pour lui. Ils lui servent d'instruments sacrés.

A ce stade, la nature cesse presque d'élaborer un plan pour les individus car son dessein évolutif a pris fin. L'être humain est censé prendre l'initiative et chercher son chemin vers le plan non conditionné de l'expérience. A ce stade, maintes personnes attendent que leur Karma passé leur porte secours, mais en vain. Il n'y a plus de Karma pour les aider ou pour les entraver. Parfois, ces personnes attendent pendant de nombreuses vies jusqu'à ce que la nature les bouscule. Elles ne se rendent pas compte tout de suite que la loi qui les gouverne, c'est leur propre décision. Elles ne se rendent pas compte de leur propre pouvoir. Le gourou prend l'initiative en les bousculant par l'intermédiaire du véhicule bouddhique pur. C'est ce qui inaugure la série des initiations supérieures sur les niveaux humain et solaire. Le Samadhi est atteint grâce à l'aide du gourou et bientôt le disciple « entre en Samadhi ». C'est le but des efforts de beaucoup de Yogis. Mais en réalité il n'en est pas ainsi. Le plan de l'expérience doit être graduellement maîtrisé et le disciple doit créer intentionnellement une nouvelle objectivité sur ce plan. Il doit descendre des plans supérieurs afin d'illuminer par la lumière de sa félicité tous les véhicules inférieurs. « L'entrée en Samadhi » se produit dans le centre coronal, alors que le siège de l'amour reste dans le centre cardiaque. Chez ceux qui demeurent dans l'état de Samadhi, « pour ne plus jamais revenir », le siège de l'amour reste inactif et inutile. Le plus grand des secrets, que

seuls les adeptes du Raja Yoga expliquent, c'est que l'accomplissement le plus élevé d'un Yogi consiste à descendre du centre coronal vers le centre cardiaque et à oeuvrer comme éclaireur. Cela implique un esprit de sacrifice. Sans le sacrifice, la perfection n'existe pas dans le yoga. Le Bouddha est descendu pour émanciper les masses. Le Christ est descendu pour la rédemption de ses semblables. Par le processus de l'ascension, l'homme devient un dieu sur le plan bouddhique et Dieu sur le plan de l'expérience (mais cela donne lieu à beaucoup d'illusions). En descendant du plan de l'expérience, Dieu devient un Avatar non seulement sur le plan bouddhique, mais aussi sur les plans mental, vital et physique. Si le principe cosmique ne descendait pas jusqu'au niveau considéré comme le plus bas, il n'y aurait pas de génération de la matière nécessaire pour que le cosmos crée les mondes. L'ascension du niveau de conscience du centre Muladhara vers le niveau de conscience du centre Sahasrara est appelée « Koulachara » et la descente par le même chemin est appelée « Samayachara » par les gourous tantriques. On les considère comme deux chemins séparés, ou comme deux écoles de pensée. Le grand Sankaracharya a prouvé dans son magnifique ouvrage, le « Soundarya Lahari », que les deux chemins ne sont que les deux moitiés du Yoga parfait. L'être humain est esprit sur le plan de la félicité. Il est le plan de l'univers sur le plan bouddhique. Il est mouvement sur le plan mental et vie sur le plan vital. Enfin, il est le Créateur en miniature sur tous les plans. La création du cosmos suit elle aussi le même ordre. L'assertion selon laquelle Dieu a créé l'être humain à Son image et à Sa ressemblance est d'une signification profonde.

Le mental est le seuil entre la matière et l'intelligence. La conscience oscille entre le plan matériel et le plan bouddhique dans l'arène de l'expérience. C'est pourquoi la matière et Buddhi forment l'alpha et l'oméga de l'existence cosmique. La matière et Buddhi sont deux états de l'Essence Éternelle, appelée « Mula Prakriti », et leurs réactions sont éternellement réversibles. Mula Prakriti est précipitée continuellement dans la matière et la matière est continuellement sublimée dans le niveau le plus élevé

de Buddhi. Buddhi est intelligence pure et la matière est objectivité pure. La matière est ordonnée par l'intelligence et l'intelligence est enveloppée ou logée dans la matière. La force requise pour leur interaction est fournie par le Prana de cette Terre. Cette activité implique le mouvement et le mouvement est le mental. Le mouvement requiert de l'espace, c'est pourquoi le cosmos opère dans l'espace, dans une demeure multidimensionnelle qui forme une unité. Toute unité en expansion multidimensionnelle devient forcément un globe. L'unité d'espace est toujours un globe parfait, en ce sens qu'elle est un cosmos en activité.

L'espace existe en deux phases. Pendant la phase active, il est un cosmos en activité qui peut être comparé à un oeuf en train d'éclore. Dans cet état, l'espace est appelé Akasa (brillance suprême). L'espace passif dort, avec son contenu, et peut être comparé à la coquille de l'oeuf, une fois que le poussin s'en est échappé. A ce stade (stade de Pralaya), il est appelé intangibilité objective (Ayakta). Après une pause, il recommence le processus inverse de fertilisation, rayonnant vers l'objectivité en tant qu'Akasa. Le processus entier a lieu dans la matrice de la durée, qui n'est rien d'autre que la succession des événements tels qu'ils se sont toujours déroulés, de la façon ancienne et éprouvée. La succession est appréhendée comme le temps. Le mouvement de tout le processus commence avec le mental. Sans mental, il n'y a ni événements ni incidents. La condition d'être de l'espace latent est amenée à la lumière de l'être par le mental sur le plan cosmique. Il inaugure alors le processus du devenir. Ce mental cosmique est appelé Manu. Il laisse son prototype sur chaque Soleil et sur chaque planète. Le mental préside à la première étape de la transformation de l'espace en espaces, avec leurs différents centres situés automatiquement comme les degrés successifs de la conscience de soi. C'est la naissance du deuxième élément, l'Air, à partir de l'espace. « L'espace est divisé en espaces ou globes d'espace et c'est ainsi que naît l'air » dit un manuscrit archaïque.

Tout cercle a son centre géométrique et tous les petits cercles

tracés à l'intérieur de ce cercle ont leur propre centre géométrique. Il en va de même pour tout globe et pour les petits globes tracés à l'intérieur de ce globe. C'est pour cette raison que toute unité de matière (atome, proton, électron, neutron ou n'importe quelle autre unité) a son centre ou noyau. Tous les atomes des états liquide et solide ont toujours leur noyau ou coeurs fonctionnels. Ceux-ci sont les graines du principe solaire de ces systèmes solaires en devenir que nous appelons atomes. Grâce aux potentialités du mental, toute unité d'espace est géométriquement un globe, numériquement un zéro et vitalement un oeuf. Cette triple potentialité d'une unité d'espace était connue des anciens sous le nom de « Trayee Vidya » (la sagesse triple). Cette sagesse existe comme trois-en-un et est méditée comme son symbole, OM. OM est figurativement décrit comme étant composé de trois puissances, A-U-M. Pendant ce processus d'épanouissement, le temps est compris objectivement comme étant le passé, le présent et le futur. Les opérations secondaires de Mula Prakriti sont également décrites comme étant trois. Ce sont : l'analyse, la synthèse et l'équilibre. Celles-ci descendent en tant qu'activité, inertie et équilibre. Elles forment la cause du Prana et de la matière lorsqu'elles agissent en tant que création, destruction et existence. A ce stade, on les connaît comme les trois qualités (Gunas) de Prakriti. Elles sont respectivement Rajas, Tamas et Sattva. Brahma le Créateur, Siva le Destructeur (plus exactement, Celui qui absorbe) et Vishnou le Seigneur de l'Existence. Ce sont les trois symboles créés par les sages de la tradition védique et puranique afin d'expliquer les trois fonctions.

Toute cette activité se produit à la surface du mental cosmique. Après l'émergence des trois Gunas, celles-ci contiennent le mental cosmique en tant que mental universel. L'Univers est une unité d'unicité dans la diversité. Cette unité entière s'absorbe dans le plan supra cosmique et en émerge par un processus d'expiration et d'inspiration. C'est ce qu'on appelle la Respiration Cosmique et ses deux contreparties sont conservées aux niveaux des unités physiques de la matière. Le plan vital de l'être humain contient lui aussi ce double processus,

d'où la nécessité du processus double de la respiration. La respiration est mystiquement appelée « So Ham » en sanscrit. « So » représente l'inspiration et « Ham » représente l'expiration. Le terme signifie « Il est Moi-même ». Cela signifie que le Principe Cosmique est conservé en tant que Moi-même en tout être vivant. A chaque respiration, le microcosme communique avec le macrocosme. Les sons « S » et « H » forment les forces d'inspiration et d'expiration de l'Homme Intérieur. « S » est symbolisé par le serpent qui siffle (insufflant la vie dans l'être humain par ses narines). L'expiration de Dieu est l'inspiration de l'être humain. Le serpent est le tentateur, celui qui inaugure la conscience individuelle en tant que vie. On décrit figurativement ce double processus comme étant le premier couple, ou le Père et la Mère de l'enfant, la vie. Ce sont Aditi et Daksha des Védas, Isis et Osiris des Écritures égyptiennes. Au commencement de tout amas de globes solaires, ou galaxies, dans l'espace, ce principe s'extériorise dans la constellation des étoiles des Gémeaux (Mithuna). Deux grands Soleils, connus sous les noms de Castor et Pollux, inaugurent cet amas particulier d'étoiles dans le globe, s'ordonnant, dans une première étape, en dix divisions (dix signes) puis, à l'étape suivante, en douze divisions (les douze signes ou Raasis). C'est pour cette raison que les Maîtres révèlent que le signe des Gémeaux est le plus ancien des douze signes et que la création entière, avec ses Hiérarchies, ses Dévas et ses Pitris, s'extériorise à travers le signe des Gémeaux. Maintenant nous pouvons comprendre la raison de la classification du signe des Gémeaux comme un des signes de la triplicité d'air. L'air naît de l'espace grâce au principe des Gémeaux. Les Gémeaux produisent les paires, et la première paire qu'ils produisent est celle de l'Espace et de l'Air. Chez l'embryon humain, ils stimulent la différenciation des deux poumons à partir d'une trachée unique afin de permettre la respiration ; ils stimulent la différenciation des deux cordes vocales afin de permettre à l'être humain de manifester la parole par l'expression vocale ; ils stimulent la construction des deux narines à partir du nez, des deux oreilles à partir du cerveau, des deux épaules et des deux jambes à partir de la colonne vertébrale et des deux testicules à partir du centre de génération. Ce

principe des Gémeaux est glorifié dans les Védas sous la forme de la puissance double des Aswins. Les Aswins gouvernent le passage entre le sommeil et l'éveil, entre la vie et la mort, la lumière et les ténèbres, l'espace et l'air, et finalement entre un univers et le cosmos. Toute l'activité pendant cette première étape est conduite à la surface du mental à différents niveaux. C'est pour cette raison que l'activité de l'être humain se conduit elle aussi à l'arrière-plan de son mental. Maintenant nous pouvons mieux comprendre la proposition selon laquelle le mental est le seuil entre la matière et l'intelligence.

Sur le plan solaire, le mental fonctionne comme le véhicule de la lumière du Soleil. Ce que nous voyons dans le Soleil est la réflexion du principe solaire intérieur, en tant qu'image extériorisée du Soleil. Cette réflexion du principe intérieur dans la brillance extérieure est appelée « principe lunaire ». En réalité, notre Soleil visible est la Lune du Soleil Intérieur. Par rapport à notre Terre, notre satellite, la Lune, exprime le principe lunaire, réfléchissant la lumière du Soleil et la transformant en lumière lunaire. Sans ce satellite, la Lune, les enfants de notre Terre n'auraient pas reçu de mental. Le mental cosmique est réalisé par l'être humain grâce aux rayons de Neptune. Le mental solaire est réalisé grâce aux rayons du Soleil et le mental individuel est ressenti grâce aux rayons de notre satellite, la Lune.

Étrangement, les rayons de Neptune sont également reçus par les êtres de cette Terre au travers de notre satellite, la Lune. C'est pour cette raison que H. P. Blavatsky exprima l'opinion que la Lune est le substitut d'une planète supérieure, qu'elle joue le rôle d'un voile pour l'être humain non initié. La contrepartie spirituelle de la Lune serait Neptune. Dans la terminologie védique, Chandra est notre satellite, la Lune, et Soma est la Lune supérieure, ou Neptune. Chandra préside au mental individuel avec ses phases croissantes et décroissantes ou états d'âme. Soma préside au mental cosmique, qui n'est rien d'autre que la conscience cosmique ou le plan de l'expérience chez l'être humain. Le plan de l'expérience chez l'être humain est le plan du mental pour le cosmos. La pratique du yoga ne fait que

développer les degrés d'épanouissement de la conscience humaine jusqu'à ce que les disciples atteignent l'état de félicité.

Le mental individuel de l'être humain est une limitation nécessaire prévue pour permettre le processus d'épanouissement au cours de l'évolution. Sans mental, il n'y a pas de mouvement, aussi bien dans un atome que dans un individu. Le mental cause le mouvement sur le plan mental, grâce auquel les intelligences du plan bouddhique ordonnent les atomes du corps matériel et du corps vital de l'être humain. Par un processus de méditation yogique, le corps vital subit divers changements, ce qui cause un arrangement, relativement meilleur, des atomes sur le plan vital. Ce processus est appelé par le Maître C.V.V. la « rectification » des sous plans éthérique et astral. Ces actions purifieront le corps vital, le faisant passer du stade de Kama Sarira (corps astral) au stade de Nishkama Sarira (destruction du corps astral). Le résultat est un corps éthérique pur, ne contenant pas de matière astrale. Alors le plan bouddhique pourra stabiliser le corps vital purifié en un véhicule humain parfait, avec des contours et des détails parfaits. Ce corps stabilisé peut être maintenu sur cette Terre pendant une vaste période de milliers d'années terrestres-solaires. Ce qui est décrit par le Maître C.V.V. comme résister à la maladie, au déclin et à la mort, et vivre dans un seul et même corps en défiant la mort. Grâce à ce corps vital stabilisé qui est le corps éthérique pur, l'être humain peut descendre dans la plus parfaite des matières physiques et vivre dans un corps idéal sur le plan physique, dès sa naissance. Grâce à ce processus, l'identité, la mission et le mode de travail sont maintenus constants pendant de nombreuses incarnations. C'est pour cette raison que les Maîtres se rappellent qui ils sont pendant des centaines de vies. Leur nom objectif, celui de leur identité physique, change de vie en vie, aux yeux du monde profane. Ils naissent comme des personnes différentes, mais restent eux-mêmes en tant que principe. Entre deux incarnations, un Maître peut vivre dans le corps vital aussi longtemps que nécessaire pour exécuter son plan à une plus grande échelle, par l'intermédiaire des plans plus subtils. Par exemple, le Maître C.V.V. préféra rester uniquement sur le plan de « la

plénitude de Prana » afin d'y être invoqué par ses « médiums » au moyen du son et des signaux des trois sons C.V.V. (prononcés si-vi-vi). Il veut creuser des canaux dans le corps vital du « médium » et le purifier jusqu'au degré ultime de purification. « Celui qui se soumet à Moi par l'invocation, devient Moi-même en tous points » est la promesse faite par le Maître C.V.V. Le processus a été précédemment décrit par le Seigneur Maitreya, notre Christ actuel. Il appela son corps subtil rendu parfait « la robe » ; « Celui qui se place sous Ma robe de protection sera sauvé » est la promesse faite par le Seigneur, valable pendant tout le Kali Yuga. Gautama le Bouddha est allé une étape plus loin lorsqu'il stabilisa son corps bouddhique pur, l'utilisa comme robe de protection et invita les « médiums » à prendre Saranam (refuge). Il créa le processus du regard bouddhique. Pour cette raison, il est vénéré comme Avalokitesvara (le Seigneur qui regarde et qui est regardé). Il le fit contre la volonté de l'intelligence planétaire chargée de l'évolution de cette vague d'humanité et pour cette raison il fut retenu comme l'un des principes planétaires de cette Terre. Il en tira un avantage et fit le plus grand des sacrifices, consistant à imprégner et exister dans chaque atome de cette Terre en tant que présence, attendant, avant de quitter cette Terre, l'occasion d'élever la conscience des atomes jusqu'à la perfection. Une telle capacité est donnée au Maître de cette Terre par des êtres similaires qui existent sur le plan cosmique. Ces êtres sont appelés Kumaras dans les Puranas.

On raconte dans les Puranas que les quatre Kumaras - Sanaka, Sanandana, Sanat Kumara et Sanatana - refusèrent de créer les mondes plus denses de peur d'être emprisonnés dans la matière. Narada, le fils, né du mental, de Brahma, les incita à refuser de créer. Brahma les condamna tous les cinq à être ensevelis dans la matière de la création tout entière. Cette allégorie explique la naissance du mental sur tous les plans, la naissance des Maîtres sur tous les plans et le caractère inévitable de leur travail, aussi bien pour eux-mêmes que pour les autres âmes, leurs disciples. Avec l'aide de ces cinq Maîtres cosmiques, les êtres de tous les systèmes solaires sont élevés

jusqu'au niveau de la maîtrise sans violer les lois de l'évolution cosmique. En réalité, l'accélération de l'évolution de la matière et du mental par un processus connu sous le nom de Yoga est perçue par le mental de l'être humain grâce à l'activité subtile de ces Maîtres cosmiques. Les incantations silencieuses de ces Maîtres, qui s'expriment comme des suggestions (i.e. les incantations prennent la forme de ces expressions), stimulent l'intuition de l'être humain à oeuvrer comme maître de son intelligence. Il existe un bon nombre de ces Maîtres cosmiques. Les cinq décrits ci-dessus n'en sont que les principaux. Nombre d'entre eux sont assimilés aux Rishis de la tradition védique et puranique. Ils sont, en réalité, non pas des personnes, mais les principes actifs du yoga à l'oeuvre dans le Cosmos. Chaque principe reçoit un nom afin d'être reconnu. Chaque principe organise chacun des systèmes solaires pendant un certain temps puis le transmet au principe suivant. Chaque système solaire, dirigé par un principe particulier, est nommé d'après le Rishi ou Maître Cosmique qui le dirige. Par exemple, chacun des sept Soleils de la constellation de la Grande Ourse (Sapta Rishi Mandala) est nommé d'après un Rishi, tel Vasishta, Viswamitra, Pulastya, Pulaha, etc. Les Soleils ne sont pas tous nés en même temps et ne se trouvent donc pas tous au même degré d'évolution. Les Soleils qui se trouvent à un degré d'évolution moindre reçoivent leur lumière spirituelle des Soleils d'un degré supérieur. Par exemple, le Soleil de notre système solaire reçoit ses rayons spirituels du Soleil de la Grande Ourse, de l'Étoile Polaire et des Pléiades. Selon leur degré d'évolution spirituelle, les Soleils sont classés en Soleils sacrés et en Soleils non sacrés (voir « Astrologie Ésotérique » d'Alice A. Bailey). Sept Soleils sacrés et cinq Soleils non sacrés forment un système de douze Soleils qui évoluent spirituellement comme une unité, de la même façon que chez un individu les sept intelligences du plan bouddhique développent les cinq états de la matière faisant partie du véhicule physique. La transformation d'un homme ordinaire en un nouveau Maître est appelée la naissance d'un Kumara. Il est dit que les Pléiades nourrissent le Kumara à six faces comme six mères (les six commutateurs de son intuition spirituelle, appelés les six chakras, sont aussi appelés les six

faces du Kumara).

Tout Rishi qui préside à un système solaire particulier répandra, sur chaque planète, sa présence à un certain degré et selon les possibilités, par l'intermédiaire des rayons du Soleil. Cette présence opère comme un idéal ou principe intuitionnel sur chaque planète, par exemple notre Terre. Les Soleils plus avancés transmettent également la présence spirituelle des autres Rishis jusqu'à notre Terre, par l'intermédiaire de notre Soleil. Ces principes ont leur prototype chez certains êtres humains sur cette Terre. Ceux-ci sont également nommés d'après ces Rishis. Nous avons ainsi la manifestation de chaque Rishi sur les plans cosmique, solaire, planétaire et humain. Sur le plan humain, le nom que peut prendre cet individu peut être différent, selon la langue parlée par son clan à son époque, mais les Védas les appellent uniquement par le nom du Rishi en question. Ainsi nous avons Vasishta, Viswamitra, Markandeya ou Maitreya en tant qu'êtres humains, principes terrestres, principes solaires et principes cosmiques. C'est pour cette raison que ces personnages, les Rishis, reviennent sous le même nom dans des histoires qui se déroulent tout au long des siècles. Si on néglige cette perspective, on ne peut comprendre correctement les histoires racontées dans les livres sacrés des différentes nations. Le prototype du Manu Solaire actuel sur cette Terre est la personne du Vaivaswata Manu. Ce prototype vit comme une personne sur Terre au fil de ses nombreuses incarnations. Il vécut autrefois en Inde du Sud afin d'y donner le contenu du Code de la Loi.

Les Pitris, les Dévas, les Rishis et les Siddhas existent en tant que principes. Les Pitris descendent sur les différents niveaux de la matière de cette Terre par les rayons de la Lune et président aux fonctions de la germination et de la fertilisation. Les Dévas arrivent sur cette Terre directement par les rayons du Soleil et développent le principe vital afin de produire les unités de conscience. Les Siddhas descendent à travers les plans pour aider les Pitris et les Dévas à produire les différentes intelligences du plan bouddhique. Par exemple, un Siddha préside dans l'embryon à la faculté de la conscience des nombres. Il agit

comme l'intelligence qui préside au nombre de chromosomes, au nombre d'os, de poumons, de mains, de pieds, de dents, de doigts, d'yeux, d'oreilles, de narines, etc. du futur corps physique à l'état embryonnaire. Il agit en tant que conscience des nombres avant la naissance du cerveau et des cellules cérébrales. Ce Siddha est appelé Kapila dans les Puranas. On le décrit de façon imagée comme étant le fondateur du système de Sankhya (conscience des nombres). Dans les Puranas, on raconte que Kapila initia sa mère (la nature) aux mystères de la conscience des nombres. Un autre Siddha préside à la conscience de la forme chez l'embryon et c'est grâce à lui que le corps de l'enfant développe le même type de structure physique que celle de ses parents. Ce Siddha est appelé Viswakarma. Un troisième Siddha préside à la fonction de transformation de la matière du règne inorganique, ou minéral, en matière du règne organique. Il est appelé Sukra, décrit aussi sous le nom de Kavi (le créateur des formes, l'artiste qui dessine les contours de la forme sur la matière). Il opère au travers du tissu séminal dans le mécanisme humain. Il opère au travers de la planète Vénus. Sur le plan solaire, il préside à la propriété fertilisante des rayons solaires. Sur le plan cosmique, il exerce les fonctions d'un Grand Maître (Sukracharya) qui connaît le secret de redonner la vie aux mondes défunts. Ce ne sont là que quelques exemples des Siddhas qui aident les Dévas et les Pitris. De la même façon, les Rishis président à la fonction d'initier les systèmes solaires et les êtres sur les différentes planètes dans les différents degrés de conscience spirituelle grâce à l'extériorisation des différents arts et différentes sciences, des lois, codes, symboles et emblèmes, allégories et légendes. En réalité, ils président à l'évolution intellectuelle de l'être humain. A l'échelle du groupe, ils initient, au cours de chaque siècle, le mental des êtres humains à une nouvelle dimension de la pensée, de la science et de la recherche.

L'évolution spirituelle est un droit inné de l'être humain. C'est la prophétie certaine et confirmée de l'évolution de l'être humain. L'être humain est lentement et graduellement attiré jusqu'au point de réalisation de soi. Sur le chemin, il découvre en lui un intérêt pour le processus d'élévation de sa propre nature et il

s'adonne dans sa vie à certaines expériences. L'occultisme est le nom donné au processus le plus efficace pour atteindre le point de saturation de la réalisation de soi, qui culmine dans l'absorption de soi. Ce processus est appelé Raja Yoga en sanscrit. La pensée, l'habitude et la volonté sont les trois instruments utilisés par l'occultiste pour neutraliser les souhaits, les désirs et les attachements des plans inférieurs. Le soi de l'être humain existe sur deux niveaux : le supérieur et l'inférieur. Le soi inférieur n'est rien d'autre que la conscience humaine colorée par les propriétés de la matière, du Prana et du mental. Le soi supérieur est la conscience humaine formée de mental, de Buddhi et d'expérience autour d'un centre. Le mental est le principe de liaison à l'aide duquel le centre inférieur doit être transféré au centre supérieur. Le mental est le principal domaine où l'occultiste conduit ses expériences avec compétence. La tendance naturelle de l'être humain à former des habitudes naît de la cohérence fondamentale de la nature. La création entière suit un ordre particulier d'enchaînements d'actions durant le processus d'évolution et d'involution. C'est ce qui produit les propriétés de la matière. La matière primordiale subit une différenciation qui permet la division du travail créateur selon le principe triple des Gunas. Premièrement, elle se manifeste comme les trois Gunas: le dynamisme, l'inertie et l'équilibre. Le dynamisme agit comme principe créateur et l'inertie comme principe formateur de matière. Ce dernier principe sert le dessein de produire le comportement de la matière manifesté dans les différentes propriétés des éléments et des composés. La couleur, le goût, l'odeur, etc. sont maintenus constants en vertu du principe d'inertie. Toute chose adhère à sa propre nature grâce à ce principe. Les plans vital et mental héritent de ce principe dans la tendance qu'ont les êtres vivants à former des habitudes. La partie inférieure de Buddhi qui se trouve en contact avec le mental en subit également l'influence et nous observons ainsi que les pensées de l'être humain sont conditionnées par sa nourriture, ses habitudes et son environnement. La matière exerce son impact sur le plan vital et par conséquent les activités vitales de l'être humain entretiennent le processus du métabolisme. Le plan vital, à son tour, exerce son impact sur le mental, c'est

pourquoi nous observons que l'être humain agit en partie comme une machine produisant des activités routinières. Une telle activité ne requiert pas l'utilisation du pouvoir de la pensée pour subvenir aux besoins élémentaires. L'être humain du plan individuel existe sur ce niveau et se comporte en fonction de facteurs extérieurs. Cette activité du mental est évoquée par les objets des sens au travers des organes des sens. Un petit nombre de pensées émane du plan bouddhique inférieur perturbé par les activités vitales et mentales. La conscience est emprisonnée dans les mailles de l'activité composée de Prana, de mental et de pensée inférieure. La vie traîne dans la monotonie d'une succession d'incidents causés par une activité automatique et aveugle. Les quelques pensées produites émanent également de la nature conditionnée de l'être humain et rien de neuf ne parvient à la conscience. A cette étape, la conscience est avide de nouveauté et le mental la mène vers le mal, ce qui provoque des dissensions avec l'entourage. La souffrance et la détresse sont les résultats inévitables de cette activité et les pensées, asservies par cette même activité, n'auront pas la capacité de discerner et de choisir le bon chemin. Des pensées tendant vers le mal sont produites et la détresse s'accroît. A cette étape, l'être humain a besoin d'un guide sur le plan objectif. Un gourou expérimenté jouera sur la nature formatrice d'habitudes de l'être humain inférieur et essaiera de transférer son centre d'intérêt sur un plan où il sera plus efficace. Le gourou soumet le sujet à un nouvel ensemble d'habitudes à suivre de manière machinale. C'est là que nous avons besoin d'une formation religieuse, de bonnes habitudes, de bonnes lectures et d'un bon environnement. Même contre son gré, le sujet est exposé à ce nouvel ensemble d'habitudes qui peu à peu réorganiseront sa matière, son Prana et son mental. Il existe deux sortes d'habitudes: positives et négatives. Les habitudes négatives sont celles où le mental humain est conditionné par l'activité confuse de la matière et du Prana. Les habitudes positives sont celles qui stabilisent la conscience dans la pensée pure et qui organisent le mental, le Prana et la matière de la manière requise. Heureusement, les habitudes négatives sont de nature temporaire et les habitudes positives de nature permanente. Le

processus progressif de l'évolution maintient toujours active cette différence. Lorsqu'un être humain est privé de ses habitudes, aussi bien négatives que positives, ses habitudes négatives se dissiperont graduellement, alors que ses habitudes positives commenceront à s'ancrer plus fermement. Par exemple, si un opiomane est privé d'opium, son besoin d'opium diminuera jour après jour et après quelques semaines ou quelques mois il sera libéré de son besoin. Par contre, si un homme est éloigné de ceux qui lui sont chers, son affection deviendra de plus en plus intense. Cette loi de la nature est correctement comprise et utilisée au mieux par les Maîtres du Raja Yoga pour instruire leurs disciples.

Le Maître utilise son magnétisme personnel afin de transférer l'intérêt du disciple de la nature inférieure à la nature supérieure et de le faire travailler en vue d'établir l'habitude de la nature supérieure. Le désir est lentement et graduellement transformé en aspiration et l'aspiration en volonté. Le désir est l'association du mental avec la matière et le Prana. L'aspiration est l'association de la pensée et du mental avec le Prana. La volonté est la maîtrise de la pensée sur le mental, la vie et la matière. La conscience est le repère qui fait l'expérience de ces trois étapes respectives tout en existant sur trois niveaux. La volonté est créatrice. Cela veut dire que la volonté produit la pensée en accord avec l'intelligence supérieure. Les courants de pensée ainsi produits agissent comme des lignes de force magnétiques, créant une nouvelle voie pour la formation du mental, du Prana et de la matière. La création est le processus de production d'une forme au-dessus de la matière et du mental. Des symboles composés de sons, de couleurs et de formes aident la conscience pendant le processus de création de l'être humain supérieur au moyen de la volonté. Ces symboles incluent les différents sujets d'étude que l'on trouve dans les livres ou dans la nature. Les pensées, les phrases, les lettres et les mots sont tous les symboles d'un clavier qui inscrit le texte d'une nouvelle Écriture dans la pensée de l'être humain. Un usage judicieux de tout ce matériel par un gourou expérimenté amène la volonté du disciple à se manifester et à se développer. L'aspiration est

l'image de la pensée sur le plan mental alors que le désir est le corps sans vie d'une pensée sur le plan vital, coloré par le plan matériel. Par une méthode des plus artistiques, le disciple est élevé au niveau de la volonté, en passant par les niveaux du désir et de l'aspiration. Lorsque la conscience se situe au niveau de la volonté, l'être humain vit sur le plan bouddhique et oeuvre comme créateur sur les plans inférieurs. La contrepartie supérieure de la volonté est l'amour, qui existe sur le plan de l'expérience. Quand la conscience se situe au niveau du principe de l'amour, l'être humain est tout puissant et mène une vie non conditionnée, libérée. Sa vie est son expérience sans attachement. L'occultisme est le processus qui mène l'être humain du niveau du désir au niveau de l'amour. L'amour et la volonté oeuvrent toujours ensemble et n'existent pas séparément. Sur tous les plans, l'un fonctionne comme principe principal et l'autre comme principe subsidiaire. Les deux possèdent leur propre voie occulte spécifique, utilisées par les Maîtres de Sagesse.

Il est conseillé à un étudiant de l'occultisme de régulariser son activité, à commencer par sa routine quotidienne, de fixer des horaires pour chaque type de travail et d'étude, des temps pour la réflexion, la méditation, l'alimentation, le repos et le loisir. Si l'étudiant s'efforce de suivre sa routine, il observera un changement graduel dans ses facultés intérieures. Il observera bientôt que sa nature argumentatrice devient moins véhémence alors que sa nature intuitive devient plus brillante. Cela lui apporte la faculté de discernement. Il commence à moins réagir à son environnement et se retrouve à travailler à partir de l'intérieur. La réponse à la douleur et au plaisir, aux agréments et aux désagréments, aux attirances et aux aversions, devient plus passive à mesure que la conscience devient plus active. La réponse est l'activité des plans vital et mental. La conscience se fonde sur ses propres besoins et non sur les pensées et les opinions des autres, ni sur les obligations envers les autres. Au commencement, l'étudiant, en poursuivant ce but, paraît rude au monde extérieur. Il fait résonner une note de discorde, choisissant de ne pas être d'accord avec l'opinion des autres et de se faire remarquer du monde extérieur. La notion de gloire et de célébrité

y joue un certain rôle. Avec l'aide du gourou, il transcende également ce niveau en pratiquant les vertus positives que sont le service et la bonté envers la collectivité. Ses angles sont arrondis et sa surface objective est polie. A partir de ce moment il travaille silencieusement et sans aucune friction avec le monde extérieur. Il respecte les sentiments des autres tout en restant fermement fidèle à ses propres principes. A ce stade, les principes ne sont considérés que comme des moyens d'atteindre son objectif. Il comprend la futilité de défendre un principe pour lui-même. L'étudiant du yoga est censé fuir la critique sans critiquer ceux qui critiquent.

Il doit ignorer les différences d'opinion et s'efforcer de penser du point de vue de l'autre sans s'écarter de son propre chemin. Croyance et compréhension doivent aller à la rencontre l'une de l'autre en lui. Il doit être prêt à offrir ses conseils lorsqu'on le lui demande, par de simples suggestions, sans les imposer. Il ne doit pas permettre à son intelligence d'endoctriner autrui. « Écoutez ce dont les autres ont besoin et non ce qu'ils désirent » est une des instructions données par le Maître à un étudiant de l'occultisme. Ce dont les autres ont besoin, c'est d'aide uniquement, ce qu'ils désirent n'est que confusion sur les plans astral et mental. Le confort physique ne doit pas être nié. Le corps doit être nourri avec des aliments appropriés qui soient également délicieux. Il est strictement interdit de se priver de saveurs, de beauté et d'harmonie. Il ne faut pas penser à se torturer de quelque manière que ce soit. Un amour positif réalisé par le service doit remplacer les niveaux trompeurs de la pitié et de la sentimentalité. La pitié est le côté négatif de l'amour et draine la force vitale et mentale de la personne. Un acte d'amour produit une force qui soutient la vie, alors qu'une pensée teintée de pitié est un poison pour la vie et pour la santé. L'étudiant ne doit pas attirer l'attention des autres par des vêtements, une alimentation ou des habitudes insolites. Il faut éviter les habitudes d'une orthodoxie ou d'une hétérodoxie extrêmes. L'étudiant doit organiser ses horaires de sorte que ceux-ci ne heurtent pas la routine des autres. Toute activité doit être équilibrée. « Le Yoga est équilibre », « le Yoga est aisance dans l'ac-

tion », dit le Seigneur Krishna dans la Bhagavad Gita. Il faut éviter d'être exagérément silencieux ou excessivement bavard. L'étudiant doit toujours veiller à ce que ses paroles servent un dessein supérieur. L'utilisation significative des mots, de l'argent et du temps doit être pratiquée avec précision mais sans rigidité. Les aliments doivent être plus abondants en qualité qu'en quantité. Les liquides purifiant les véhicules physiques, l'étudiant doit prendre davantage d'aliments liquides nutritifs et moins d'aliments solides. Il faut éviter les aliments très riches et les repas somptueux. Les véhicules physiques de l'humanité subissent au cours du XXème siècle des changements évolutifs stupéfiants. Il faut comprendre le sens du changement et ajuster l'alimentation en conséquence. Des aliments relevés et très épicés créent des obstacles sur le plan physique. Ils produisent une activité pranique et mentale excessive et maintiennent les nerfs dans un état d'hypersensibilité. Il n'y a pas de mal à prendre de la nourriture d'origine animale mais il n'en reste pas moins que la nourriture d'origine végétale a ses avantages. La nourriture végétarienne est facile à digérer et à assimiler. Comme les plantes ont, pour se nourrir, une meilleure capacité de réponse aux rayons du Soleil que les animaux, elles permettent au corps humain de répondre plus facilement au principe solaire. Toute cette procédure fait partie des deux premières étapes (Yama et Niyama) de la voie octuple du Raja Yoga. Ces deux étapes produisent l'aisance sur les plans physique, vital et mental et préparent l'homme inférieur à être éduqué par l'homme supérieur. La santé devient florissante et rayonnante, davantage d'énergie se manifeste. « L'influx de la plénitude de Prana » est facilité par ce processus. Les nerfs sont à l'aise, le mental est tranquille et l'homme intérieur a tout le loisir d'invoquer sa sensibilité intuitionnelle.

La stabilité du mental cause la stabilité de la position et de la localisation. L'étudiant parvient à maîtriser l'agitation de ses mouvements et se retrouve avec une meilleure posture, qu'il soit assis, debout, au travail ou couché. Son goût pour le travail augmente et il ressent moins de tension. Chaque fois que c'est nécessaire, il peut passer des heures et des jours à travailler

sans même changer de position. Cette étape est appelée « Asana ». « La stabilité et l'aise sont les signes d'Asana », dit Patanjali. Au prochain stade, le corps vital est purifié et raréfié. Les nuages denses du corps vital sont convertis en éthers subtils de l'ordre le plus pur, se développant en lignes magnétiques de force vitale dans les directions souhaitées. Les courants de vitalité ne subiront pas de contre-courants. Les cinq pulsations vitales atteignent l'ordre et l'harmonie. La respiration devient profonde et stable. L'étudiant doit pratiquer des expirations et des inspirations profondes sans excès ni friction. A ce stade, il doit pratiquer la « respiration consciente ». Il doit fixer son mental sur sa respiration quelques minutes par jour. Le lien entre les pulsations involontaires (Prana, Upana, etc.) et son mental s'établira alors (voir les cinq pulsations sous « Udana » dans le glossaire). La conscience maîtrise l'activité semi volontaire de la respiration. Par conséquent, toutes les fonctions involontaires travaillent sous la volonté de la conscience. Les battements du coeur et la respiration s'apaisent. Le pouls se ralentit et il en résulte une amélioration de la santé et de la longévité. Les fonctions respiratoire, circulatoire et excrétoire sont complètement maîtrisées par le mental qui, à son tour, est guidé par Buddhi. L'ensemble des activités du système nerveux et du cerveau deviennent significatives, expressives et conscientes. C'est par ce processus que la quatrième étape, la régulation du Prana (Pranayama), est accomplie.

Certains types spécifiques de pratique du Pranayama sont prescrits par les Maîtres. Une méthode efficace est de méditer mentalement sur les sons « SO-HAM » pendant que l'on inspire et expire avec aisance. Le mental, occupé à penser à l'expression des sons, est inconsciemment absorbé par l'activité de la respiration. Après un certain temps, le mental se fond dans le plan bouddhique et le processus de la respiration s'accomplit alors au sein de la conscience bouddhique. A ce moment, les consonnes « S » et « H » sont mentalement enlevées du mantra « SO-HAM ». Le son mental qui reste est « OM », dans lequel le disciple demeure dans sa conscience bouddhique. Les Maîtres utilisent plusieurs mantras pour pratiquer le Pranayama. Un

mantra est maintenu continuellement pendant toute la pratique des étapes finales de la contemplation et de la méditation. Les Maîtres bouddhistes de l'école tibétaine utilisent le mantra « OM MANI PADME HUM » (voir glossaire). Les écoles tantriques de Yoga prescrivent des mantras à une seule syllabe, appelés « mantras-semence », comme « OM », « HRIM », « SRIM », etc. Parfois, un groupement de certaines de ces syllabes est aussi utilisé. Certains maîtres recommandent de méditer une couleur spécifique sur le plan mental pendant la respiration. « La flamme de l'être humain » ou « la vapeur de l'être humain » (l'aura de l'être humain) manifeste différentes couleurs sur les plan astral et mental, et ces couleurs changent selon l'émotion qui existe et se manifeste à chaque instant chez la personne. Chaque personne a un type d'émotion et une couleur spécifique qui constituent la note-clé de la totalité de son être composite durant toute sa vie. Bien sûr, cela peut changer au cours de la pratique du Yoga. Une lecture attentive du livre « L'homme visible et invisible » de C.W. Leadbeater donne une connaissance complète des couleurs et des émotions de l'être humain. Les six chakras contiennent les centres de la conscience produisant les sons et les couleurs chez l'être humain. Ces centres commandent les stations émettrices et réceptrices des différentes vibrations de l'échelle septénaire du son et de la couleur chez l'être humain. La méditation sur une couleur spécifique, liée à la respiration, cause une stimulation du chakra en question. La stimulation d'un chakra provoque graduellement la stimulation des cinq autres chakras. Certains maîtres prescrivent de méditer directement sur l'emplacement du chakra pendant que l'on respire.

Par exemple, certains méditent sur le centre cardiaque, certains sur le centre laryngé et d'autres sur le centre frontal. La méditation sur le centre cardiaque stimule le principe d'amour. La méditation sur le centre laryngé stimule les courants éthériques de l'être humain. La méditation sur le centre frontal stimule directement le plan bouddhique. Chaque centre, quand il est stimulé, automatiquement maîtrise également l'activité des trois centres inférieurs. Il existe certaines écoles de Yoga qui prescrivent la méditation sur le centre ombilical, le centre splénique ou le cen-

tre basal. Respectivement, cela provoque une stimulation du magnétisme animal, de la force des impulsions et du magnétisme sexuel. Le processus est plutôt risqué et l'étudiant est susceptible de dévier vers les domaines dangereux des forces bestiales. La méthode la plus sûre est la méditation sur la présence de son propre gourou dans un centre particulier, de préférence un des trois centres supérieurs. Cela établit, avec le temps, un contact avec le gourou sur le plan bouddhique.

Quelques livres populaires sur le Yoga décrivent le Pranayama comme étant un processus de maîtrise de la respiration par lequel on inspire de l'air pour le garder dans les poumons avant de l'expirer graduellement. Ces trois étapes sont supposées s'exécuter respectivement dans un rapport de 4, 16 et 8 unités de temps. D'autres livres le décrivent d'une façon différente. Ils recommandent d'inspirer aussi profondément que possible, de retenir la respiration aussi longtemps que possible et d'expirer aussi lentement que possible. Les lois de la nature sont inévitables et toute violation ou interruption de leur application entraîne une sanction qui doit être payée au détriment de la santé. La nature sait mieux que l'être humain ce qu'il faut faire avec l'air, la nourriture et la boisson. Le devoir sacré de l'être humain est de chercher à comprendre le fonctionnement de la nature et de la soutenir avec habileté. L'asphyxie doit être strictement évitée. Ni le Seigneur Krishna, ni Vyasa, ni Patanjali ni aucun des Maîtres des écoles ésotériques ne recommandent de telles méthodes de Pranayama. Bien sûr, il ne fait aucun doute que l'être humain doit maîtriser sa respiration en tranquillisant ses pensées et en les absorbant dans le plan bouddhique et dans le plan de l'expérience. En maîtrisant le mental, l'être humain maîtrise automatiquement non seulement sa respiration, mais aussi toutes ses impulsions inférieures. Maîtriser sa respiration ne veut pas dire s'asphyxier. Les pulsations du Prana maintiennent chez un être vivant le rythme de sa respiration. Les pulsations vitales causent la pulsation de la respiration. La vie n'est pas due à la respiration. La respiration est due à la vie. Il n'est pas possible de faire vivre un cadavre par la respiration artificielle. C'est la vie qui fait respirer l'être humain. La double activité de

pulsation, centripète et centrifuge, fonctionne aussi longtemps que l'activité du mental s'identifie avec le mécanisme des plans inférieurs. La faculté du mental qui consiste à s'identifier avec le mécanisme de n'importe quel plan est appelée Chitta. Chitta existe en termes de comportement (Vritti). Maîtriser le comportement de Chitta est la première étape du Yoga. C'est ce qui cause l'absorption de Chitta dans l'état originel du mental, ce qui cause à son tour l'absorption du mental dans Buddhi. Les impulsions des deux véhicules inférieurs et du mental sont provoquées par la double activité de pulsation. La pulsation est une propriété de l'espace dont nous héritons. Les cinq pulsations du Prana créent l'activité du métabolisme du plan physique et les impulsions du plan mental. Ces impulsions rayonnent de temps à autre vers le plan bouddhique inférieur comme des vibrations. Par conséquent, l'être humain ordinaire reçoit des pensées de façon impulsive. Les pulsations centripète et centrifuge (Prana et Apana) doivent être graduellement neutralisées par absorption mutuelle à l'aide du mental. Il en résulte la fixation du mental dans le troisième mode de pulsation, l'équilibre (Samana). « Le Yoga est équilibre », dit le Seigneur Krishna. « Provoquez l'aisance de l'équilibre en égalisant Prana et Apana, qui vibrent en entrant et en sortant des narines. » C'est ce que recommande le Seigneur Krishna à propos du Pranayama. « Sacrifiez Prana dans Apana et Apana dans Prana », c'est là la principale injonction du Seigneur Krishna. Le processus d'inspiration sur le plan vital ; la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût et le toucher sur le plan vital-mental ; et le processus d'apprendre, de comprendre et de réfléchir sur le plan mental-bouddhique, sont tous dirigés par une impulsion qui va de la circonférence vers le centre. Tout cela est causé par la pulsation Prana. L'expiration sur le plan vital ; parler, enseigner, s'exprimer, expliquer, critiquer, analyser et synthétiser sur les plans mental et bouddhique, sont tous des processus dirigés par l'impulsion de la pulsation du centre vers la circonférence. Cette pulsation est appelée Apana. Le processus artistique consistant à neutraliser Prana à l'aide d'Apana et Apana à l'aide de Prana peut être mieux compris si l'on réfléchit aux détails donnés ci-dessus. L'aisance que l'on gagne par la neutralisation de ces impulsions doubles est une question de

pratique attentive sous la direction de son propre gourou sur le plan bouddhique. Méditer la présence du gourou inconnu dans le centre cardiaque, laryngé ou frontal amènera l'étudiant à la réussite. Une fois que la maîtrise des impulsions est acquise, le gourou établit un contact télépathique avec l'étudiant et commence à travailler constamment pour lui. Il peut le faire d'une grande distance tout en étant lui-même très occupé par un travail de nature supérieure. Il suffit que l'étudiant ne pense pas au gourou lorsque son mental est occupé par des pensées inférieures.

Yama et Niyama préparent les trois premiers véhicules pour une initiation. Asana amène la stabilité et Pranayama permet à l'étudiant de passer le seuil des trois premières initiations. Par le processus décrit ci-dessus de neutralisation des impulsions, la pensée est ramenée de l'impulsion jusqu'au mental originel et à Buddhi (Pratyahara). La prochaine étape consiste à identifier la conscience avec la forme établie des courants de pensée (Dharaṇa). Le point de conscience de l'étudiant stimule le corps pituitaire. Cette stimulation est appelée « pituitary hint » (impulsion pituitaire) par le Maître C.V.V. La conscience individuelle de l'être humain qui aspire à son propre progrès sur la voie du Yoga est appelée « Colonne du Temple » par les ritualistes, « Un » par les cabalistes et « Niveaux Verticaux » (« Vertical Levels ») par le Maître C.V.V. Le fait d'accorder la conscience individuelle avec celle des autres par le service et l'amour est appelé « Sol du Temple » par les ritualistes, « Deux » par les cabalistes et « l'Horizontale » par le Maître C.V.V. L'être humain, étant vertical en conscience, doit aller horizontalement à la rencontre des autres. A chaque fois qu'il rencontre les autres, où que ce soit, un centre se forme qui divise les 360 degrés qui l'entourent en quatre angles droits. C'est la voie du Seigneur qui descend sur la croix pour nous sauver. Alors les heures de la journée s'ordonnent en un cercle touchant les quatre extrémités de la croix. Les heures sur le cadran de ce cercle ne sont rien d'autre que l'arrangement du travail quotidien qui nous permet de nous acquitter de nos devoirs de service et d'amour. Quand l'être humain est vertical, les heures s'ordonnent uniquement le long de

l'axe de sa colonne vertébrale. Lorsque les horizontales rencontrent au centre les verticales, les heures s'ordonnent autour du cadran de l'horloge. Quand le centre de conscience (le cercle) s'absorbe dans la conscience des autres, il devient un cercle dont le centre est partout et la circonférence nulle part. C'est ce processus qui s'appelle, dans le langage du Maître C.V.V., « plonger profondément le centre » (« dipping the centre deep »). L'invocation se lit comme suit:

Dip deep

Plonger profond

Axis arranged hours

Heures ordonnées selon l'axe

Higher bridge beginning

Début du pont supérieur

Truth levels

Niveaux de vérité

Nil none naught levels

Niveaux sans motif, sans personne, sans pensée

Normal temperament

Tempérament normal

Time expand

Le temps se dilate

Electric hint

Impulsion électrique

Ether work out

Rectification éthérique

Equator equal

Equateur égal

Pituitary hint

Impulsion pituitaire

Hidden circumference

Circonférence cachée

Side ways

Expansion latérale

Miller form centre

Le meunier forme le centre

Vertical levels

Niveaux verticaux

Meet centres

Les centres se rencontrent

Namaskaram Master C.V.V.

L'impulsion pituitaire illumine le centre frontal. Une étincelle lumineuse est produite qui remplit l'espace entre le corps pituitaire et la glande pinéale. Cette étincelle est le «Pont Supérieur» dont parle le Maître C.V.V. Elle établit un circuit électrique qui produit de manière continue le matériau lumineux de l'étincelle. Ce matériau diffuse au travers des lignes de pensée et remplit la Salle des Pensées. Il sert de tissu pour créer la chair et le sang du nouveau corps, appelé Ame. Ce tissu est appelé Antahkarana et ce nouveau corps est appelé Antahkarana Sarira. Ce corps existe sur le plan bouddhique pur imprégnant les six centres du disciple durant les premiers stades et tout le corps physique durant les derniers stades de perfectionnement. Ce stade final est appelé par le Seigneur Krishna « Brahmikarana Sarira » (corps constitué de Brahma) dans le Mahabharata. « Par les petites et les grandes offrandes le corps est élevé jusqu'au stade de la

lumière de Brahma » dit le Seigneur Krishna. A ce stade, les pensées de l'être humain sont absorbées dans le pur plan bouddhique, rejoignant l'activité des impulsions inférieures ayant déjà été absorbées. Pour lui, l'objectivité est comme une pièce de théâtre dont l'unité sous-jacente de l'intrigue transparaît sous la discorde apparente du monde ordinaire.

Ce stade de conscience est appelé Pratyahara par Patanjali. Le terme de Pratyahara indique l'absorption de l'objectivité dans une existence semi subjective. Avec le temps, l'être humain s'établit sur ce plan et les plans inférieurs prennent une importance secondaire. L'ensemble composite des trois plans inférieurs subsiste en tant qu'instrument. L'être humain peut volontairement, et à n'importe quel moment, quitter cet ensemble composite et choisir ou créer un nouvel ensemble. C'est le dernier stade, le stade de l'existence dans l'expérience pure, connu sous le nom de Samadhi par Patanjali. Samadhi n'est pas un demi-sommeil purement subjectif excluant la connaissance objective. Comme les Maîtres connaissent la vraie nature du Samadhi, ils sont capables de participer aux affaires de ce monde en utilisant leurs corps physique, vital et mental aussi librement et normalement que n'importe quelle autre personne, servant l'humanité tout en existant à l'état de Samadhi dans leur Antahkarana. Le plan bouddhique et le plan de l'expérience fusionnent en un corps composite enveloppé par l'âme dont l'épiderme est produit à partir de l'Antahkarana. L'être humain existe alors comme une conscience subjectivement active au centre de son corps, dirigeant tous les aspects de tous les véhicules, les amenant à prendre part à l'activité planétaire. Il est inconcevable qu'un Bouddha, un Christ ou n'importe quel autre Maître du vrai sentier du Raja Yoga vive dans un endroit isolé. Un vrai Maître stimule son Sahasrara depuis le centre frontal et fait descendre la lumière dans les chakras inférieurs jusqu'au Muladhara. Tous ces Maîtres retournèrent vers les multitudes souffrantes de l'humanité, après quoi ils devinrent des Maîtres. La manifestation du Seigneur Krishna diffère de celle de tous les autres Maîtres. Les Maîtres sont consacrés Maîtres par leur gourou, qui les libère de l'asservissement des véhicules inférieurs. Le Seigneur

Krishna descendit en tant que principe jusqu'au stade de la conscience. Il descendit du plan musical de Neptune jusqu'à cette Terre, passant par la planète Vénus, grâce à l'intervention de Narada et de Sanat Kumara. C'est le plus haut stade de perfection dont on puisse rêver sur cette planète Terre. Dans un dessein spécifique, le Seigneur Krishna, au moment de quitter son corps physique, maintint son corps lumineux d'Avatar dans l'âme de Maitreya. Maintenant Maitreya occupe le poste d'Instructeur du Monde jusqu'à la fin du présent Kali Yuga. Il est le Christ de notre humanité. Il est aussi l'Avatar qui doit venir sur un cheval blanc afin de rétablir sur Terre le règne de la loi divine. Pour Lui, Samadhi est son activité, qui ne connaît pas de différence entre l'objectivité et la subjectivité. Une telle activité est appelée Lila ou Grâce. Cette activité est le seul moyen de créer des âmes à partir de véhicules inférieurs par un processus d'épigenèse (Anugraha). L'épigenèse est le processus qui consiste à utiliser le matériau de l'Antahkarana comme fluide séminal afin d'imprégner le mental humain, qui conçoit alors un nouvel enfant spirituel dans la matrice du mental. Ce processus est décrit dans le Mahabharata comme la naissance de Veda Vyasa par la vierge Satyavati (Matrice porteuse de vérité).

LE CLAVIER OCCULTE

La pratique régulière de l'occultisme est un processus parfaitement scientifique, qui demande un entraînement pratique sous la supervision d'un génie expérimenté. Elle demande aussi à l'être humain d'appliquer ses facultés de manière infatigable et constante. Il ne lui reste plus de temps pour appliquer son activité physique, mentale et intellectuelle à autre chose qu'à sa pratique. Gagner sa vie, apprendre, manger, boire et s'amuser ne doivent pas être éliminés, mais inclus dans le processus. L'être humain ne doit plus avoir ni le temps ni la disposition à s'engager dans des affaires de moindre importance. Toutes les affaires de sa vie doivent être significatives et avoir assez de sens pour contribuer à la perfection ultime qui consiste en le développement multidimensionnel et harmonieux croissant et en l'exis-

tence simultanée et consciente sur tous les plans. L'être humain doit se familiariser avec certains symboles et travailler avec un certain clavier. Les symboles sont de deux types, ceux qui sont fabriqués par l'être humain et ceux qui sont naturels. Les symboles naturels sont ces symboles que la nature présente au mental de l'être humain. Ils appartiennent à quatre types principaux : couleur, son, forme et nombre. L'occultiste doit utiliser tous ces symboles d'une manière particulière. Le processus de méditation nécessite ces quatre types de symboles pour amener l'épanouissement graduel de la conscience. Ces quatre types de symboles agissent dans quatre directions différentes. Ils peuvent être comparés aux quatre pétales d'une fleur, la fleur de la sagesse. L'être humain ordinaire utilise ces symboles comme outils pour atteindre des objectifs matériels. Comme il ne connaît pas les relations entre ces symboles, ne sachant pas les utiliser comme les éléments d'un même clavier, il perd, alors même qu'il gagne dans le monde matériel. Certains sons, sous forme de mots, produisent un certain effet voulu qui sert à invoquer ce que l'être humain demande de la société, alors que certains autres sons contrecarrent cette demande. Certains nombres et certaines couleurs synthétisent le mental de l'être humain dans la volonté, alors que d'autres le dissipent dans le désir. Buddhi essaie de saisir le monde objectif, mais les excès des sens séparent et déconnectent le mental de Buddhi, le faisant graviter vers l'énergie et la matière. L'occultiste doit connaître les interactions entre ces symboles et leur relation avec les mondes subjectif et objectif. Ces quatre types de symboles produisent les quatre modes d'activité du mental humain. Le nombre agit comme puissance, la couleur comme vibration, la forme comme pensée et le son comme conscience.

LES NOMBRES

Chaque nombre a une puissance qui lui est propre. Le mental réagit à cette puissance en termes de connaissance, alors que la couleur amène le mental à réagir en termes de reconnaissance (reconnaissance). C'est grâce à la puissance du nombre un que nous connaissons l'existence de tout ce qui

nous entoure. C'est grâce à la puissance des autres nombres que nous savons qu'une chose diffère d'une autre. Ces deux puissances opèrent comme les deux étapes logiques et légitimes qui nous permettent de reconnaître l'existence de toute chose. « Les nombres sont la pierre de fondation de la création », dit Pythagore. Les nombres sont des forces créatrices qui existent en tant que propriétés de l'espace. Ils existent à l'état Sadhya (latent) et sont amenés à l'état Siddha (manifesté) par la réaction du mental à la puissance numérique. Chaque atome hérite sa puissance numérique du nombre un, qui constitue son noyau, et du zéro, qui constitue sa périphérie. L'embryon hérite la puissance numérique de l'espace et fait germer les parties de son corps conformément aux nombres. La structure de l'être humain est un exemple de perfection et contient les nombres un à neuf. Il existe neuf orifices dans le corps de l'homme (deux yeux, deux oreilles, deux narines, la bouche, l'organe de reproduction qui sert également d'organe urinaire et l'anus). Dans l'espace, tous ces neuf nombres sont reproduits à l'aide du globe d'espace, qui opère comme zéro, le zéro étant le nombre en deçà et au-delà de ces neuf nombres. La femme, représentant la nature, opère comme l'espace dans la fonction de reproduction. Par conséquent son corps a un dixième orifice (par où naît l'enfant). Le processus de la reproduction prouve que la femme est conçue pour reproduire l'homme. La conscience en tant que Jiva agit comme l'homme dans sa qualité de père. Jiva pénètre dans la matrice, qui agit en qualité d'épouse, puis Jiva est reproduit par celle-ci dans sa qualité de mère. La puissance numérique du un représente JIVA, le JE SUIS sur le plan de l'expérience. La puissance numérique du zéro représente la nature dans sa qualité de mère. La transformation du un en dix est une représentation numérique de la reproduction du JE SUIS en tant que JIVA, pendant le processus qui consiste à multiplier le numéro un par dix, en plaçant un zéro à côté de lui. Comme la construction du corps humain est un modèle de perfection, une durée de dix mois (plus précisément une durée comprise entre neuf et dix mois, c'est-à-dire, neuf mois solaires ou dix mois lunaires) est nécessaire pour le reproduire. Une unité de conscience - le nombre un - se manifeste comme un soleil dans une

unité d'espace (le zéro). L'union de l'homme et de la femme est numériquement représentée par la formule un plus neuf, et l'enfant, le fruit de la reproduction, est représenté par le nombre dix. Il est dit que du globe primordial (qui est en même temps le nombre un et le zéro) émane le dix ; dix fois dix ; dix fois dix fois dix ; etc. c'est-à-dire la diversité de l'Univers.

La diversité de l'Univers est gouvernée par les puissances des nombres un à neuf et leur somme est elle aussi égale à neuf ($1+2+3+4+5+6+7+8+9 = 45$; $4+5 = 9$). Ce fait constitue une preuve parmi beaucoup d'autres que les nombres ne sont pas des symboles ou des idées créés par l'être humain mais qu'ils sont les puissances préexistantes de la nature. Les sages de l'antiquité considéraient les nombres comme des forces créatrices. La numération et la numérotation sont des facultés naturelles des êtres vivants. Les nombres sont à l'oeuvre tout au long du développement de l'embryon et lorsque le corps est achevé ces nombres pénètrent dans le mental et y restent à l'état latent, comme des semences qui germeront avec le temps et se déploieront dans l'objectivité.

L'occultiste doit pratiquer la méditation sur les nombres et leur puissance. La méditation sur un des neuf nombres, quel qu'il soit, transmet une puissance particulière au mental qui lui permet d'ouvrir des canaux vers Buddhi et le plan de l'expérience. Chaque nombre a un effet différent sur le mental lorsque l'on médite sur lui. En occultisme, les nombres sont classés en trois groupes selon l'effet qu'ils produisent,

- 1, 5 et 7 appartiennent au premier groupe.
- 2, 4 et 8 appartiennent au deuxième groupe.
- 3, 6 et 9 appartiennent au troisième groupe.

Le premier groupe est constitué des nombres non conducteurs. Ils créent les égos ou unités primordiales de conscience appelées Monades. La méditation sur ce groupe de nombres donne la faculté d'unification. Le deuxième groupe de nombres est le groupe de l'expansion ou de l'imprégnation. Ces nombres gou-

vernent la capacité de visualiser la ligne droite, la longueur, la largeur et l'épaisseur. La méditation sur ce groupe de nombres donne la faculté d'expansion de conscience sur tous les plans. Le troisième groupe de nombres est celui de la rotation. Ces nombres mettent en mouvement le mental, l'amenant à visualiser le cercle, le globe, la spirale et l'angle. La méditation sur ce troisième groupe de nombres donne la faculté de réconcilier toutes les diversités. Toutes ces facultés existent chez l'être humain sous une forme composite, mais elles sont maladroitement enchevêtrées dans l'activité mentale qui se laisse entraîner par les impulsions vitales et physiques. Si l'on sépare les trois groupes et si l'on médite sur chaque groupe pendant quelque temps, les facultés s'ordonnent de la manière appropriée, accélérant l'alchimie de la transformation du mental instable et grossier en pur esprit.

L'occultiste doit méditer sur le « JE SUIS » en lui comme étant le point (le nombre un), l'inscrivant au centre géométrique du cercle qui l'entoure et qu'il perçoit comme étant l'horizon. Il doit s'asseoir face à l'est de façon à localiser le point où le soleil se lève sur l'horizon. Ensuite il se relie à ce point comme si un rayon partait du soleil levant jusqu'à son « JE SUIS ». Ce rayon devient le rayon du cercle de sa perception et l'amène graduellement à établir une relation constante entre la circonférence (l'horizon) et le rayon du cercle. Cela est la base de toute sa sagesse sur le plan objectif. Ce rapport constant était compris par les sages de l'antiquité comme π . Cette puissance est vénérée sous le nom d'un grand Maître, Pymandre, dans certaines écoles d'occultisme. Les livres de sagesse de Toth Hermès décrivent comment ce maître a transmis toute la sagesse à l'être humain. C'est là un des processus de méditation sur les nombres. Les Maîtres de diverses écoles prescrivent de nombreuses méthodes, mais il n'est pas possible de les décrire ici par manque d'espace. Il suffit de dire que la personnalité fondamentale de tout être humain ordinaire existe comme l'une des neuf puissances numériques, alors que les autres nombres sont à l'oeuvre dans ses activités sur les différents plans. Le gourou reconnaît le nombre qui caractérise la personnalité fonamen-

tales de chaque disciple et prescrit la méditation qui le guidera vers le plan bouddhique par la force de la pensée et la suggestion. Le gourou prescrit ensuite une série de méditations sur les nombres restants, les uns après les autres. Les histoires sur les Sephiroth dans les Écritures anciennes parlent en allégories qui contiennent les clés initiant le disciple à la méditation des nombres. Chaque planète agit au travers de sa puissance numérique, qui constitue la totalité de sa nature propre. Nous avons ainsi les équivalences numériques suivantes pour les principales planètes de notre système solaire: un pour le Soleil, deux pour la Lune, trois pour Jupiter, quatre pour Uranus, cinq pour Mercure, six pour Vénus, sept pour Neptune, huit pour Saturne et neuf pour Mars.

LA FORME

Chaque puissance numérique chez l'être humain s'exprime uniquement par une idée dans son mental. La forme est l'expression du nombre. La forme du nombre un est un point; la forme du nombre deux est un demi-cercle ou croissant; le nombre trois est un triangle; le nombre quatre est un carré, le nombre cinq est l'étoile à cinq branches; le six est un double triangle (plus exactement, c'est la croix tridimensionnelle ou Shanmukha, que nous avons expliqué dans notre livre sur les rituels); le nombre sept est la tour du temple (le triangle sur le carré); le huit est le double carré (lorsque l'on divise en deux parties égales tous les côtés d'un carré et que l'on relie les points médians, on obtient le double carré, ou le carré dans le carré). Le nombre neuf est le double carré avec un point au milieu (voir les illustrations des formes correspondant au sept, au huit et au neuf dans les notes). Ces figures constituent un ensemble de figures symétriques à méditer comme les idées des puissances numériques. Platon a décrit un autre ensemble, les solides platoniciens. Le Tarot décrit un troisième ensemble. Une autre école demande au mental de l'étudiant une nouvelle forme pour les nombres. Les textes tantriques en sanscrit et la Cabale prescrivent, afin

d'atteindre la perfection sur les plans mental, vital et bouddhique inférieur, de méditer sur diverses formes symétriques composées qui correspondent à différents nombres composés. Ces formes s'appellent Yantras en sanscrit. Sri Yantra est la plus parfaite et la plus profonde de toutes ces formes. C'est non seulement une forme parfaite à méditer mais elle représente aussi les activités de tout le cosmos, jusqu'à celle de l'être humain individuel. Ce Yantra est constitué d'un arrangement de cinq triangles équilatéraux ayant leur sommet tourné vers le bas et d'un autre ensemble de quatre triangles équilatéraux ayant leur sommet tourné vers le haut. L'ensemble du dessin s'inscrit dans les cercles circonscrits de ces triangles et dans trois carrés (voir « Waves of Bliss », par Sir John Woodroffe). Toute forme symétrique représente invariablement un nombre qui lui est propre et aide l'étudiant à méditer sur le double effet du nombre-forme.

Certaines écoles adoptent un procédé différent de méditation d'une forme. On demande à l'étudiant de méditer sur la forme d'une personne connue, d'une idole ou d'un animal. La méditation sur la forme d'un visage d'une beauté parfaite est une des méditations les plus efficaces. Une telle forme, créée par un artiste, s'avère de la plus grande utilité. L'expression du visage a une importance primordiale, car elle induit une expression similaire dans le mental de l'étudiant. Ce processus synthétise les émotions de l'être humain et les élève des sentiments propres au centre ombilical à l'expérience de l'amour propre au centre cardiaque. Une autre méthode consiste pour l'homme à méditer sur une femme parfaite et pour la femme à méditer sur un homme parfait. Cela parachève le potentiel créatif du disciple et l'élève jusqu'à la puissance du nombre parfait, le dix. La présence d'une femme parfaite dans la salle de méditation parachève en outre le magnétisme physique et vital de l'étudiant et accélère le processus de méditation. Il faut veiller à ce que de telles pratiques ne soient autorisées que lorsque l'étudiant a acquis la maîtrise de ses trois premiers véhicules. Cette méditation est destinée uniquement à des disciples avancés afin de synthétiser le plan bouddhique et l'élever jusqu'au plan de la félicité. L'École Tantrique de la Sri Vidya l'appelle la méditation de « La-

lita » (la grâce idéale). C'est un fait occulte que l'homme est au plus profond de son cœur une femme et que la femme est au plus profond de son cœur un homme, en termes de sexualité, d'émotions et de félicité. L'enfant résulte de l'union de l'homme et de la femme ; sur le plan inférieur, au moyen de la reproduction ; sur les plans vital et mental, au moyen du sentiment ; sur les plans bouddhique et de l'expérience, au moyen de la création. La reproduction est la réflexion de la création sur le plan de la matière et du mental. La création est un jeu sur le plan de l'expérience alors que la reproduction, sur le plan de la matière et du Prana, est une servitude due à la nécessité. Une méditation attentive d'un homme et d'une femme en présence l'un de l'autre parachève ce travail de méditation sur le plan bouddhique et sur le plan de la félicité. C'est pourquoi les rituels védiques les plus importants ne peuvent être conduits que par le chef de famille et sa femme.

LA COULEUR

Si nous pouvons méditer attentivement les principes supérieurs sur le plan bouddhique, nous pouvons percevoir que la couleur est la cause de la forme. Nos yeux reconnaissent les formes des objets uniquement par la couleur. Si tout était transparent, l'être humain n'aurait pu se déplacer d'un seul centimètre sur cette Terre. Le rayon du Soleil est à l'origine des couleurs sur cette Terre et celles-ci permettent à l'être humain de reconnaître la forme sur le plan objectif grâce à la vibration de la couleur. Les rayons du soleil héritent leurs couleurs des rayons du soleil invisible existant dans l'«Espace Vide». Pour cette raison, les sages védiques disent que l'Akasha est Viswakarma. Selon leur science, le bleu est le faisceau de l'espace et les autres couleurs, y compris le blanc, en jaillissent lorsque le bleu se décompose dans l'objectivité. Pour l'oeil humain, il existe sept couleurs dans le rayon blanc, mais pour l'oeil spirituel, il existe sept couleurs dans le bleu. Le fait que les Avatars de Vishnou soient de couleur bleue est une image de grande signification.

Il existe deux manières de méditer sur les couleurs. La pre-

mière consiste à observer les couleurs objectives avec les yeux objectifs et d'y relier le mental. L'autre manière consiste à imaginer mentalement les couleurs avec les yeux ouverts ou fermés. La deuxième manière est plus puissante que la première. Elle mène le disciple directement jusqu'au plan bouddhique. Chaque plan de la constitution de l'être humain est dominé par une couleur. Le vert gouverne le plan physique. Cette couleur appartient à la planète Saturne qui maintient l'être humain inférieur asservi à la matière jusqu'à ce que ses véhicules intérieurs s'éveillent à la conscience. Le centre laryngé détient la clé qui libère l'être humain de l'asservissement à la matière. Pour un yogi, la couleur verte se situe dans le centre laryngé. Aucun étudiant ne doit méditer sur la couleur verte à moins que son Maître ne lui ait spécifiquement enjoint de le faire. De manière générale, la méditation sur la couleur verte mène le débutant vers l'infortune et les difficultés.

La couleur rouge sang appartient au plan vital. La méditation sur cette couleur produit de fortes vibrations sur ce plan, qui ne peuvent pas être maîtrisées par l'être humain ordinaire. On devient cruel et sanguinaire lorsque l'on médite sur la couleur rouge sang. Des symboles rouge sang ont toujours figuré sur les emblèmes politiques des mouvements révolutionnaires de tous les siècles. Il est interdit à un étudiant de l'occultisme de méditer sur cette couleur, à moins que son Maître le lui ait enjoint.

Le violet appartient au plan éthérique. Il est très difficile de méditer sur cette couleur. Si l'étudiant médite de la façon requise sur la couleur bleue, il maîtrise la couleur violette et commande aisément les éthers de son corps vital. Ce processus donne rapidement la maîtrise de tout le corps vital. L'étudiant progresse de manière idéale en méditant sur le bleu le matin et sur l'orange le soir. L'orange stimule l'action du corps éthérique et élimine la congestion de Prana. Cette couleur augmente l'afflux de la plénitude de Prana si l'on médite sur elle tout en invoquant le Maître C.V.V.

Le rose appartient au plan astral et agit favorablement sur le

système nerveux. Il vitalise les nerfs et élimine la faiblesse nerveuse. Il augmente également la volonté de vivre. Un patient ayant des tendances suicidaires sera guéri si on le garde dans une chambre de couleur rose. Si l'étudiant a une faiblesse nerveuse congénitale, il doit commencer par méditer sur le rose. S'il a tendance à argumenter, il doit commencer par l'orange. S'il est trop sensuel ou matérialiste, il doit commencer par le bleu.

Le jaune or nous amène jusqu'à la nature supérieure de l'être humain. Il appartient à la moitié inférieure du plan bouddhique. La méditation sur cette couleur donne la splendeur, la faculté d'attirer un environnement favorable et d'ordonner les véhicules inférieurs en suivant de bonnes habitudes alimentaires. Cette couleur est appelée Suvana (couleur or) en sanscrit.

La couleur miel appartient à l'ordre de méditation le plus élevé, car c'est la couleur du pur plan bouddhique. Un disciple peut méditer sur cette couleur à n'importe quelle étape de sa pratique. Cette couleur produit un mélange heureux de toute l'activité des plans inférieurs et permet à l'être humain d'exprimer admirablement Buddhi. L'orange, le jaune, le rose et la couleur miel sont les seules couleurs sur lesquelles n'importe quel débutant peut méditer en sécurité sans l'aide d'un gourou. Tous ceux qui s'adonnent à l'art de guérir peuvent méditer sur le vert. Si quelqu'un est complètement dédié au service de l'humanité et ne ressent aucune répulsion à l'égard de l'apparence et de l'odeur des patients, il fera des progrès rapides dans sa pratique du Yoga s'il médite sur la couleur verte dans son centre laryngé. Lorsque l'on ressent de la répulsion, de la crainte ou de l'aversion envers l'odeur ou l'apparence désagréables d'un patient ou que l'on cherche à les éviter, les corps vital et mental sont gravement perturbés. Cette perturbation est appelée psore par Samuel Hahnemann, le fondateur du système homéopathique de guérison. (Actuellement il vit à un certain endroit près de New York, où il transmet à des disciples la noble science de la médecine du siècle prochain.) La psore fait exploser l'oeuf protecteur de l'aura humaine et invite la maladie à pénétrer dans les plans mental et vital. La matière physique succombe alors à

la maladie. C'est là le processus de la contagion et constitue la cause principale de la contagion. La méditation sur le vert expose un psorique à toutes les maladies contagieuses. Il est très dangereux pour un étudiant de méditer sur cette couleur avant d'être devenu un serviteur spirituel dans le domaine de la médecine et des soins. L'étudiant avancé de la théosophie sait que le Maître Jésus réalise son oeuvre spirituelle surtout par les vibrations de la couleur verte. C'est là la raison pour laquelle les missionnaires chrétiens établissent des hôpitaux et des maternités dans le monde entier. Conseillé par le Seigneur Maitreya (le « Père dans les Cieux »), Jésus accepta la souffrance, les privations et la crucifixion. Cette voie douloureuse fit de lui un Maître qui sauve l'humanité souffrante de la servitude. Comme Saturne est le Maître planétaire qui guida le Maître Jésus dans cette direction, la même planète régit le destin de l'oeuvre des églises chrétiennes dans le monde. La culmination de la réalisation au travers du christianisme est la manifestation du Christ à travers Jésus. Neptune gouverne les vrais chrétiens qui vivent au-dessus et au-delà de l'emprise des églises chrétiennes. La méditation sur le Christ se fait à l'aide de la vibration de la couleur rose. Le vert est absorbé par le rose lorsque la guérison est effectuée de manière idéale. Le disciple qui suit la voie de la guérison médite sur la couleur verte quand il est seul et sur le rose en présence d'un patient.

Le noir est une couleur sur laquelle l'étudiant, quel que soit son stade d'avancement, ne doit pas méditer, sauf dans de très rares cas. Cette couleur émane de l'élément carbone et le carbone est un ennemi de la force vitale. La force vitale appartient au rayon du Soleil physique et le noir appartient au stade du « crépuscule », ou déclin de la vitalité. L'oxygène apporte l'énergie du Soleil en tant que Vie alors que le carbone la freine et la décompose, entraînant la mort. Il devient nécessaire de méditer sur cette couleur lorsqu'une personne conduit des expériences sur le pur plan bouddhique. A ce stade, il peut méditer sur cette couleur comme étant la lumière originelle qui existait avant l'aurore des mondes. C'est la couleur de Para Brahman pendant le Pralaya.

La couleur et le nombre sont interconnectés. Le nombre est une puissance et la couleur est sa vibration. Tout nombre a des couleurs sur deux plans; une couleur sur le plan mental et une autre sur le plan bouddhique. Sur le plan mental la clé suivante est valable:

Jaune	un	Rouge	neuf
Orange	deux	Violet	quatre
Bleu	trois	Indigo	huit
Blanc	six	Arc-en-ciel	cinq
Rose	sept (les sept couleurs du spectre)		

Sur le plan bouddhique, nous ne sommes pas autorisés à révéler la clé dans un livre car c'est le Maître qui doit suggérer à l'étudiant la couleur requise. Le noir chez l'être humain ordinaire appartient au zéro. Sur le plan bouddhique supérieur il appartient à l'oeil de Shiva (un nombre inconnu jusqu'à maintenant ; il est le nombre de la simultanéité de tous les neuf nombres et les Rishis védiques l'appellent Purnam). Ce nombre est expliqué dans le chapitre sur le Verseau dans notre livre « Astrologie Spirituelle ».

LE SON

Le son est la cause de la vie. La matière vitale se stabilise chez l'être humain par l'expression du son sur le plan éthérique. Plusieurs sons sont exprimés par les cordes vocales grâce à la stimulation du principe mental du son par Sankalpa (l'impulsion bouddhique) au travers de l'éther. Les centres de fonctionnement existent dans les six chakras. Les voyelles sont les expressions du Prana exprimé (le souffle). Les consonnes sont les clous de fixation de la matière vitale dans l'être humain. Toutes les consonnes connues et inconnues produisent le corps physi-

que à chaque instant au travers de l'éther. La méditation sur la parole vocale produit des vibrations sur les plans physique et éthérique. La méditation sur les paroles mentales produit des vibrations sur les plans éthérique et mental, menant les véhicules inférieurs vers Buddhi ou les en éloignant, selon l'ordre des sons exprimés. La méditation sur les sons pendant qu'on les exprime vocalement produit des vibrations sur tous les plans. Si les sons sont bien ordonnés, ils amènent très vite les véhicules inférieurs vers la pure Buddhi. Un tel agencement de sons s'appelle Mantra. Différents mantras sont prescrits par différents Maîtres à leurs disciples pour les faire travailler sur tous les plans. Le disciple est censé les prononcer vocalement tout en méditant consciemment sur eux. OM est le mantra le plus universel utilisé par tous les Maîtres. Le nombre de syllabes dans d'autres mantras amène le disciple à entrer en harmonie avec une activité dont la nature correspond à celle du nombre en question. Par exemple, un mantra de douze syllabes met le disciple en accord avec l'activité des douze mois de l'année. Un mantra de cinq syllabes le met en accord avec l'activité de ses cinq organes des sens, des cinq états de la matière et des cinq passages entre les organes des sens et les états de la matière. Un mantra de sept syllabes le met en accord avec l'activité septénaire du cosmos. Un mantra de 24 syllabes est le plus sûr et le meilleur de tous les mantras. Il met l'étudiant en accord avec l'activité des 24 lunaisons de l'année lunaire (voir « Gayatri » dans le glossaire). Sur le plan bouddhique, la Terre entière est un cube parfait de forces subtiles. Un Maître se médite comme un cube parfait dans le pur plan bouddhique. Le cube sur le plan physique représente le Maître et est donc considéré comme sacré par tous les ritualistes du monde. Le cube a huit coins et chaque coin est exprimé par trois angles droits. Les huit coins sont exprimés par 24 angles droits. L'année lunaire est par conséquent une extériorisation du cube. La formule de 24 syllabes est appelée dans le Véda la mesure de Gayatri. On la vénère comme le chant même de l'année solaire sur cette Terre. La méditation sur Gayatri, en même temps qu'on l'énonce vocalement avec l'intonation juste, purifie graduellement les véhicules de l'être humain et le mène à sa propre perfection, dans le

OM. La conscience se stabilise sur l'arrière-plan de tout le Sankalpa. Sankalpa est l'impulsion du plan de la félicité à partir du plan bouddhique supérieur. Le sens du mantra Gayatri est par conséquent le suivant:

« Nous embrassons Celui qui délivre et Sa lumière qui donne l'impulsion à la Buddhi de tous. »

Un étudiant de l'occultisme peut méditer en toute sécurité sur ce mantra. Il entre alors en contact avec un bon gourou et reçoit constamment des instructions. Les Rishis védiques donnent l'initiation à ce mantra comme une clé de la deuxième naissance (naissance spirituelle).

Les nombres et les couleurs sont directement associés aux sons. Une explication approfondie demanderait tout un volume, nous la réservons donc pour un volume séparé. Les textes védiques et tantriques prescrivent la méditation synthétique sur la couleur, le nombre et le son en accord avec une procédure physique (rituel). La totalité constituée par la couleur, le nombre, la forme, le son et l'activité physique est appelée le Déva du mantra en question. Les Védas décrivent des Dévas tels que Mitra, Varuna et Pusha qui ont leur équivalent dans les rituels modernes. Vishnou, Shiva et Devi se retrouvent dans les Védas, les Puranas et les Tantras. Après avoir atteint un certain degré dans sa pratique, le disciple est initié aux méthodes de la méditation ritualiste. Tout Maître a son propre programme d'études pour prescrire ces types de méditation composée. Les Maîtres modernes ont développé les méthodes les plus efficaces de méditation composée. La prochaine section traite d'un système suivi dans une école d'occultisme.

INSTRUCTIONS PRATIQUES

Cette section est destinée à ceux qui suivent la voie de la méditation. Dotez-vous d'un cahier qui vous servira de journal spirituel. Il doit être ligné et sa couverture rouge orangée. Cette couleur sert de signal indiquant aux Maîtres et à leurs disciples que l'étudiant est prêt à commencer son journal. Il convient de le porter toujours sur soi, mais en même temps de le garder fermé pour que personne d'autre ne puisse le lire. Il faut éviter de l'exhiber ou d'en parler. Il faut le garder secret, de manière passive, sans y donner trop d'importance.

Utilisez une pièce séparée pour méditer. Une fois que vous l'avez choisie, essayez de ne pas la changer. Si un changement est inévitable, indiquez-le mentalement la veille déjà à votre Maître inconnu, ainsi que le nouvel endroit. Tous les matins soyez prêt à méditer dix minutes avant 6 heures. Avant cela, lavez-vous et changez de vêtements. Placez une seule photo d'un Maître ou d'une Divinité à un endroit particulier de votre pièce de méditation. Il est préférable de la placer au nord ou à l'est de la pièce, de sorte que vous méditiez face à l'une ou l'autre de ces directions. Asseyez-vous confortablement sur un coussin ou une couverture à même le sol. Utilisez de l'encens, de préférence de bois de santal. Détendez votre corps, qu'il n'y ait aucune tension dans aucun nerf. Vous pouvez vous asseoir dans n'importe quelle posture qui convienne à votre constitution. La posture la plus souvent utilisée est la posture Siddhasana. A six heures précises, heure locale, placez les mains en Namaskara Mudra (voir glossaire) et prononcez les mots « Namaskarams Master ». Puis fermez les yeux, placez les paumes des mains sur les genoux. Permettez à votre mental d'imaginer ce qu'il veut, tout en l'observant, pendant une quinzaine de minutes (il n'est pas nécessaire de regarder la montre; cette durée peut être approximativement perçue par le mental). Essayez de vous souvenir du fil de vos pensées. Si le mental est vide, amenez-le lentement à penser à un lotus blanc entre les sourcils, à l'intérieur de la tête. Après quinze minutes essayez de vous souvenir de vos pensées et couchez-les sur le papier en langage simple.

Notez d'abord la date, puis les pensées. Si vous voyez des dessins ou des images, dessinez-les sommairement dans votre cahier. Si vous entendez des mots ou des phrases notez-les tels que vous les avez entendus. Si les phrases que vous entendez ou que vous voyez écrites dans votre mental sont sous forme d'instructions, essayez de les suivre pendant la journée. Maintenant vous pouvez vous lever et vaquer à vos activités quotidiennes. Pendant la journée aussi, il se peut que vous receviez des messages ou des instructions. Ayez toujours votre journal à portée de main et notez-les. S'il n'y en a pas ne soyez pas découragé; vous les recevez quand ils sont nécessaires.

Suivez votre programme de manière stricte, mais gardez votre mental libre de tout programme. Ne vous engagez pas mentalement dans la présence de qui que ce soit ou d'un quelconque problème. En même temps, n'évitez pas la présence physique des autres. Entretenez-vous joyeusement avec les autres tout en restant dans le rôle d'observateur, sans vous impliquer. Soyez mentalement seul bien que présent physiquement avec les autres. Soyez actif physiquement et mentalement. Que votre mental ne se sente jamais affairé. Mettez fin de manière imperceptible à toutes discussions. Si d'autres discutent trop de quelque chose en votre présence, ne les interrompez pas mais restez mentalement détaché jusqu'à ce que la discussion soit terminée. N'entrez pas en désaccord avec les autres. Essayez de comprendre le point de vue de l'autre, lui permettant d'exprimer ses suggestions, mais n'adoptez que ce qui vous convient. « Écouter ce dont les autres ont besoin mais non ce qu'ils désirent. Unité dans ce qui est essentiel, liberté dans ce qui n'est pas essentiel, et charité dans toute motivation. » Ce sont là les devises que les Maîtres transmettent à leurs disciples sur la voie du Raja Yoga.

N'essayez jamais de comparer ou d'opposer des gourous et leur travail. N'évaluez jamais et ne critiquez pas le travail d'un Maître. Éliminez en vous l'attitude négative de critiquer les autres. Ne donnez pas de conseils lorsque l'on ne vous en demande pas. Ne vous absteniez pas de donner des conseils lorsque l'on

vous en demande. Ne donnez pas de conseils sur des questions que vous ne connaissez pas bien.

Nourrissez correctement votre corps. Donnez davantage d'importance à la qualité de la nourriture qu'à la quantité. Dans la mesure du possible, évitez la nourriture trop épicée. Lavez-vous la tête au moins une fois par jour. Lavez-vous le visage, les mains et les pieds aussi souvent que possible. Buvez de l'eau en abondance. Évitez les repas trop lourds et les dîners de fête sans devenir pour autant anti-social. Évitez de prendre des médicaments à moins que cela ne soit absolument nécessaire. Cherchez à corriger les problèmes de santé en modifiant votre alimentation, votre repos et votre sommeil. Pratiquez consciemment l'équilibre émotionnel. Cherchez à planifier votre routine quotidienne et agissez en conséquence. Employez-vous à dépenser votre temps, votre argent et votre énergie de manière sensée. Vous devez être capable de compter vos heures en termes de travail utile et intéressant. Faites le bilan de vos dépenses et cherchez à éliminer les articles de luxe, le superflu et le gaspillage. Soyez économe en mots. Les mots doivent servir à éclairer les autres ou à soulager leur fardeau. Cherchez à adoucir les aspects rébarbatifs des autres en étant de bonne humeur et par une conversation réjouie. Apprenez à sourire avec votre cœur, votre mental et votre visage. Vous réussirez ainsi à aider les autres à retrouver le sourire malgré leurs difficultés. Votre âme et l'âme des autres connaîtront ainsi une expansion rapide. L'art d'être captivant est un art sacré. Vous pouvez guérir le mental, l'âme et le corps par magnétisme grâce à vos manières attrayantes. Captivez le mental des autres sans les entraîner dans l'illusion ou leur faire de fausses promesses.

NOTES

1. Le Maître C.V.V.

C'est un Maître qui vécut dans le sud de l'Inde jusqu'en 1922. Il initia ses disciples dans la voie du Raja Yoga conformément aux besoins de l'époque actuelle. Il apprit aux gens à ressentir les différents niveaux de conscience, du niveau cosmique au niveau individuel. Il apprit à certains à s'éveiller à la conscience des Chakras et de la Kundalini par l'invocation de certains sons. Il forma de nombreux guérisseurs qui guérissaient en invoquant son nom. Il appelait ses disciples les médiums de la Conscience Maître.

2. La méditation sur les centres

Ce n'est pas le processus de concentration sur les centres physiques. Le procédé correct de méditation demande que l'on réfléchisse pendant quelques instants aux fonctions d'un centre, puis que l'on détende le mental tout en gardant à l'esprit l'idée produite. Le centre physique correspondant se détend lui aussi et le mental disparaît pendant quelques instants.

3. Les horizontales et les verticales

La ligne qui relie l'est à l'ouest, de notre point de vue, s'appelle l'horizontale. Elle nous permet de ressentir notre niveau sur cette Terre dans la mesure où nous en devenons conscient. On l'appelle dans le symbolisme védique ancien le niveau à bulle et la fraternité des francs-maçons a repris ce symbole. La ligne qui relie la position du soleil à midi (le zénith, le méridien) à la position du soleil à minuit (le nadir) s'appelle la verticale. Elle donne aux êtres vivants la conscience de la verticalité et on l'appelle « le fil à plomb ». L'horizontale représente notre sens d'égalité avec les autres, alors que la verticale représente notre sens de probité ou de droiture, que nous ressentons comme notre sens de la responsabilité. Elles se rencontrent et forment le centre de notre conscience quelque part dans la région du cœur. Alors le JE SUIS est « cuit » et commence à briller. La relation entre la ligne horizontale et la ligne verticale construit la perpendiculaire, que nous appelons la Demeure. Voici un autre aspect : l'hor-

zontale représente notre perception objective alors que la verticale représente notre conscience subjective. Les deux ensemble construisent la demeure. Il existe autant de rayons de signification au sujet des verticales et des horizontales que nous sommes capables de comprendre. Ici nous n'avons indiqué que deux aspects. Le reste de l'explication est dans le texte lui-même.

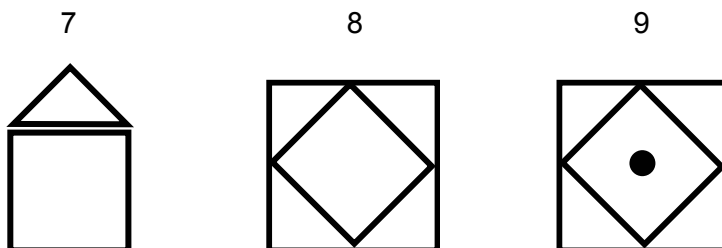
4. La Fête du Chariot

C'est une fête indienne célébrée le 22 décembre, quand le Soleil change de direction du sud vers le nord.

5. Les Dévas, les Pitris et le Soleil

Les branches portent des fleurs sous forme des différentes planètes du système solaire. A nouveau, ces fleurs sont fertilisées par l'énergie des rayons qui viennent ensuite du Soleil. Puis elles portent des fruits et dispersent leurs graines dans les êtres vivants dans les différentes étapes de l'évolution.

6. Les formes des nombres : Illustrations.



7. Le corps astral

Ce terme indique un corps fait de lumière. Il est utilisé pour indiquer les désirs et les aversions d'une personne, associés aux corps éthérique et mental. Comme le corps physique, c'est un véhicule dont on se dépouille pendant le processus de la mort. Il n'a rien à voir avec « Celui qui demeure à l'intérieur ».

8. Le Dharma

C'est la Loi qui gouverne toute la création, de l'échelle de l'atome à l'échelle de l'être humain. Au niveau de l'être humain, elle est comprise comme la voie que l'on doit suivre et comme l'oeuvre que l'on doit réaliser parce qu'il s'agit de notre devoir.

GLOSSAIRE

Aditi

C'est la Mère des Dieux ou des Intelligences qui amènent la création à la lumière. Elle représente la « Substance Primordiale » définie dans la Doctrine Secrète. C'est aussi la Mula Prakriti (la nature fondamentale qui produit les trois qualités). C'est elle que l'on décrit dans l'Ancien Testament comme étant « l'abîme ».

Agnishwattas

C'est un groupe de Pitris parmi les Dévas.

Akasa

Ce mot veut dire brillance multidimensionnelle. Spécifiquement, on utilise le terme pour désigner le contenu de l'espace, l'Essence divine, le corps de Dieu Tout-Puissant. Il est décrit comme étant alternativement actif ou passif. La création émerge d'Akasa et y retourne comme l'expiration et l'inspiration de Parabrahman, le Dieu Absolu.

Anandamaya Kosa

C'est l'âme et le principe au-dessus de l'âme.

Anna

La nourriture.

Annamaya-Kosa

Ce sont les corps physique et éthérique (voir aussi « Kosha »).

Antahkarana

C'est le pont entre le mental conscient ordinaire et les plans supérieurs dans lesquels la conscience d'un Yogi doit se développer.

Anugraha

La Grâce de Dieu.

Apana

L'une des deux pulsations, Prana (inspiration) et Apana (expiration) (voir aussi « Udana »).

Ardha Nari

L'androgynisme divin qui représente la coexistence de la nature et de l'esprit partout dans la création.

Asana

Dans le Hatha Yoga, on comprend ce terme comme désignant des postures yogiques. Dans le Raja Yoga, il signifie atteindre « la paix et l'équilibre » et localiser le centre confortable de la conscience.

Asat

Le non existant, un synonyme de la matière, Prakriti.

Aswins

Les Dieux jumeaux célèbres dans la littérature védique et puranique. On les décrit comme étant les premiers guérisseurs, connus comme les guérisseurs ou médecins divins dans les Védas. On médite sur eux en tant que Dévas de la guérison et de la médecine. On les décrit comme deux chevaux ailés, et parfois comme deux oiseaux gazouillant sur le même arbre. On dit qu'ils président au commencement et à la fin des choses, ainsi que sur les paires dans la création, telles le jour et la nuit, la lumière et l'obscurité, la droite et la gauche, le mari et la femme, etc.

Avatara

Incarnation divine. La descente d'un Dieu ou d'un Être exalté qui a évolué au-delà de la nécessité de renaître dans le corps d'un simple mortel. Il existe deux types d'Avatars : ceux qui sont nés d'une femme et ceux qui sont nés sans parents ; le Seigneur qui descend dans un corps afin d'établir la Loi sur la Terre.

Avyakta

Le non manifesté.

Barhishad

Un groupe de Pitris parmi les Dévas.

La Bhagavad Gita

L'hymne du Seigneur. Ce livre raconte la conversation entre Krishna et Arjuna telle qu'elle est rapportée au roi aveugle par son conseiller Sanjaya.

Bhagavata(m) (Srimad)

Également appelé Bhagavata Purana. C'est une des principales Écritures de la littérature puranique, le dernier et le plus grand livre écrit sur les Védas par Veda Vyasa. Il initie à la conscience de la présence divine en tous et partout pendant la routine quotidienne d'un disciple.

Brahma

Le Créateur ou Seigneur de la Création.

Brahmacharya

Exotériquement désigne quelqu'un qui pratique le célibat. Ésotériquement désigne l'âme accomplie qui vit constamment dans la conscience de l'Esprit.

Brahman

Le Seigneur le Plus Haut, l'Absolu, l'Esprit ou le Principe Suprême de l'Univers, de l'essence duquel tout émane et vers lequel tout retourne. Il est incorporel, immatériel, non né, éternel, sans commencement ni fin et omniprésent. Appelé parfois Parabrahman (« au-delà de Brahma »).

Brahmikasana Sarira

Corps divinisé par des pratiques sacrées.

Bouddha

Une Lumière (Intelligence) Supra Cosmique qui préside à une

unité de création. Il existe autant de Bouddhas que de systèmes solaires dans notre création. Ce terme est également utilisé pour désigner un Être illuminé.

Plan bouddhique

Le quatrième plan de la création. Chez nous, il représente le plan de la volonté pure ou le plan créatif.

Chakra(s)

Ce sont les centres fonctionnels situés le long de la moelle épinière. Cette division fait partie de l'anatomie fonctionnelle des écoles de yoga. Le Yoga traditionnel décrit sept chakras principaux : (1) Muladhara ou centre basal ; (2) Swadhisthana ou centre splénique ; (3) Manipuraka ou centre ombilical, appelé aussi plexus solaire ; (4) Anahata ou centre cardiaque ; (5) Visudhi ou centre laryngé ; (6) Ajna chakra ou centre frontal ; (7) Sahasrara ou centre coronal.

Chandra

La Lune, le satellite de notre Terre.

Chitta

Le mental à l'oeuvre à travers les sens dans le monde objectif.

C.V.V.

Le Maître C.V.V. ; voir notes.

Daksha

Un des Prajapatis, le beau-père du Seigneur Siva.

Déva

Un être divin, un de ceux que l'on appelle « Dieux ». En fait le mot désigne les Intelligences créatrices.

Dharana

La sixième étape de la voie octuple du Yoga prescrite par Patanjali. Ce processus comprend l'identification de nos facultés mentales avec l'objet de la méditation.

Dharma (Sastra)

La Loi Sacrée ; le code de la Loi.

Dhyana

La septième étape de la voie octuple du Yoga prescrite par Patanjali. Elle signifie méditation.

Gandharva

Catégorie de divinités cosmiques qui président au sens musical des mondes.

Gayatri

Une mesure védique qui contient trois lignes de huit syllabes chacune. Ses 24 syllabes symbolisent les 24 lunaisons de l'année lunaire. Le terme indique également un grand Mantram universel utilisé pour invoquer la conscience de l'Existence supérieure en chacun.

Gunas

Qualités ou attributs. Les Trigunas sont les trois qualités inhérentes de la matière différenciée, c'est-à-dire l'équilibre (Sattva), le dynamisme (Rajas) et l'inertie ou déclin (Tamas). Elles correspondent respectivement à Vishnou le Protecteur, Brahma le Créateur et Siva le Destructeur.

Gourou

La Conscience Cosmique représentée par l'Instructeur Spirituel d'un disciple.

Hatha Yoga

Un système de pratique du yoga qui traite surtout de l'entraînement du corps physique et de ses fonctions. Ce procédé de pratique du yoga ne constitue toutefois pas une caractéristique primordiale de la voie du yoga des Rishis et des Maîtres.

Hiérarchie

L'ordre des gourous. Le groupe de Maîtres ayant atteint une

perfection relative et qui constituent le gouvernement invisible du monde. Ou la Hiérarchie des êtres humains ayant atteint la perfection, ce groupe d'êtres spirituels existant sur les plans intérieurs du système solaire qui sont les forces intelligentes de la nature et qui encouragent et dirigent le processus de l'évolution.

Jiva

Ego ou monade.

Kama Sarira

Corps de désir.

Kailas

Une montagne située dans les Himalayas. Dans les Écritures, on la décrit comme la demeure du Seigneur Siva. Ésotériquement elle indique Rudra Granthi (le centre de Siva) dans la tête. Elle correspond à un point situé au-dessus de la région médullaire.

Kali Yuga

Le quatrième Yuga parmi les quatre Yugas. On l'appelle l'âge de fer. C'est l'unité des plus grands cycles de temps. Sa durée est de 432'000 années terrestres.

Kapila

Un des Siddhas (les êtres accomplis) qui président aux fonctions de la création sur tous les plans. Il préside aux nombres sur tous les plans, depuis le plan cosmique jusqu'au plan microcosmique. Il dirige les fonctions de maintien de la constance du nombre de cellules, d'os, de nerfs, d'organes et des différentes parties du corps ; par exemple les deux yeux, les deux oreilles, les deux narines, les dix doigts et les 32 dents. La fonction numérique est la faculté de discerner, de compter, de comprendre et interpréter. Elle est comprise comme étant la base de la sagesse de l'ère du Verseau et en sanscrit est appelée Sankhya. On explique symboliquement Kapila comme étant le fondateur des fonctions de Sankhya dans la création. Plus tard, les lettrés exotériques en sont venus à comprendre le terme Sankhya

comme désignant une école de philosophie.

Karma

Les chaînes d'actions et de réactions de toute la création, et aussi celles des êtres humains.

Kaulachara

Un type particulier de procédé appliqué par des praticiens du Yoga appartenant à une tradition particulière. Ce mot indique le processus d'éveil des chakras, commençant par le centre basal et finissant par le centre coronal. C'est l'opposé de Samayachara, qui est le procédé qui consiste à permettre au gourou d'éveiller les chakras, commençant par le centre frontal et finissant par le centre basal.

Kavi

Le sage ou la lumière qui voit et accorde une forme à tout dans l'univers. Dans la littérature védique, on utilise ce terme pour désigner le Dieu Soleil qui brille à travers le système solaire et une autre forme du même Dieu qui brille à travers la parole. On connaît ce dernier sous le nom de Ganapati, Celui qui préside à la faculté de réunir en groupes. On le décrit comme étant un Dieu à tête d'éléphant qui représente symboliquement un Soleil dans une constellation appelée Hasta (une étoile fixe).

Kosha(s)

Les différentes enveloppes de la constitution humaine. Les cinq principales sont Anandamaya (l'enveloppe de félicité), Vijnanamaya (la connaissance), Manomaya (le mental), Pranamaya (l'énergie vitale) et Annamaya (la matière).

Krishna

Le huitième Avatar du Seigneur Narayana (Vishnou). Ne parvenant plus à porter le poids des pécheurs, la Terre pria le Seigneur Narayana. Narayana descendit sur Terre en tant que Krishna et provoqua la guerre du Mahabharata afin d'éliminer les pécheurs.

Kriya Sakti

Action ; la manifestation de la Puissance dans la nature.

Kulapathi

Un commentateur de la Sagesse Éternelle qui assume la responsabilité de former un groupe d'au moins 10.000 disciples.

Kumara

L'enfant immaculé du Seigneur Siva ; il représente l'origine de l'Esprit dans la création. Le mot Kumara représente en outre un des sept Êtres qui guident l'évolution spirituelle.

Kundalini

L'étincelle spirituelle lovée qui réside à l'état dormant dans le centre basal des êtres humains. Elle est élevée par un Yogi jusqu'au niveau du centre coronal.

Lalita

La déesse de la beauté et de la grâce, le plus haut concept de la Mère du Monde.

Lila

Le jeu divin. On utilise ce mot pour indiquer l'attitude de Dieu envers la création et aussi l'attitude d'un Avatar envers l'activité du monde.

Loka(s)

Plan(s) de l'existence. Les sept Lokas sont les sept niveaux ou plans de la création. Ce sont : (1) Bhur (émanation) ; (2) Bhuva (formation) ; (3) Swar (expérience) ; (4) Mahar (brillance) ; (5) Jana (génération) ; (6) Tapa (vitalisation) ; et (7) Satyam (existence ou réalisation).

Mahabharata

Grand poème épique composé par Véda Vyasa en dix-huit volumes. La Bhagavad Gita en fait partie.

Mahakalpa

Un Kalpa est un jour du Créateur. Un grand Kalpa (Mahakalpa) est plus grand que le jour de Brahma. Sa durée est celle de la vie d'un Brahma.

Mahapara Nirvana

Le septième et le plus haut plan parmi les plans supra cosmique. On l'appelle l'île blanche (Sweta Dwipa), la demeure du Seigneur Narayana.

Maitreya

Le Seigneur Maitreya est l'Instructeur du Monde.

Manomaya

Voir « Koshas ».

Mantra(m)

Une formule qui contient une série de syllabes. Lorsqu'elle est correctement prononcée elle manifeste les énergies voulues.

Manu

Le prototype de chaque race humaine dans la création. Il existe quatorze Manus dans chaque unité de création, appelée un jour de Brahma. Chaque Manu a une durée de vie que l'on appelle Manvantara et qui correspond à 72 Maha Yugas. La race humaine actuelle appartient au septième Manu, appelé Vaivaswata Manu.

Manvantara

La période d'un Manu, comprenant 71 Maha Yugas.

Markandeya

Un grand sage qui est le prototype d'un principe cosmique. Il préside à une conscience qui forme le lien entre deux grands Pralayas.

Mithuna

Le mot désigne un couple, ainsi que le signe des Gémeaux

dans le Zodiaque. La conception orientale de ce signe et de cette constellation du Zodiaque diffère de la conception occidentale, étant donné qu'elle représente un homme et une femme au lieu de jumeaux.

Mitra

Un Dieu Solaire dans les Védas qui préside à l'aube dans toutes ses significations. Dans les rituels védiques, Il représente la lumière à l'est qui est la sagesse. Ce terme signifie le Seigneur de Toutes les Mesures.

Monade

L'Égo ou Atome Permanent, comme l'appellent les spiritualistes modernes. Elle désigne Celui qui demeure à l'intérieur et qui assiste à toutes les étapes de l'évolution d'un être vivant.

Mula

Un astre situé au début du signe du Sagittaire. Aussi un groupe d'étoiles situées dans la constellation du Sagittaire. Mula est en correspondance directe avec Muladhara.

Muladhara

Voir « chakras ».

Mula Prakriti

La matière primordiale et la divinité qui y préside. Tout ce que nous appelons matière n'en est qu'une manifestation secondaire.

Namaskaram(s) Mudra

Un geste qui indique l'abandon de soi à Dieu ou au gourou, et qui consiste à joindre les paumes des deux mains.

Nandi

Le Taureau, le véhicule du Seigneur Siva. Ésotériquement il désigne l'espace entre la glande pinéale et le corps pituitaire (l'hypophyse), qu'un Yogi ou un dévot est censé remplir avec la lumière de la conscience de soi en faisant l'expérience de la

conscience de Dieu ou de la félicité la plus haute. Étymologiquement le mot signifie Celui qui est bienheureux.

Nara

Le principe masculin dans la création. Le mot signifie également l'être humain, au sens de Celui qui demeure à l'intérieur d'un véhicule. Nara est également le troisième parmi les cinq fils de la Lumière dans le Mahabharata.

Narada

L'instructeur surhumain, le Maître de tous les Maîtres, le Commentateur de la voie de la dévotion.

Narayana

Le Seigneur Absolu qui ne diffère en rien de Parabrahman.

Nari

Le principe féminin dans la création. Étymologiquement ce mot veut dire femelle.

Nirvana

Ce mot désigne l'existence pure sans attachement, la Lumière du JE SUIS sans une seule touche de « mien ». C'est pourquoi ce mot indique la lumière de l'âme ou la conscience de l'âme, qui représente le cinquième plan de l'existence.

Nishkana Sarira

La destruction du corps astral.

Niyama

indique la discipline. Niyama est la deuxième étape de la pratique du Yoga, telle que la décrit Patanjali.

Niyasa Vidya

La science de la superposition. Celui qui la pratique est censé superposer les principes supérieurs correspondants sur les différentes parties de son propre corps.

Om Mani Padme Hum

Je salue le joyau dans le lotus, ou je salue Celui qui est le joyau dans le lotus. Ce mantra désigne l'état d'une âme accomplie pendant qu'elle visualise tous les plans de sa propre existence et de l'existence de l'Univers.

Padma

Lotus.

Pandava(s)

Les cinq fils du roi Pandu. Ce sont les cinq fils du roi lumineux dans l'histoire du Mahabharata.

Pankti Chandas

Une mesure védique à dix syllabes agencées en deux fois cinq syllabes. Ésotériquement elle désigne les groupes de cinq dans la création, comme les cinq Bouddhas, les cinq organes des sens, les cinq organes denses, etc.

Para

Suprême.

Parabrahman

Le Brahman Suprême, l'Absolu - la réalité sans attributs et sans existence seconde, le Principe universel impersonnel et sans nom.

Paramatman

Le Soi Suprême, le même que Parabrahman et Narayana.

Pitris

Un groupe de Dévas qui président à l'aspect reproducteur de la création. Les Pitris appartiennent à de nombreux groupes, dont certains élaborent les formes de l'univers, d'autres président à la conscience des nombres, alors que d'autres gouvernent les propriétés de la matière, du mental et de l'espace.

Pitta

Une des trois fonctions du corps vital selon la science de l'Ayur-

véda, qui désigne les fonctions de la combustion, c'est-à-dire l'oxydation qui se produit pendant la respiration, et les fonctions des acides digestifs dans l'estomac. (Cette fonction agit avec Vata ou pulsation et avec Sleshma ou précipitation.)

Pusha

Une des divinités solaires dans l'ancien panthéon de l'Inde. Il indique le Soleil à midi, appelé Celui qui « remplit » ou qui vitalise les êtres.

Purnam

Zéro. Plus particulièrement, le mot désigne le zéro positif des anciens mathématiciens. On le comprend comme étant différent de Sunya, le zéro négatif que l'on connaît en arithmétique moderne.

Prakriti

La Nature

Pralaya

Dissolution, une période de repos de la création.

Prana

Une des deux pulsations. Voir aussi « Udana ».

Prana Sarira

L'enveloppe de Prana, que les spiritualistes appellent corps éthérique et les guérisseurs corps vital.

Pranamaya

Voir « Kosha » et « Prana Sarira ».

Pranayama

Le processus de maîtrise des impulsions vitales de l'être humain par la pratique de l'art de la respiration.

Pratyahara

La cinquième étape de la voie octuple du Yoga décrite par Pa-

tanjali. Elle consiste à éviter l'activité mentale afin de s'harmoniser avec le plan bouddhique.

Pulaha

Un autre Prajapati, comme Pulastya.

Pulastya

Un des Prajapatis ou Seigneurs des cycles du temps. Il existe également une étoile fixe du même nom.

Purana

Le principal objet des Puranas est de transmettre le sens véritable des Védas sous la forme de descriptions d'événements historiques présentés de manière symbolique et allégorique afin d'expliquer selon les besoins les diverses vérités du Vêda. La littérature puranique représente la plus grande partie de l'ancienne sagesse de l'Inde. La composition même d'un Purana est un poème épique.

Python

Le grand serpent.

Raja Yoga

Dans son sens originel, le Raja Yoga désigne la voie octuple du Yoga prescrite par Patanjali et dans la Bhagavad Gita. A l'origine ce Yoga était relié aux rois initiés qui guidaient leurs sujets comme leurs disciples, et qu'ils appelaient leurs enfants. C'est de là qui vient le nom Raja Yoga qui signifie le Yoga de la voie royale ou le Yoga des rois.

Rajas

Voir « Gunas ».

Rishi

Un sage.

Rudra(s)

Les Dévas de la vibration. Selon la science védique, Rudra est

le Seigneur à l'oeuvre au travers du plan de la vibration dans la création.

Sadhya(s)

Tout groupe de Dévas existant à l'état potentiel, lorsqu'une création s'est dissoute et qu'une autre création n'a pas encore commencé. Le mot désigne ceux qui ne sont pas encore manifestés, par exemple les Dévas qui président au mental et aux sens existent en tant que Sadhyas lorsque nous dormons. Ils deviennent Siddhas (manifestés) quand nous nous réveillons. Cela est vrai aussi d'une création.

Sahasrara

Ce mot désigne le centre coronal, appelé le chakra à mille rayons.

Samadhi

La huitième étape de la voie octuple du Yoga, l'accomplissement de la maîtrise des sens et du mental. C'est l'état où le mental et les sens disparaissent dans la conscience du Yogi et rien d'autre n'existe que l'objet de la méditation en tant qu'expérience identifiée à celui qui fait l'expérience.

Samana

Une des cinq pulsations du corps vital, qui sert de principe formateur de centres et aide à amener l'équilibre aux corps vital et mental. Voir aussi « Udana ».

Samayachara

Voir « Kaulachara ».

Samsara

L'attitude d'attachement aux relations et aux possessions. L'asservissement dû à un attachement engendré par nous-même.

Sanaka, Sanandana, Sanatana

Les trois Kumaras qui sont inséparables du quatrième, Sanat Kumara. Ils confèrent leur présence à tous ceux qui s'offrent au

service de la création.

Sanat Kumara

Le plus important des quatre Kumaras. Il préside aux véritables ordres spirituels du monde. Il est le chef de la Hiérarchie Spirituelle planétaire, appelée le gouvernement intérieur du monde. Il préside aux différents groupes de Maîtres spirituels et les charge de recruter les Égos qui seront formés à travailler en tant que serviteurs du monde. Sa Lumière atteint notre Terre en provenance d'un autre système solaire, par l'intermédiaire de notre soleil et de la planète Vénus. Cette Lumière est focalisée dans un endroit appelé Shamballa et atteint ceux qui démontrent leur aptitude au service au travers de leur centre coronal. Voir également « Shanmukha ».

Sankalpa

La volonté d'agir. La première impulsion de toute la création. La première affirmation du Créateur. Le sens vrai et plein de l'invocation « Qu'il en soit ainsi ».

Sankaracharya

Le sage qui fonda la philosophie Advaita. Il était également un instructeur dans de nombreuses sciences anciennes. Voir aussi « Kaulachara ».

Sankhya

Voir « Kapila ».

Sapta Rishi Mandala

La constellation des sept sages, appelée également la constellation de la Grande Ourse.

Sarama

Un des Dévas féminins qui gouvernent les plans subconscients et inconscients du mental. On décrit ces plans de manière imagée comme étant les mondes inférieurs ou règnes souterrains. C'est pourquoi on la décrit également comme étant une chienne

des Dévas qui garde les portes des régions inférieures. On l'identifie également comme une syllabe de trois sons produits par les première, deuxième et quatrième gammes musicales, parmi les sept gammes musicales, et représentées par les trois sons Sa-ra-ma. Cerbère, le chien tricéphale à queue de serpent de la mythologie grecque, qui garde les portes entre les cieux et les enfers, semble être la même divinité. Les noms Sarama et Cerbère ont beaucoup de similarités. Les sons sont eux aussi similaires. En outre, on identifie Sarama aux fonctions de l'étoile du Chien (Sirius). Étant donné que la conscience qui produit les sons engendre la conscience et l'éveil des plans subconscients et inconscients, on la compare au chien, un animal connu pour sa vigilance.

Saranam

C'est prendre refuge, notamment en Dieu.

Sat

Le fait d'être ou la vérité de l'existence. C'est apparemment le contraire, mais en fait le complément d'Asat, la loi de la non existence.

Sattva

Voir « Gunas ».

Satyavati

La mère de Veda Vyasa (bien sûr dans un sens spirituel). On la décrit comme étant la fille d'un grand roi, Vasu (la richesse du Rayon Jaune qui représente une branche de la sagesse solaire). Elle fut trouvée par un roi de pêcheurs dans le ventre d'un grand poisson. Elle engendra Veda Vyasa par Parasara.

Shamballa

Un village dans les Himalayas. Ville ou village mentionné dans les Purana d'où viendra selon la prophétie le Kalki Avatar. Shamballa existe encore, mais seulement sur les plans subtils. C'est la résidence des Êtres supérieurs qui instruisent les êtres humains dans la spiritualité et un jour elle s'extériorisera.

Shanmukha

Le nom du dieu à six visages, le Seigneur Subrahmanya, le fils de Siva. Il est le plus grand des 24 Kumaras. En occultisme, ce Kumara est directement relié aux six étoiles de la constellation des Pléiades. Ce terme indique également le nom d'un outil rituel constitué de six baguettes réunies de façon à former des angles droits les unes par rapport aux autres.

Siddha(s)

Les êtres accomplis, ceux qui ont atteint la perfection dans le Yoga. A l'origine, le mot était utilisé pour indiquer un groupe de Dévas qui élaborent la création (voir aussi « Sadhyas »).

Siddhasana

Une posture de la pratique du Hatha Yoga et la posture de méditation d'un Yogi.

Siva (Shiva)

L'aspect divin de dissolution, appelé le Destructeur. Il est un des Trimurtis.

Sleshma

Voir « Pitta ».

So-Ham

(La lettre o dans la syllabe « So » doit être prononcée comme dans le mot anglais « solace » ou comme dans le mot « sceau » en français, et la lettre a dans la syllabe « Ham » doit être prononcée comme dans le mot anglais « humble » ; en français, placer un h aspiré devant le a). So-Ham est appelé la première étape de la création. Cette première différenciation d'une entité créée ou d'un univers faisant partie du Créateur, par l'acte de création, est appelée la mesure à deux syllabes. Ces deux syllabes agissent comme les puissances de notre inspiration et de notre expiration. Ainsi, le mot est utilisé comme un mantra de l'ordre le plus élevé et est considéré presque comme l'égal du Mot Sacré OM.

Soma

C'est un roi parmi les Gandharvas ou les Dévas de la musique qui président aux fonctions musicales telles que la respiration et les battements du cœur. C'est une incarnation du Seigneur Siva et de sa femme Uma (on l'appelle par conséquent Sa + Uma, l'équivalent de Soma). Il symbolise l'Esprit de Dieu dans l'être humain uni à l'âme de l'être humain, la neuvième ou plus haute nature. Quand l'être humain est éveillé à cet état de conscience, il est libéré du conditionnement humain et vit dans le Seigneur. Soma est également le nom d'une herbe dont on utilise la racine dans des rituels sacrés. En outre, on décrit la musique vocale offerte en sacrifice au Seigneur des Dévas comme le jus de cette herbe de la conscience.

Sundarya Lahari

« La Vague de Beauté », le plus haut traité sur la science du Tantra. Ce livre se présente sous la forme d'un poème symbolique de l'ordre le plus élevé, écrit par Sankaracharya, le fondateur de l'école Advaita. Ce livre contient toutes les clés pour comprendre les sons, les couleurs, les nombres, les formes et cette branche de l'astrobiologie et de l'astrologie qui révèle tous les vrais secrets de l'activité soli-lunaire et de ses relations avec le mental et le comportement des êtres. Cette branche de la sagesse s'appelle Sri Vidya, ou sagesse de la Mère.

Sukra

Grand principe cosmique dont la contrepartie planétaire est Vénus. Ce principe existe aussi en tant que précepteur des Asuras (les démons) et préside au Mantra de résurrection des morts. Au niveau microcosmique, ce principe préside au pouvoir germinatif des spermatozoïdes. Finalement, ce principe cosmique préside au façonnage de la matière pour lui donner la beauté d'une forme. Pour cette raison on dit que Sukra est le plus grand poète cosmique (Kavi).

Suvarna

Littéralement, ce terme signifie un bon son, ainsi qu'une bonne

couleur. On utilise généralement ce mot pour désigner l'or.

Tamas

Voir « Gunas ».

Tantra

Une science avancée des anciens qui nous enseigne la procédure pratique d'utilisation de différents matériaux et objets des sens de sorte qu'ils provoquent l'éveil yogique et la libération. On la confond et on l'identifie souvent avec de nombreuses pratiques insensées qui mettent en jeu la sexualité et l'alcool. Pour comprendre la véritable forme du Tantra on peut étudier le livre « Sundarya Lahari » (La Vague de Beauté) écrit par Sankaracharya.

Le Maître Tibétain

Maître Djwhal Khul, connu aussi comme D.K. C'est un des gourous himalayens qui chargèrent H.P. Blavatsky d'écrire « Isis Dévoilée » et « La Doctrine Secrète », et Alice A. Bailey d'écrire les commentaires élaborés de ces deux ouvrages.

Trayi Vidya

La sagesse des Védas, la sagesse triple, l'évolution triple du « Verbe ».

Trimurti

Littéralement « les trois visages » ou « la triple forme » - la Trinité. Ce sont Brahma le Créateur, Vishnou le Protecteur et Siva le Destructeur.

Udana

Une des cinq pulsations du corps vital, responsable du maintien de la forme du corps en produisant une distribution égale de pression de l'intérieur vers l'extérieur. Les cinq pulsations du corps vital sont: Prana (inspiration), Apana (expiration), Vyana (expansion), Udana (impulsion ascendante) et Samana (équilibre).

Vata

Voir « Pitta ».

Vairagya

Le non attachement.

Vaivaswata Manu

Le Manu de la race humaine actuelle. Nous relevons de ce Manu, le septième parmi les Manus. (Voir aussi « Manu »).

Varuna

Grand dieu cosmique des Védas qui préside, au niveau de la journée, au phénomène du coucher du soleil. C'est une des divinités les plus importantes des rituels védiques. Sur les niveaux solaire et planétaire son influence se manifeste par Neptune et Uranus.

Vasista

Grand sage, précepteur de la race solaire des Rois. C'est aussi le nom d'un grand principe cosmique dont l'influence atteint notre système solaire au travers d'une des étoiles de la constellation de la Grande Ourse.

Véda

La sagesse impersonnelle qui précède tout livre écrit par l'être humain.

Veda Vyasa

Fils de Parasara, auteur des dix-huit Puranas et du Mahabharata. Il a également composé les Brahma Sutras.

Vena

Un des rois parmi les Gandharvas ou Dévas de la musique. (Voir aussi « Soma »).

Vidya

Connaissance.

Vidya (Sri)

Voir aussi «Sundarya Lahari».

Vijnanamaya

Voir « Kosha ».

Virat

L'œuf brillant décrit dans la cosmologie des Védas, des Puranas et de la Doctrine Secrète. C'est l'Oeuf de la conscience qui descend en tant que lumière du monde objectif. Il vient du Purusha (la Personne Cosmique), et le Purusha en provient à son tour en tant que prochaine génération du cosmos.

Vishnou

Le Seigneur qui imprègne toute entité créée. C'est aussi le Seigneur qui préside à l'existence de la création en équilibre. (Voir aussi « Trimurti » et « Gunas ».)

Vishvamisra

Une des principales étoiles de la galaxie de la « tortue ». C'est aussi l'Intelligence qui préside à la fonction de l'ouïe. C'est aussi le nom d'un grand sage qui découvrit l'hymne et la mesure de Gayatri.

Viswakarma

L'architecte divin, principe cosmique qui préside à la conscience des formes de la création. Karma cosmique.

Plan Vital

Voir « Prana Sarira » et « Kosha ».

Viveka

Le discernement. Le voile qui doit être transpercé par le disciple pendant ses initiations supérieures se dissipe grâce à cette faculté.

Vritti

Le comportement du mental et des sens produit en réaction à

l'environnement.

Vyana

Une des cinq pulsations du corps vital. Voir aussi « Udana ».

Yama

Le Seigneur de la mort, ainsi que la première étape de la voie octuple du Yoga de Patanjali. Yama comprend les étapes requises pour maîtriser les plans physique, éthérique, astral et mental inférieur du disciple.

Yantra (Sri)

C'est l'emblème qui représente la sagesse totale de la Sri Vidya. (Voir « Sundarya Lahari » et les notes.)

Yoga

L'union avec le Soi supérieur, la pratique de la méditation comme moyen d'atteindre la libération spirituelle.

Yudhishtira

L'aîné des cinq fils de Pandu dans le Mahabharata. (Voir aussi « Pandavas ».)

MÉDITATIONS

Dans cette première série, les méditations sont à lire à haute voix une fois par jour à l'heure prescrite. Puis l'étudiant doit s'asseoir confortablement, les yeux fermés. Il doit ensuite observer le mental pendant quinze minutes et noter dans son journal spirituel toutes pensées ou images qu'il reçoit, avec la date. Il doit méditer chaque élément aux dates indiquées à la première ligne. Le moment de la méditation va de 6h15 à 6h30, tous les jours. Ce cours dure une année et afin d'en tirer le plein bénéfice il est recommandé à l'étudiant de commencer à une des dates indiquées dans la première méditation. Il est recommandé en outre de ne pas lire les méditations des dates ultérieures. La discipline que l'on s'impose à soi-même, sans y être obligé, est une note-clé pour réussir l'expansion de la conscience.

Note : La traduction française ne rend pas toujours la musique des mots, porteuse de sens en anglais. C'est pourquoi nous avons laissé le texte original en anglais pour ceux qui souhaitent le lire.

Méditation 1: (21 mars, 22 septembre, 23 septembre)

Remember the Giver. He gave this frame. You are the Book. I AM the one copy in existence. I AM copied from the parent manuscript.

Souviens-toi de Celui qui donne. C'est lui qui a donné ce cadre. Tu es le Livre. JE SUIS la seule copie en existence. JE SUIS copié du manuscrit originel.

Méditation 2: (22 mars, 21 septembre, 24 septembre)

Bliss is in giving and not taking. Sun gives life. He is Man. Moon receives. She is Woman. Moon has phases of waxing and waning.

La félicité consiste à donner, non à prendre. Le Soleil donne la vie. Il est Homme. La Lune reçoit. Elle est Femme. La Lune a des phases de croissance et de décroissance.

Méditation 3: (23 mars, 20 septembre, 25 septembre)

Be a giver. Be a Sun, be a Man. Live in Spirit yet live in Soul. Live in Mind, yet live in Person. Live in body, but be a Man. Live in the outer world, but be an inner consciousness.

Sois celui qui donne. Sois un Soleil. Sois un Homme. Vis dans l'Esprit et cependant vis dans l'Âme. Vis dans le Mental et cependant vis dans la Personne. Vis dans le corps mais sois un Homme. Vis dans le monde extérieur mais sois une conscience intérieure.

Méditation 4: (24 mars, 19 septembre, 26 septembre)

Lead me through knowledge to bliss. Lead me through strength to service. Lead me through sympathy to realisation. Lead me through love to oneness.

Par la connaissance, conduis-moi à la félicité. Par la force, conduis-moi au service.

Par la sympathie, conduis-moi à la réalisation. Par l'amour, conduis-moi à l'unité.

Méditation 5: (25 Mars, 18 septembre, 27 septembre)

Night is my mother. Day is my father. Twilight is my Guru. Life is my friend. Death is my bedroom.

La nuit est ma mère. Le jour est mon père. Le crépuscule est mon gourou. La vie est mon amie. La mort est ma chambre à coucher.

Méditation 6: (26 mars, 17 septembre, 28 septembre)

Virtue, not intelligence, is my goal. Ability, not fame, is my motto. Expression, not impression, is my work. Depth, not height, is my position.

La vertu, non l'intelligence, est mon but. La compétence, non la notoriété, est ma devise.

L'expression, non l'impression, est mon travail. La profondeur, non la hauteur, est ma position.

Méditation 7: (27 mars, 16 septembre, 29 septembre)

The deeper the lake is, the further skies peep into it through reflection with solar and lunar eyes. The higher the cliff is, the less the fellow beings are visible and more vehement the fall is of the tide. I live in depth and not height.

Plus le lac est profond, plus le ciel peut se refléter profondément en lui au travers des yeux solaire et lunaire. Plus la falaise est haute, moins nos semblables sont visibles et plus véhément est le recul de la marée. Je vis en profondeur et non en hauteur.

Méditation 8: (28 mars, 15 septembre, 30 septembre, 20 mars)

Do not listen to what the world says. Listen to what it needs. Listen to its heart, not its tongue. Its tongue confuses you. Its heart shows you the way and trumpets the gospel.

N'écoute pas ce que dit le monde. Ecoute ce dont il a besoin. Ecoute son cœur et non sa langue. Sa langue te désoriente, son cœur te montre la voie et claironne l'Évangile.

Méditation 9: (29 mars, 14 septembre, 1er octobre, 19 mars)

You remain an eternal secret. You are not showy. You shine forth for ever. You cannot contain your own joy.

Tu demeures un éternel secret. Tu n'es pas ostentatoire. Tu brilles à jamais. Tu ne peux contenir ta propre joie.

Méditation 10: (30 mars, 13 septembre, 2 octobre, 18 mars)

Your joy is unconditioned. Your bliss is my guiding star. I am painted and shaped by your own ray.

Ta joie est inconditionnée. Ta félicité est l'étoile qui me guide. Je suis coloré et façonné par ton propre rayon.

Méditation 11: (31 mars, 12 septembre, 3 octobre, 17 mars)

I AM the lake and you are the Sun. The drops of water you take from my tiny frame take their seat on the evershining throne of your bosom. They are showered again into the sacred bosom of the Great Ocean.

JE SUIS le lac, tu es le Soleil. Les gouttes d'eau que tu prends de ma minuscule étendue trouvent leur place sur le trône éternellement resplendissant de ton sein. Elles retombent dans le sein sacré du Grand Océan.

Méditation 12: (1er avril, 11 septembre, 4 octobre, 16 mars)

These are from higher circles. These are from whom I follow to those who follow me.

Cet enseignement provient des cercles supérieurs. Il provient de ceux qui m'ont précédé. Il est destiné à ceux qui me suivent.

Méditation 13: (2 avril, 10 septembre, 5 octobre, 15 mars)

Life is a pin-point of the Eternal Truth. Generalise the particular fragments in life. Get the equation between the general and the particular.

La Vie épingle l'Eternelle Vérité. Généralise les fragments particuliers dans la vie. Trouve l'équation entre le général et le particulier.

Méditation 14: (3 avril, 9 septembre, 6 octobre, 14 mars)

Thought is gold, I AM the temple. I AM the image. I build the temple. Clay is darkness and brick is light. The temple is melted into night and built in the day.

La pensée est or. JE SUIS le temple. JE SUIS l'image. Je construis le temple. L'argile est obscurité et la brique est lumière. Le temple se fond dans la nuit et se construit pendant le jour.

Méditation 15: (4 avril, 8 septembre, 7 octobre, 13 mars)

I am gold. I build the temple, steam of gold is my life. Fume of gold is my light. Life is gold. I am healed. Sun is gold, Sun is life.

Je suis or. Je construis le temple, la vapeur d'or est ma vie. La fumée d'or est ma lumière. La vie est or. Je suis guéri. Le Soleil est or, le Soleil est vie.

Méditation 16: (5 avril, 7 septembre, 8 octobre 12 mars)

Moon is silver, I am the lake. Lake is moonlight, I am healed. I am silver. In me the moonbeam awakes. I am moonlight, in me the Sun is sealed.

La Lune est argent. Je suis le lac. Le lac est clair de lune. Je suis guéri. Je suis argent. En moi le rayon de lune s'éveille. Je suis le clair de lune, en moi le Soleil est scellé.

Méditation 17: (6 avril, 6 septembre, 9 octobre, 11 mars)

Mighty crown and spear I am. Crown is my head, I am the head, Spear is my back, I am the tail. Crowned king I am. I am the shepherd. Spear-tip I am, I am the red sting. By me fear is killed,

by me the serpent is filled.

Je suis couronne puissante et lance. La couronne est ma tête, je suis la tête. La lance est mon dos, je suis la queue. Je suis le roi couronné. Je suis le berger. Je suis la pointe de la lance, je suis le dard rouge. Par moi la peur est tuée, par moi le serpent est rempli.

Méditation 18: (7 avril, 5 septembre, 10 octobre, 10 mars)

I AM the thinker, I AM thought. I AM the knower, I AM known. I AM the seer, I AM seen. I AM he who lives, I AM life. I AM the grower, I AM grown.

JE SUIS le Penseur, JE SUIS pensée. JE SUIS celui qui connaît, JE SUIS connu.

JE SUIS celui qui voit, JE SUIS vu. JE SUIS celui qui vit, JE SUIS vie.

JE SUIS celui qui se développe, JE SUIS développé.

Méditation 19: (8 avril, 4 septembre, 11 octobre, 9 mars)

The Saviour is coming. He comes through degrees. He is the star of the virgin, who is in charge of Nandi. Nandi is the Kailas of Moon. There she is the star of the virgin. She is the mother, she is the grace. He is on the bull, she is on the lion. Moon is on his head, she is on the crown of fish. Moon is on his head, he is the lord of she.

Le Sauveur vient. Il vient par degrés. Il est l'étoile de la vierge qui s'occupe de Nandi. Nandi est le Kailas de la Lune. La voilà l'étoile de la vierge. Elle est la mère, elle est la grâce. Il est sur le taureau, elle est sur le lion. La Lune est sur Sa tête, elle est sur la couronne du poisson. La Lune est sur Sa tête, Il est son seigneur.

Méditation 20: (9 avril, 3 septembre, 12 octobre, 8 mars)

*To whose temple the Arch is starlit,
In whose temple the Sun is the image of gold,
To whose temple the Moon goes every month
And brings the message out every full moon,
And whose message the moon sings as a word of sixteen letters,
His religion I belong to;
His temple I visit; His name I utter; His glory I live in.
To Him I offer the lotus of my day.
To Him I offer the lotus of my night.*

Dans Son temple, l'Arche est étoilée,
Dans Son temple, le Soleil est l'image d'or,
Dans Son temple, la Lune se rend chaque mois
Et apporte le message à chaque pleine lune,
Son message, que la lune chante comme un mot de seize lettres,
A Sa religion j'appartiens ;
Je visite Son temple; je prononce Son nom; je vis dans Sa gloire.
A Lui j'offre le lotus de ma journée.
A Lui j'offre le lotus de ma nuit.

Méditation 21: (10 avril, 2 septembre, 13 octobre, 7 mars)

From sleep to darkness, from darkness to no colour, from no colour to brilliant blue, from brilliant blue to brilliance pure, from brilliance pure to one colour, from one colour to three, from three to four, from three and four to seven, from three times four to twelve, from twelve to twenty four, to forty eight, forty nine, to ninety eight, to one hundred, to one thousand and a series of zeros, to lead again into the one great Zero. The world goes to sleep.

Du sommeil à l'obscurité, de l'obscurité à l'absence de couleur, de l'absence de couleur au bleu brillant, du bleu brillant à la bril-

lance pure, de la brillance pure à la couleur unique, de la couleur unique aux trois couleurs, des trois aux quatre, des trois et des quatre aux sept, des trois fois quatre aux douze, des douze aux vingt-quatre, aux quarante-huit, aux quarante-neuf, aux nonante-huit, aux cent, aux mille et une série de zéro, menant à nouveau à l'unique grand Zéro. Le monde s'endort.

Méditation 22: (11 avril, 1er septembre, 14 octobre, 6 mars)

Gods are born at Sunrise, man is born at noon. Gods set in the west, man sets at midnight. Gods are born in Capricorn, man is born in Aries. Gods set in Cancer, Man sets in Libra.

Les dieux naissent au Lever du Soleil, l'homme naît à midi. Les dieux se couchent à l'ouest, l'homme se couche à minuit. Les dieux naissent dans le Capricorne, l'homme naît dans le Bélier. Les dieux se couchent dans le Cancer, l'Homme se couche dans la Balance.

Méditation 23: (12 avril, 31 août, 15 octobre, 5 mars)

Creation was planned before you came. You can plan for yourself like the plan of the creation. Creation is for all, you are one among the many. The plan of all is work, the plan of one is fate. Fate for work is ritual, work for fate is heresy.

La création a été planifiée avant que tu viennes. Tu peux dresser ton plan à l'image du plan de la création. La création est pour tous, tu es un parmi la multiplicité. Le plan de tous est travail, le plan de chacun est destinée. La destinée au service du travail est rituel, le travail au service de la destinée est hérésie.

Méditation 24: (13 avril, 30 août, 16 octobre, 4 mars)

*Have your friend in yourself, be a friend to others;
Depend upon yourself, be dependable to others.
Do not expect but demand what is due to Him from them.
Be a guard and a guardian to the temple not for you, but for Him.*

Be a guard and a gardener for your body and mind, not for you but for Him.

Aie ton ami en toi-même, sois un ami pour les autres ;
Compte sur toi-même, que les autres puissent compter sur toi.
N'attends pas mais exige des autres ce qui Lui est dû.
Sois garde et gardien du temple, non pour toi mais pour Lui.
Sois garde et jardinier de ton corps et de ton mental, non pour toi mais pour Lui.

Méditation 25: (14 avril, 29 août, 17 octobre, 3 mars)

*In His name we live, in His temple we live;
In Him verily we live until He opens His eye in us.
In His name He lives, in His temple He lives;
In Him verily He lives, as He opens His eye in us.
In the meanwhile, let us wait, let us look to Him and not to each other.
Let us call Him in all to find all in Him,
When the life is a Car festival and not a war festival.*

Nous vivons en Son nom, nous vivons dans Son temple ;
En vérité, nous vivons en Lui jusqu'à ce qu'Il ouvre Son oeil en nous.
Il vit en Son Nom, il vit dans Son temple ;
En vérité Il vit en Lui lorsqu'Il ouvre Son oeil en nous.
Entre-temps, attendons, tournons-nous vers Lui et non les uns vers les autres .
Appelons-Le en tous pour trouver tous en Lui,
Que la vie soit une fête et non une parade guerrière.

(car festival : célébration du solstice d'hiver en Inde)

Méditation 26: (15 avril, 28 août, 18 octobre, 2 mars)

*Cure earth by food, cure water by drink
Cure fire by heat, cure air by breath.
Cure sound by thought, cure mind by truth,*

Cure is complete.

Guéris la terre par la nourriture, guéris l'eau par la boisson
Guéris le feu par la chaleur, guéris l'air par le souffle.
Guéris le son par la pensée, guéris le mental par la vérité,
La guérison est achevée.

Méditation 27: (16 avril, 27 août, 19 octobre, 1er mars)

Up the ladder creeps the serpent. Self-opposing coils harmonised. Ascending the vertical bore of the eternal center.

Le serpent monte l'échelle en rampant. Les anneaux qui s'opposent s'harmonisent. S'élevant par le canal vertical du centre éternel.

Méditation 28: (17 avril, 26 août, 20 octobre 28 février)

Loosening the spirals of Karma, the serpent shines winged and escapes through the bore of the Sun's body from above the eyebrows. Henceforth the serpent is the winged messenger of the Gods. He is Mercury.

Desserrant les spirales du Karma, le serpent ailé brille et s'échappe par le canal du corps du Soleil, au-dessus des sourcils. Dorénavant, le serpent est le messager ailé des Dieux. Il est Mercure.

Méditation 29: (18 avril, 25 août, 21 octobre, 27 février)

The tongues of the serpent are raised from the stings of the scorpion. The tongues of the serpent are the wings of the eagle. Moon bears serpents. Sun enters eagle.

Les langues du serpent s'élèvent des dards du scorpion. Les langues du serpent sont les ailes de l'aigle. La Lune porte des serpents. Le Soleil entre dans l'aigle.

Méditation 30: (19 avril, 24 août, 22 octobre, 26 février)

The path of I AM is in eternal darkness. Darkness is the variegated serpent of the nether worlds. The music of the nether worlds blinds the lyre with music of the seven stringed lyre of Apollo. I bore the darkness into the spectrum of variegated light.

La voie du JE SUIS est dans l'éternelle obscurité. L'obscurité est le serpent diapré des mondes souterrains. La musique des mondes souterrains aveugle la lyre avec la musique de la lyre aux sept cordes d'Apollon. J'ai amené l'obscurité vers le spectre de la lumière diaprée.

Méditation 31: (20 avril, 23 août, 23 octobre, 25 février)

Vena, the Gandharva, is wiping off the pictures of the subconscious mind on the walls of my nature with the hieroglyphs of sounds from his seven stringed lyre.

Vena, le Gandharva, efface les images du mental subconscient projetées sur les murs de ma nature en utilisant les hiéroglyphes des sons de sa lyre à sept cordes.

Méditation 32: (21 avril, 22 août, 24 octobre, 24 février)

Serpent K loosens its skin. The pictures of past Karma on the walls of its skin are peeled off. Karma neutralised.

Le serpent K relâche sa peau. Les images du Karma passé sur les murs de sa peau se détachent. Karma neutralisé.

Méditation 33 : (22 avril, 21 août, 25 octobre, 23 février)

Karma is neither postponed nor purged but neutralised.

Le Karma n'est ni reporté ni expié mais neutralisé.

Méditation 34: (23 avril, 20 août, 26 octobre, 22 février)

Wash Karma in space. On the deep blue slate paint ever-elevating colours, ever at the feet of the Master in the Vaisakh valley.

Lave le Karma dans l'espace. Sur l'ardoise bleu foncé, peins avec des couleurs à jamais exaltantes, à jamais aux pieds du Maître dans la vallée de Vaisakh.

Méditation 35: (24 avril, 19 août, 27 octobre, 21 février)

The imprints of subterranean caves of your consciousness are illuminated by the heartfelt colours of Kundalini at the feet of the Master. Elevate yourself in the presence of the Master with the colours of the seven-fold wings of the serpent. Nothing is impossible to you. Sinning is impossible to you. Sin is your shadow, lead it into the beam of the light of the Guru. Namaskarams. Verily, verily we are in you.

Les empreintes des cavernes souterraines de ta conscience sont illuminées par les couleurs chaleureuses de la Kundalini aux pieds du Maître. Elève-toi dans la présence du Maître avec les couleurs des ailes septuples du serpent. Rien ne t'est impossible. Il t'est impossible de pécher. Le péché est ton ombre, conduis-le dans le faisceau de la lumière du Gourou. Namaskarams. En vérité, en vérité, nous sommes en toi.

Méditation 36: (25 avril, 18 août, 28 octobre, 20 février)

A serpent sits in lotus. Lotus dances on ripples of the waters of life. Nara is water, Nari is serpent, Narayana is the Master.

Un serpent assis dans un lotus. Le lotus danse sur les ondes à la surface des eaux de la vie. Nara est l'eau, Nari est le serpent, Narayana est le Maître.

Méditation 37: (26 avril, 17 août, 29 octobre, 19 février)

Lake-beetle adjustments. Lake and beetle are in the Lotus. Lotus is in the lake, beetle is in the Lotus. Beetle sings, man melts, God crystallises.

Ajustements du lac-scarabée. Le lac et le scarabée sont dans le Lotus. Le Lotus est dans le lac, le scarabée est dans le Lotus. Le scarabée chante, l'homme fond, Dieu cristallise.

Méditation 38: (27 avril, 16 août, 30 octobre, 18 février)

All-round development, all round development. Ardent development. Art development. Advent of Master.

Développement total, développement tout autour. Développement ardent. Développement d'art. Avènement du Maître.

Méditation 39: (28 avril, 15 août, 31 octobre, 17 février)

Ant-Man-Brahma. Ant around man. Man around ant. Man Ant Eagle. Mantle. Ant to Brahma. Abraham.

Fourmi-Homme-Brahma. Fourmi autour de l'homme. Homme autour de la fourmi. Homme Fourmi Aigle. Manteau. De la fourmi à Brahma. Abraham.

Méditation 40: (29 avril, 14 août, 1er novembre, 16 février)

Leo, jungle with the cub. Jacob. The sign is royal. Israel.

Le Lion, la jungle avec le lionceau. Jacob. Le signe est royal. Israël.

Méditation 41: (30 avril, 13 août, 2 novembre, 15 février)

Man is Isiah, Messiah. Man is the Cross. Macrocosmos. Moses. Mount.

L'homme est Isaïe, Messie. L'homme est la Croix. Macrocosme. Moïse. Mont.

42ème Méditation 42: (1er mai, 12 août, 3 novembre, 14 février)

All names together utter the name of God. A prophecy thinks from darkness to light. Prophecy is fulfilled. Abraham, Moses, Isiah, Jacob put together form Jesus.

Ensemble, tous les noms expriment le nom de Dieu. Une prophétie pense de l'obscurité à la lumière. La prophétie est réalisée. Ensemble, Abraham, Moïse, Isaïe, Jacob forment Jésus.

Méditation 43: (2 mai, 11 août, 4 novembre 13 février)

Trace bridge from the eye of the bull to the tongue of the serpent. It is the rod of the messenger of God. From Taurus to Aquarius the head of the rod points the path. From Scorpio to Leo the tail ascends. The Z form of Kundalini through eons. Z is the half Swastika. Z to A, Zero to Aries.

Trace un pont depuis l'oeil du taureau jusqu'à la langue du serpent. C'est le sceptre du messager de Dieu. Du Taureau au Verseau, la tête du sceptre indique la voie. Du Scorpion au Lion, la queue s'élève. La forme en Z de la Kundalini à travers les éons. Le Z est la moitié du Swastika. De Z à A, de Zéro au Bélier.

Méditation 44: (3 mai, 10 août, 5 novembre, 12 février)

A to Z read scripture written. It is written in the cave temples of your body. Z to A you read in the picture writing of the future. The wheel is reversed.

De A à Z lis l'écriture écrite. Elle est écrite dans les temples des cavernes de votre corps.

De Z à A tu lis dans l'écriture pictographique du futur. La roue est inversée.

Méditation 45: (4 mai, 9 août, 6 novembre, 11 février)

In Aries the serpent is Kumara. In Scorpio the serpent is Saturn. In Cancer the serpent is Python. Python is typhoon.

Dans le Bélier, le serpent est Kumara. Dans le Scorpion, le serpent est Saturne.

Dans le Cancer, le serpent est Python. Python est typhon.

Méditation 46: (5 mai, 8 août, 7 novembre, 10 février)

Eagle and serpent. Matter and serpent. Master and servant. Master and savant. Physical serpent. Astral servant. Divine savant. Celestial saint.

Aigle et serpent. Matière et serpent. Maître et serviteur. Maître et savant. Serpent physique. Serviteur astral. Savant divin. Saint céleste.

Méditation 47: (6 mai, 7 août, 8 novembre, 9 février)

Not to learn but to realise. Not to acquire but to expand. Not to possess but to permeate. Not to secure but to sacrifice.

Ne pas apprendre mais réaliser. Ne pas acquérir mais s'élargir. Ne pas posséder mais imprégner. Ne pas assurer mais sacrifier.

Méditation 48: (7 mai, 6 août, 9 novembre, 8 février)

Matter, mind, Master. Matter is the south pole. Master is the north pole. Mind is the equator.

Matière, mental, Maître. La matière est le pôle sud. Le Maître est le pôle nord. Le mental est l'équateur

Méditation 49: (8 mai, 5 août, 10 novembre, 7 février)

Matter-mind-Master is the rod of rotation. The Earth rotates. The rod spins time. Rotation is time.

Matière-mental-Maître est l'axe de rotation. La terre tourne. L'axe file le temps. La rotation est temps.

Méditation 50: (9 mai, 4 août, 11 novembre, 6 février)

Rotation is time. Revolution is period. Time is in rotation. Matter is in periodicity. Time hatches matter.

La rotation est temps. La révolution est période. Le temps est en rotation. La matière est dans la périodicité. Le temps fait éclore la matière.

Méditation 51: (10 mai, 3 août, 12 novembre, 5 février)

Matter turns atom, atom turns matter. Matter-time adjustment. Matter turned man. Man becomes Master. Matter becomes mind. Mind becomes Master.

La matière tourne l'atome, l'atome tourne la matière. Ajustement de la matière-temps. La matière tournée en homme. L'homme devient Maître. La matière devient mental. Le mental devient Maître.

Méditation 52: (11 mai, 2 août, 13 novembre, 4 février)

Solar pole, polar soul. The higher pole is the soul. Soul is the centre. Pole is the pivot.

Pôle solaire, âme polaire. Le pôle supérieur est l'âme. L'âme est le centre. Le pôle est le pivot.

Méditation 53: (12 mai, 1er août, 14 novembre, 3 février)

Soul is lunar. Pole is Solar. Soul reflects pole, it is full moon. Soul merges in pole and it is new moon. Pole is light, soul is life. The serpent unwinds the coils. Key and hook. Man is key, mind is hook. Pole is light, life is hook. Rotation of the clock opens the lock.

L'âme est lunaire. Le pôle est solaire. L'âme réfléchit le pôle, c'est la pleine lune. L'âme se fond dans le pôle, c'est la nouvelle lune. Le pôle est la lumière, l'âme est la vie. Le serpent déroule ses anneaux. Clé et crochet. L'homme est la clé, le mental est le crochet. Le pôle est la lumière, la vie est le crochet. La rotation de l'horloge ouvre la serrure.

Méditation 54: (13 mai, 31 juillet, 15 novembre, 2 février)

Lock and key adjustments. Space expands. Horizontals meet Verticals. Mind crosses matter. Time unfolds time. Life creates life. Father creates son.

Ajustements de la clé et de la serrure. L'espace se dilate. Les Horizontales rencontrent les Verticales. Le mental croise la matière. Le temps déploie le temps. La vie crée la vie. Le père crée le fils.

Méditation 55: (14 mai, 30 juillet, 16 novembre, 1er février)

Space is globe. Time is spiral. From globe spiral springs. With spiral the globe fills. Space and time are the knower and the known.

L'espace est globe. Le temps est spirale. La spirale jaillit du globe. Le globe se remplit de la spirale. L'espace et le temps sont celui qui connaît et ce qui est connu.

Méditation 56: (15 mai, 29 juillet, 17 novembre, 31 janvier)

Space is globe. Universe is lotus. Globe unfolds into lotus. Space unfolds into universe. Globe is potential lotus.

L'espace est un globe. L'univers est un lotus. Le globe s'épanouit en lotus. L'espace s'épanouit en Univers. Le globe est un lotus potentiel.

Méditation 57: (16 mai, 28 juillet, 18 novembre, 30 janvier)

Man is in globe. Lotus is in man. The heart of space is man. The heart of man is space. The heart of space is the centre. The heart of man reflects the circumference.

L'homme est dans le globe. Le lotus est dans l'homme. Le coeur de l'espace est l'homme. Le coeur de l'homme est l'espace. Le coeur de l'espace est le centre. Le coeur de l'homme refléchit la circonférence.

Méditation 58: (17 mai, 27 juillet, 19 novembre, 29 janvier)

Serpent unwinds into spiral. Globe of space unfolds into lotus. Serpent of time unwinds into spiral. Serpent is in lotus. Lotus is in globe. Globe is in mind.

Le serpent se déroule en spirale. Le globe de l'espace s'épanouit en lotus. Le serpent du temps se déroule en spirale. Le serpent est dans le lotus. Le lotus est dans le globe. Le globe est dans le mental.

Méditation 59: (18 mai, 26 juillet, 20 novembre, 28 janvier)

Man is bound in Chakra. Chakra breathes out lotus. Lotus delivers serpent. Serpent is Kundalini. Lotus is Padma. Chakra is the wheel. The wheel rotates.

L'homme est attaché dans le Chakra. Le Chakra expire le lotus. Le lotus délivre le serpent. Le serpent est Kundalini. Le lotus est Padma. Chakra est la roue. La roue tourne.

Méditation 60: (19 mai, 25 juillet, 21 novembre, 27 janvier)

Ten times ten. The wheel rotates. Three wheels from one wheel. A total of four wheels. Three above and four below. Seven wheels rotate in three directions. 7 and 3 is ten.

Dix fois dix. La roue tourne. Trois roues à partir d'une roue. Un total de quatre roues. Trois en haut et quatre en bas. Sept roues tournent dans trois directions. Sept et trois font dix.

Méditation 61: (20 mai, 24 juillet, 22 novembre, 26 janvier)

Seven wheels in three Lokas. Twenty-one wheels. The twenty second is I AM. I AM is more than nought, less than one. Twenty-one plus I AM divided by seven is the value of Pi.

Sept roues dans trois Lokas. Vingt-et-une roues. La vingt-deuxième est JE SUIS. JE SUIS est plus que rien, moins que un. Vingt et un plus JE SUIS divisé par sept est la valeur de Pi.

Méditation 62: (21 mai, 23 juillet, 23 novembre, 25 janvier)

Man is centre, space is circumference. The ring of the horizon rotates. Lifespan is diameter. From the centre to the circumference through the diameter is Pi.

L'homme est le centre, l'espace est la circonférence. Le cercle de l'horizon tourne. La durée de la vie est le diamètre. Du centre à la circonférence, en passant par le diamètre, est Pi.

Méditation 63: (22 mai, 22 juillet, 24 novembre, 24 janvier)

Pi is wisdom. Wisdom is objectivity. The power of Pi is the power of thought. Thought leads man to himself.

Pi est la sagesse. La sagesse est l'objectivité. La puissance de Pi est la puissance de la pensée. La pensée conduit l'homme à lui-même.

Méditation 64: (23 mai, 21 juillet, 25 novembre, 23 janvier)

Man is bound in six chakras and the seventh. Man is liberated in six lotuses and the seventh. Man liberated into Kundalini. Kundalini is serpent. Serpent is spiral. Spiral is time. Time is mind.

L'homme est attaché dans six chakras et dans le septième. L'homme est libéré dans six lotus et dans le septième. L'homme est libéré dans la Kundalini. La Kundalini est le serpent. Le serpent est la spirale. La spirale est le temps. Le temps est le mental.

Méditation 65: (24 mai, 20 juillet, 26 novembre, 22 janvier)

Wheel of time rotates. Serpent of time unwinds. Wheel is cut in the East. Wheel cut is serpent. Wheel cut has head and tail. Serpent has head and tail. Time lived as head and tail. Time before life is wheel. The wheel rotates. The serpent creeps on.

La roue du temps tourne. Le serpent du temps se déroule. La roue est coupée à l'Est. La roue coupée est le serpent. La roue coupée a une tête et une queue. Le serpent a une tête et une queue. Le temps vécu comme tête et queue. Le temps avant la vie est la roue. La roue tourne. Le serpent avance en rampant.

Méditation 66: (25 mai, 19 juillet, 27 novembre, 21 janvier)

Wheel is Zero. Wheel cut is one. One and Zero is number ten. Brahma in the egg is one in Zero. When the wheel is cut, He becomes Virat, number ten

La roue est Zéro. La roue coupée est un. Un et Zéro forme le nombre dix. Brahma dans l'oeuf est un dans le Zéro. Quand la roue est coupée, Il devient Virat, le nombre dix.

Méditation 67: (26 mai, 18 juillet, 28 novembre, 20 janvier)

Virat shines through ten digits. Virat has ten fingers. Man has ten fingers. Man is frame of Virat.

Virat brille au travers des dix chiffres. Virat a dix doigts. L'homme a dix doigts. L'homme est la charpente de Virat.

Méditation 68: (27 mai, 17 juillet, 29 novembre, 19 janvier)

Serpent ascends as eagle. Eagle descends as serpent. Nari ascends as Nara. Nara descends as Nari. Nara and Nari ascend and descend. it is Narayana.

Le serpent s'élève comme l'aigle. L'aigle descend comme le serpent. Nari s'élève comme Nara. Nara descend comme Nari. Nara et Nari s'élèvent et descendent. C'est Narayana.

Méditation 69: (28 mai, 16 juillet, 30 novembre, 18 janvier)

Man ascends from woman. Woman descends from man. The ascent and descent of man is Ardha Nari.

L'homme s'élève de la femme. La femme descend de l'homme. L'ascension et la descente de l'homme est Ardha Nari.

Méditation 70: (29 mai, 15 juillet, 1er décembre, 17 janvier)

The ascent of man is through the eagle. The descent of man is through the serpent. The serpent is the coiled coil of time. The tongues of the serpent are the wings of the eagle.

L'ascension de l'homme se fait par l'aigle. La descente de l'homme se fait par le serpent. Le serpent est la boucle bouclée du temps. Les langues du serpent sont les ailes de l'aigle.

Méditation 71: (30 mai, 14 juillet, 2 décembre, 16 janvier)

Seven chakras link up seven stars. Seven stars bear the Polar bear. The bear is in the cave. The dog is at the entrance. The dog star guards the infernal gate. The three-headed hound. The hound's tail is the serpent. The heads bark. The tail stings.

Sept chakras relient sept étoiles. Sept étoiles portent l'Ourse polaire. L'Ourse est dans la caverne. Le chien est à l'entrée. L'étoile du Chien garde la porte des enfers. Le chien à trois têtes. La queue du chien est le serpent. Les têtes aboient. La queue pique.

Méditation 72: (31 mai, 13 juillet, 3 décembre, 15 janvier)

The hound is Cerberus. Cerberus is Sarama. Sarama is Sirius

Le chien est Cerbère. Cerbère est Sarama. Sarama est Sirius.

Méditation 73: (1er juin, 12 juillet, 4 décembre, 14 janvier)

The dog is bound to the pole. The bear goes round the pole. The pole is the pole star. The dog is Sirius star. The bear is of seven stars.

Le chien est attaché au pôle. L'Ourse tourne autour du pôle. Le pôle est l'étoile polaire. Le chien est l'étoile Sirius. L'Ourse a sept étoiles.

Méditation 74: (2 juin, 11 juillet, 5 décembre, 13 janvier)

Three times seven miles from the goal. The goal is the pole. Pole on the head. Bear on the brow. Dog behind the back. The hunter walks.

Trois fois sept milles jusqu'au but. Le but est le pôle. Le pôle sur la tête. L'Ourse sur le front. Le chien derrière le dos. Le chasseur marche.

Méditation 75: (3 juin, 10 juillet, 6 décembre, 12 janvier)

Yonder is the lion behind bars. Ponder over the lion, it roars. The hunter tames the lion.

Là-bas est le lion derrière les barreaux. Réfléchissez au lion, il rugit. Le chasseur dompte le lion.

Méditation 76: (4 juin, 9 juillet, 7 décembre, 11 janvier)

The maiden on the back of the lion. Six maidens shower spiritual rains. The hunter levels the ground. The lion walks all around.

La jeune fille sur le dos du lion. Six jeunes filles déversent des pluies spirituelles. Le chasseur nivelle le sol. Le lion se promène tout autour.

Méditation 77: (5 juin, 8 juillet, 8 décembre, 10 janvier)

The eye of the bull twinkles in darkness. The lion grips light from darkness. The maiden gathers lotuses. The maiden makes a garland. The jewel of the serpent graced the garland. Hunter garlanded.

L'oeil du taureau scintille dans les ténèbres. Le lion arrache la lumière des ténèbres. La jeune fille cueille des lotus. La jeune fille tresse une guirlande. Le joyau du serpent orne la guirlande. Le chasseur orné de la guirlande.

Méditation 78: (6 juin, 7 juillet, 9 décembre, 9 janvier)

The solar pole advances. Day increases. Night decreases. The Gods dance. The Virgin sings. Horses gallop. Waters spring.

Le pôle solaire avance. Le jour croît. La nuit décroît. Les Dieux dansent. La Vierge chante. Les chevaux galopent. Les eaux jaillissent.

Méditation 79: (7 juin, 6 juillet, 10 décembre, 8 janvier)

Hunter on horseback vanquishes the serpent. The serpent coiled around the rod. The rod is winged. Hunter holds rod. Law is held in hand.

Le chasseur à cheval vainc le serpent. Le serpent enroulé autour du sceptre. Le sceptre est ailé. Le chasseur tient le sceptre. La loi est maîtrisée.

Méditation 80: (8 juin, 5 juillet, 11 décembre, 7 janvier)

Hunter sits on throne. Hunter wears the crown. Crown of Magus gained. Kingdom regained

Le chasseur est assis sur le trône. Le chasseur porte la couronne. Couronne du Mage conquise. Royaume reconquis.

Méditation 81: (9 juin, 4 juillet, 12 décembre, 6 janvier)

Number one, the rod. Zero to one, the serpent unwinds. Number nine, the throne; number ten, the crown. Kingdom gained. Hunter becomes saint. Hunter bears pot. Light of life carried. Mind and wisdom married. Saint blesses the couple with holy water from pot.

Nombre un, le sceptre. De zéro à un, le serpent se déroule. Nombre neuf, le trône ; nombre dix, la couronne. Royaume conquis. Le chasseur devient saint. Le chasseur porte le pot. La lumière de la vie est portée. Le mental et la sagesse s'épousent. Le saint bénit le couple avec l'eau sacrée du pot.

Méditation 82: (10 juin, 3 juillet, 13 décembre, 5 janvier)

Couple married. Inherit Heaven and Earth. Sky married Earth. Time married Space.

Couple marié. Il hérite du Ciel et de la Terre. Le Ciel a épousé la Terre. Le Temps a épousé l'Espace.

Méditation 83: (11 juin, 2 juillet, 14 décembre, 4 janvier)

Light of life measured in degrees. Pages of wisdom counted in numbers. Span of time filled in pot. Volume of space moulded in cube. Degrees expand.

La lumière de la vie est mesurée en degrés. Les pages de la sagesse sont comptées en nombres. La durée du temps emplit le pot. Le volume de l'espace est moulé en cube. Les degrés se dilatent.

Méditation 84: (12 juin, 1er juillet, 15 décembre, 3 janvier)

Verticals rotate horizontals. Horizontals meet verticals. Degrees expand angles. Angles awake angels. The wheel rotates.

Les verticales font tourner les horizontales. Les horizontales rencontrent les verticales. Les degrés dilatent les angles. Les angles éveillent les anges. La roue tourne.

Méditation 85: (13 juin, 30 juin, 16 décembre, 2 janvier)

The wheel of seven colours rotates into the wisdom white. Gold melted. Green vegetated. Red is blood. Blue is sky. Kingdom colourful.

La roue des sept couleurs tourne et devient le blanc de la sagesse. L'or est fondu. Le vert est végétation. Le rouge est sang. Le bleu est ciel. Le royaume est multicolore.

Méditation 86: (14 juin, 29 juin, 17 décembre, 1er janvier)

Tables turn. Time tables framed. Planetary adjustments. Levels set in squares. Set-squares erected. Right angles established. Wrong angles adjusted. Accounts squared up.

Les tables tournent. Les tables du temps sont dressées. Ajustements planétaires. Niveaux rendus carrés. Equerres érigées. Angles droits établis. Angles erronés ajustés. Comptes réglés.

Méditation 87: (15 juin, 28 juin, 18 décembre, 31 décembre)

Gates open wide. Boat launched ocean. Star guides boat. Star reflects fish in ocean. Fisherman sails. Fishing of man.

Les portes s'ouvrent largement. Bateau lancé sur l'océan. L'étoile guide le bateau. L'étoile réfléchit le poisson dans l'océan. Le pêcheur navigue. La pêche de l'homme.

Méditation 88: (16 juin, 27 juin, 19 décembre, 30 décembre)

Five fishes, two loaves gained. St. Mark speaks. Feed the hosts of wisdom. no more hunger, suffering, death. The boat sails. The wind blows. The waves dance. The fish jump.

Cinq poissons, deux pains acquis. Saint Marc parle. Nourrissez les hôtes de sagesse. Plus de faim, de souffrance, de mort. Le bateau vogue. Le vent souffle. Les vagues dansent. Le poisson saute.

Méditation 89: (17 juin, 26 juin, 20 décembre, 29 décembre)

Markandeya. Mark-and-A! Mark in the ark leads pairs through water to life. Noah's ark sails.

Markandeya; Marc-et-A! Marc dans l'arche conduit les paires à travers l'eau vers la vie. L'arche de Noé vogue.

Méditation 90: (18 juin, 25 juin, 21 décembre, 28 décembre)

Mark the ark in moon. Sixteen chapters of Mark in sixteen days of sailing in ark. Sixteen moons shine. Maiden wears crown of moons.

Marque l'arche dans la Lune. Seize chapitres de Marc en seize jours de navigation dans l'arche. Seize lunes brillent. La jeune fille porte la couronne de lunes.

Méditation 91: (19 juin, 24 juin, 22 décembre, 27 décembre)

Ocean roars thunder. Waves meet clouds. Ark leaps on bounds. Whole space sounds. Foam of ocean abounds. OM resounds

L'océan tonne. Les vagues rencontrent les nuages. L'arche saute et rebondit. Tout l'espace sonne. L'écume de l'océan abonde. OM résonne.

Méditation 92: (20 juin, 23 juin, 23 décembre, 26 décembre)

Three days before initiation. Ninety two days in ninety degrees. Ninety third day of judgement. The rod of justice rules. Ark reaches shore. Bird chirps future. Past doubled future. Past meets future in man.

Trois jours avant l'initiation. Nonante-deux jours en nonante degrés. Le nonante-troisième jour du jugement. Le sceptre de justice gouverne. L'arche atteint la rive. L'oiseau chante le futur. Le passé a doublé le futur. Le passé rencontre le futur dans l'homme.

Méditation 93: (21 juin, 22 juin, 24 décembre, 25 décembre)

Man reaches shore. Sailor transformed hunter. The Lion, the Bull, the Serpent, the Maid, the Lotus, safely landed. Fish goes to sea. Eagle flies into the sky. Man comes to land to rule. Rod of justice established. Thunder wonder trumpet. The wheel re-

verses.

L'homme atteint la rive. Le marin a transformé le chasseur. Le Lion, le Taureau, le Serpent, la Jeune Fille, le Lotus ont touché terre en sécurité. Le poisson va à la mer. L'aigle s'envole dans le ciel. L'homme touche terre pour gouverner. Le sceptre de la justice est établi. Tonner, s'étonner, trompeter. La roue s'inverse.

AUTRES LIVRES DU MÊME AUTEUR

LA SCIENCE DE L'HOMÉOPATHIE

Cette brochure présente de manière simple mais approfondie la philosophie de l'homéopathie classique élaborée par Samuel Hahnemann. On y trouve de nombreux exemples pratiques pour illustrer les règles et les principes fondamentaux de l'homéopathie qui découlent en fait d'une compréhension intuitive et ésotérique de la constitution humaine

MANTRAS MYSTIQUES

Les prières sont des invocations directes du Maître. Leur dessein est de soumettre le mental du disciple à la présence du Maître. Elles forment les canaux de force qui vont du plan éthérique, dans l'espace autour de la Terre, jusqu'au corps éthérique du disciple. Le corps éthérique d'un disciple est appelé « Prana Sarira », alors que le plan éthérique est appelé par le Maître le plan de la « Plénitude de Prana ». Les canaux créent un influx de la matière éthérique nécessaire pour guérir et purifier le corps éthérique du disciple de même que pour éveiller l'intelligence de chaque atome éthérique de son corps. Ainsi, ces prières peuvent être utilisées par tous les disciples comme des invocations du Maître afin d'atteindre la conscience yogique.

LEÇONS SUR LE YOGA DE PATANJALI

Le Dr. Krishnamacharya a donné en octobre 1981 un séminaire de 9 jours sur la pratique du Yoga de Patanjali. Ce yoga implique la nécessité et l'utilité de l'effort individuel pour s'élever de l'activité du non-Soi vers l'existence dans le Soi véritable. Les huit étapes du sentier du Yoga sont présentées de manière claire et des instructions sont données pour leur mise en pratique.

ASTROLOGIE SPIRITUELLE

L'astrologie ésotérique s'occupe de la véritable sagesse spirituelle de l'homme ; nous donnons à cette branche de l'astrologie le nom d'astrologie spirituelle. Cette science postule que l'homme a trois natures dans son existence phénoménale : une nature matérielle, une nature mentale et une nature spirituelle. Ces principes forment son corps physique, son mental et son esprit, d'où rayonne sa conscience. « Les instructions contenues dans ce livre sont de « sources supérieures ». Elles proviennent de ceux que je suis et vont à ceux qui me suivent ».